
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Caricature
J

~~...~~

— Du 9 May 1828.

Ms. H. M. E. C. M. G.

LÉGUÉ

A LA BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE

DE L'ÉGLISE LIBRE DU CANTON DE VAUD

PAR

Sam. CHAPPUIS, prof.

—
1870

580 A

le 9 May 1828.

CHANTS DE SION.

La Musique de ce Recueil se trouve :

A Genève, chez M. WOLFF-HAULOCH.

A Paris, chez M. PACINI (Boulevard italien, N.º 11),
éditeur-propriétaire, en France, d'une partie de ces
chants.

A Londres, chez J.º NISBET, bookseller, Berners-street,
Oxford-street.

L'indication des chants qui se lit en tête de chaque
cantique, se rapporte au numéro de ces chants dans le
Recueil gravé.

CHANTS DE SION

OU

RECUEIL

DE

CANTIQUES

DE LOUANGES,

DE PRIÈRES ET D'ACTIONS DE GRACES,

A LA GLOIRE DE L'ÉTERNEL.

COMPOSÉS ET MIS EN MUSIQUE

PAR

CÉSAR MALAN,

MINISTRE DU SAINT-ÉVANGILE ; AGRÉGÉ A L'ÉGLISE SYNODALE D'ÉCOSSE ;

DOCTEUR EN THÉOLOGIE, DE L'UNIVERSITÉ ROYALE DE GLA:GOW ;

PASTEUR DE L'ÉGLISE DU TÉMOIGNAGE, A GENÈVE.

SECONDE ÉDITION,

REVUE ET AUGMENTÉE PAR L'AUTEUR.

CHANTEZ

DE VOTRE CŒUR AU SEIGNEUR,

VOUS ENSEIGNANT ET VOUS EXHORTANT

L'UN L'AUTRE

PAR

DES PSAUMES, DES HYMNES

ET DES CANTIQUES.

Col. III, 16.

T. P. 580/A

GENÈVE,

IMPRIMERIE DE P. A. BONNANT.

MDCCCXXVIII.

1082.7

A L'ÉGLISE DE DIEU

QU'IL A RACHETÉE PAR SON PROPRE SANG.¹

*Frères bien-aimés du SEIGNEUR,*²

Nous sommes les rachetés de l'ÉTERNEL.³ Lui-même a payé notre rançon; et nous marchons ensemble vers la Sainte Cité, vers ce Tabernacle de DIEU avec les hommes,⁴ où nous, son peuple, nous habiterons toujours avec lui.

Nous étions esclaves, et nous sommes affranchis;⁵ le joug et le bâton de l'exacteur ont été mis en pièces;⁶ la douleur et le gémissement se sont éloignés de nos cœurs; nous avons obtenu la joie et l'allégresse; nous en sommes couronnés, et un chant de triomphe a été mis en nos bouches.⁷

C'est l'éternel et immuable amour de DIEU qui en est le sujet inépuisable.⁸ Ce sont les gratuités

¹ Rom. VIII, 33. Act. XX, 28.

⁶ Es. IX, 3. Ezéch. XXXIV, 27.

² Rom. I, 7.

⁷ Es. XXXV, 10. Ps. XLVII,

³ Es. XXXV, 10.

1; — CVI, 47.

⁴ Apoc. XXI, 3.

⁸ Jér. XXXI, 3. Cant. VIII,

⁵ Rom. VI, 17, 18.

7. Rom. VIII, 38.

du PÈRE, le sacrifice du FILS, la vie et les consolations de l'ESPRIT-SAINT, que nous célébrons avec confiance;¹ et nos cantiques s'unissent, de cette terre, au chant nouveau dont la sublime harmonie remplit la demeure des saints glorifiés.²

C'est ainsi qu'enseignée de DIEU, et dans la communion de notre bien-aimé SAUVEUR, notre foi fait éclater les transports que l'ESPRIT d'adoption produit en nos âmes.³ C'est ainsi que notre bonne, joyeuse et vive espérance,⁴ exprime avec amour et actions de grâces son attente assurée de la glorieuse immortalité.⁵ C'est encore ainsi que notre amour pour JÉSUS, lequel nous aimons quoique nous ne l'ayons pas vu,⁶ manifeste, avec abondance, ses tendres et puissantes étreintes,⁷ et notre sincère désir de voir, de saisir et de posséder l'accomplissement de cette vie éternelle, dont nous avons reçu le gage, et dont nous portons le sceau.⁸

Aussi l'ESPRIT du FILS de DIEU, que notre bon

¹ Jean xv, 26. Rom. v, 5. 1 Pier. i, 3. Tite ii, 13, 14.

² Apoc. v, 9.

³ Gal. iv, 6. Rom. viii, 15. Eph. i, 13.

⁴ Prov. x, 28. Ps. cxlvi,

5. Rom. v, 5. 2 Thess. ii, 16.

⁵ Hébr. vi, 18-20.

⁶ 1 Pier. i, 8.

⁷ Phil. ii, 1.

⁸ Eph. i, 13, 14.

PÈRE a répandu dans nos cœurs renouvelés,¹ nous incite-t-il à soulager les peines et les fatigues de notre marche, en cette terrestre vallée de Baca,² que traversent les tribus du SEIGNEUR, pour se présenter en Sion, devant lui. Notre force est en la joie de l'ÉTERNEL.³ C'est lui qui aplanit notre route,⁴ et qui fait jaillir des sources nombreuses et rafraîchissantes au sol aride que nous parcourons.⁵ Lui-même étend l'ombre du rocher,⁶ et nous envoie les brises qui abaisseront le hâle du milieu du jour ;⁷ et c'est encore lui qui nous prépare et nous multiplie les bénédictions et les délivrances, que nous avons la consolation de raconter et de célébrer dans nos psaumes et nos hymnes.⁸

Il est vrai, Frères bien-aimés, que cette joie de l'ÉTERNEL qui nous soutient, ne donne pas, en tout temps, à notre cœur les mêmes tressaillemens, et n'éclate pas toujours en transports. Notre sentier, constamment sûr et dirigé vers

¹ Tit. III, 5. Gal. IV, 6.

⁵ Es. XXXII, 2; — XLI, 18.

² Ps. LXXXIV, 7, 8.

⁶ Es. IV, 6; — XXV, 4.

³ Néh. VIII, 10. Ps. LXXIII, 26; — CXXXVIII, 3. Es. XLV, 10.

⁷ Es. XVIII, 4; — XLIX,

24. Joël III, 16.

⁸ Eph. V, 19. Col. III, 16.

⁴ Ps. XXVII, 11. Es. XL, 14; — XXVI, 7, 12.

Prov. XXIX, 6. Jaq. V, 13. Act. XVI, 25.

notre patrie,¹ n'est cependant pas à toute heure également facile et lumineux. C'est avec notre corps de mort que nous le gravissons;² et la faiblesse, le poids et la corruption de notre chair, nous exposent trop fréquemment à ces erreurs, hélas! à ces péchés qui requièrent de la paternelle fidélité de notre DIEU, les épreuves et les châtimens où notre foi sera purifiée, où notre patiente soumission sera reconnue, où notre sainteté sera produite ou affermie.³

Alors cessent les chants joyeux,⁴ et les soupirs, les plaintes et les larmes s'élèvent et se répandent en présence de l'ÉTERNEL.⁵ Alors l'enfant de DIEU, abattu et froissé, verse dans le sein de son Père ses ennuis et ses profonds regrets; et son âme remplie d'amertume, épanche en celle de son SAUVEUR, toujours compatissant,⁶ les douleurs de son repentir. Mais alors aussi, l'ESPRIT D'ADOPTION, le CONSOLATEUR, se fait sentir au fidèle éprouvé, et témoigne à ce racheté de CHRIST, que son Père l'aime pour toujours, et qu'il n'af-

¹ Es. xxxv, 9. Prov. iv, xi, 32. Jér. xvii, 14, 17. 18; — xii, 28.

⁴ Ps. cxxxvii, 4.

² Rom. vii, 24.

⁵ Es. lix, 11. Ps. lv, 1;

³ Osée xiii, 9. Luc xv, — cxlii, 2.

18. Ps. li, 6. Hébr. xii,

⁶ Hébr. xiii, 8; — iv,

5-11. 1 Pier. i, 7, 17. 1 Cor. 15.

flige et visite ainsi son enfant, que pour le rendre plus heureux en le rendant plus saint.¹

Nos chants deviennent alors des prières, des cris et des supplications.² Leurs accens ne sont plus ceux de l'allégresse, mais ils ont encore les sons et l'harmonie de la paix de DIEU qui est au-dessus de tout entendement.³ Leurs notes sont plaintives, et la harpe d'Israël gémit, à moitié détendue : mais c'est encore dans le sanctuaire, c'est autour de l'autel, c'est dans le lieu très-saint, c'est auprès de l'arche et du propitiatoire que l'église répand ses pleurs ; et si ses cantiques ont moins d'éclat, ils n'en ont pas moins de vie ; s'ils sont ralentis, ce n'est que parce qu'en les prononçant, elle implore et écoute la réponse de son ROI, dans la force et la fidélité duquel elle l'attend avec assurance.⁴

O ! que bienheureux est le peuple qui sait ainsi ce qu'est le cri de réjouissance, et qui marche à la clarté de la face de l'ÉTERNEL !⁵ Ils s'égaieront tout le jour en son nom et se glorifieront

¹ Jaq. I, 17. Ps. LXXXVI, 15. Lam. III, 22. Hébr. XII, 5-11.

² Phil. IV, 6. Ps. LVII, 1 ; — LXIII, 2 ; — LXX, 2.

³ Phil. IV, 7.

⁴ Ps. XLVIII, 9, 10. Lam. V, 19, 20, 21.

⁵ Ps. LXXXIX, 16. Nomb. X, 10 ; — XXIII, 21. Ps. XCVIII, 6.

de sa justice, parce qu'il est la gloire de leur force.¹ Ils aiment ce nom magnifique: c'est pourquoi ils tressailleront d'allégresse en lui; car l'ÉTERNEL leur a donné sa joie. Leur âme le loue avec des lèvres joyeuses;² et bénis du SEIGNEUR qui fait resplendir sur eux sa lumière, ils se joignent aux cieux et à la terre,³ pour chanter la louange du DIEU FORT qui les réjouit dans sa maison et son sanctuaire, où ils l'invoquent avec foi.⁴

ENFANS DE SION!⁵ c'est à nous qu'appartient cet héritage: le monde n'y a point de part. Qu'il chante son chant de mort devant ses impures idoles; — pour nous c'est un chant de vie éternelle que nous faisons retentir en présence du TRÈS-HAUT; car notre DIEU est au ciel; il s'appelle l'ÉTERNEL, et nous le connaissons. JÉSUS, notre bien-aimé JÉSUS, nous l'a manifesté, il nous conduit à lui, il nous introduira dans sa demeure; et déjà le regard de sa face qu'il a levé sur nous, a mis plus de joie en nos cœurs, que les enfans de ce siècle n'en peuvent ressentir lorsqu'ils amassent leur froment et leur meilleur vin.⁶

¹ Ps. v, 12. Esdr. vi, 22.

² Ps. xxxv, 9; — lxiii, 5.

³ Esaïe xlix, 13.

⁴ Es. lvi, 7.

⁵ Ps. cxlix, 2.

⁶ Ps. iv, 7, 8.

Réjouissons-nous donc humblement et saintement au SEIGNEUR,¹ nous, Rachetés de CHRIST, qui avons reçu l'onction de réjouissance,² que notre PRINCE magnifique et victorieux possède en plénitude. Servons notre DIEU comme sa Parole nous y invite,³ avec allégresse et chant de triomphe. Entrons en ses portes avec actions de grâces, et dans ses parvis avec des louanges. Célébrons-le; bénissons ensemble son Nom! Car l'ÉTERNEL est bon: sa gratuité demeure à toujours, et sa fidélité d'âge en âge!

GENÈVE, *Pré-Béni.*

Février 1828.

C. M.

¹ Ps. XXXIII, 1; — XCVII, — IV, 4.

12. Es. XLI, 16; — LXI, 10.

² Ps. XLIII, 4; — XLV, 8.

Joël II, 23. Hab. III, 18.

³ Ps. C, 2.

Zach. X, 7. Phil. III, 1;

CHANTS DE SION.

INVOCATION.

CHANT CI.

ÉTERNEL!

De ton ciel,

Pour l'amour de Jésus accueille nos cantiques.

Nous voulons célébrer tes conseils magnifiques,

Et toutes les faveurs

Dont l'ESPRIT de lumière,

Par ta grâce, O BON PÈRE!

Remplit nos cœurs.

PREMIÈRE PARTIE.

Objet de la Foi.

CANTIQUE I. CHANT I.

Chapitre xxxv du livre d'Ésaïe.

1. Du désert les arides terres
Devant DIEU se réjouiront,
Et les lieux les plus solitaires
Comme la rose fleuriront.
Ils fleuriront en abondance,
Et vêtus de magnificence
Saintement ils tressailleront;
Et de DIEU contemplant la gloire,
Par des cantiques de victoire
Son triomphe ils célébreront.

2. Renforcez les mains abattues,
Et les genoux tremblans de peur.
Dites aux âmes éperdues :
« Chassez toute votre frayeur.
Le SEIGNEUR vient, et la vengeance,
Oui, des méchans la récompense,
Devant ce juge marchera ;
Pour les frapper il vient lui-même,
Et bientôt son pouvoir suprême
Puissamment vous délivrera. »

3. Du jour les brillantes merveilles

L'aveugle alors contempera :
Le sourd aussi de ses oreilles
La voix du SEIGNEUR entendra.
Le boiteux sera fait agile ;
Du muet la langue facile
En chants joyeux s'énoncera ;
Et d'une source permanente ,
Un torrent d'une onde vivante
Aux lieux arides jaillira.

4. Au gîte infect où les reptiles

Se repaissaient de leurs poisons ,
S'étendront des plaines fertiles ,
Et de rians tapis de joncs.
Là se verra l'étroite voie ,
Où, ni le fou qui se dévoie ,
Ni l'homme impur ne passera ;
Et ce sentier où le fidèle
Suivra son DIEU , plein d'un vrai zèle ,
« CHEMIN SACRÉ » se nommera.

5. Aucune bête dangereuse

Pour dévorer n'y montera.
Mais , par la foi , l'Église heureuse
En pleine paix y marchera.
Oui , ceux dont DIEU brisa la chaîne ,
Qu'il racheta de toute peine ,
Jusqu'en Sion retourneront ;
Et ceints d'une gloire éclatante ,
Dans une allégresse constante ,
Loin de tout mal ils régneront.

CANTIQUE II. CHANT CII.

1. Accourez tous à la bonne nouvelle,
Car aujourd'hui le salut est prêché.
Jésus s'est approché :
Il vous appelle ;
Tournez tout votre cœur
Vers le SAUVEUR.

2. Ne craignez pas que de votre misère
Il se détourne avec haine ou mépris :
Non ; car il a promis,
Il est sincère,
De laver en son sang
Tout vrai croyant.

3. Pour ses élus il est venu lui-même,
Du sein du PÈRE en ces terrestres lieux.
Pour leur ouvrir les cieus,
Comme il les aime !
Sur la croix il souffrit
Et fut maudit.

4. A tout pécheur il dit : « Je suis la vie.
Qui croit en moi jamais ne périra.
Son âme en moi vivra
Libre et ravie,
Et par moi, son DIEU FORT,
Vaincra la mort. »

5. Approchez donc : venez sans défiance,
Et recevez sa justice et sa paix.

Vous avez libre accès

A sa clémence ;

Saisissez, en son Nom,

Votre pardon.

6. Alors remplis de sa parfaite joie,
Vous l'aimerez de votre cœur nouveau.

Sous son léger fardeau,

Dans votre voie,

Son joug vous porterez,

Et le suivrez.

7. Heureux celui qui sous son doux empire,
Par son ESPRIT demeure en son amour !

Au terrestre séjour

Il pourra dire,

Qu'il possède en son cœur

Le vrai bonheur.

ESAÏE LV, 1. Holà ! vous tous qui êtes altérés, venez aux eaux ; même vous qui n'avez point d'argent, venez, achetez et mangez : venez, dis-je ; achetez sans argent et sans aucun prix, du vin et du lait.

APOC. III, 20. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi.

CANTIQUE III. CHANT II.

1. Saints Messagers, hérauts de la justice,
Haussez la voix, publiez le salut.
Que votre espoir, votre glorieux but,
Soit d'empêcher que l'homme ne périsse,
En l'amenant aux pieds de JÉSUS-CHRIST.
2. Au loin, déjà, la moisson est blanchie :
Mais on n'y voit que peu de moissonneurs.
Ah! ranimons nos pieuses ardeurs,
Et sous nos yeux, à l'Église enrichie,
Se joindront ceux qui mouraient loin de CHRIST.
3. O! que tes pieds sont beaux sur les montagnes,
Enfant de paix, fidèle Homme de DIEU!
Devant tes pas le plus sauvage lieu
Va se changer en brillantes campagnes,
Et le mondain en disciple de CHRIST.
4. Brûlant d'amour, cet enfant de lumière,
Fort de sa foi, méprisant les douleurs,
Court s'opposer à d'antiques erreurs;
Et, déployant la céleste bannière,
Brise l'idole au nom de JÉSUS-CHRIST.
5. Combats pieux! Sainte et touchante guerre!
Que de captifs sous le joug de la Croix!
Jésus vainqueur du monde et de ses rois,
Règne en tous lieux à la gloire du PÈRE;
Et tous ont vu que LUI seul est le CHRIST.

6. O DIEU SAUVEUR! cette Bonne-Nouvelle
A retenti jusqu'au fond de nos cœurs.
De ton amour les célestes douceurs
Nous font goûter l'allégresse éternelle
Qui nous attend au royaume de CHRIST.
7. Ton bras puissant rompit les dures chaînes
Qui nous liaient à de nombreux péchés.
D'un monde impur tu nous a détachés,
Et dans ta paix nous oublions les peines
Que trop long-temps nous eûmes loin de CHRIST.
8. Du SAINT DE DIEU tout verra la puissance:
Tout doit un jour obéir à sa loi.
Ses rachetés l'attendent par la foi:
Hâtons-nous donc; et, pleins de confiance,
Chargeons la croix, et suivons JÉSUS-CHRIST!

ESAÏE LV, 5. Voici, tu appelleras la nation que tu ne connaissais point, et la nation qui ne te connaissait point accourra vers toi, à cause de l'ÉTERNEL ton DIEU, et du SAINT D'ISRAËL; car il t'a glorifié.

ROM. X, 17. La foi est par l'ouïe: et l'ouïe par la parole de DIEU. Mais je demande, ne l'ont-ils point entendue? — Certainement leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.

1 COR. I, 18. La parole de la croix est une folie à ceux qui périssent; mais à nous qui obtenons le salut, elle est la puissance de DIEU.

CANTIQUE IV. CHANT III.

1. O! qu'ils sont beaux sur nos montagnes
Les pieds du Messager de paix!
ESPRIT de DIEU! tu l'accompagnes;
Tu l'enrichis de tes bienfaits.
Pour l'écouter, o mon SAUVEUR!
Donne-moi donc un nouveau cœur.

2. Dans le désert sans aucun guide,
Je m'égarais loin de Jésus.
Par l'ennemi le plus perfide
Mille pièges m'étaient tendus:
Sans ton amour, o bon SAUVEUR!
Je périssais dans mon erreur.

3. Mon âme alors, triste et craintive,
A peine osait penser à DIEU;
Et ne trouvait, toujours plaintive,
Aucun repos en ce bas lieu:
Tu me parlas, o bon SAUVEUR!
Et tu m'ôtas toute douleur.

4. Depuis le jour où sa lumière
A resplendi sur moi des cieux,
En DIEU j'ai vu mon tendre PÈRE,
Mon Roi puissant et glorieux;
Et j'ai reçu de mon SAUVEUR
En moi l'ESPRIT consolateur.

5. Je suis à CHRIST : oui, j'ai ma vie,
 J'ai mon salut dans le DIEU FORT.
 Et par sa promesse affermie,
 Je suis vainqueur, même en la mort.
 Oui, tu me tiens, o bon SAUVEUR!
 Sous le regard de ta faveur.
6. O Messenger ! ouvre la bouche :
 Annonce au loin ce grand salut.
 Que ton appel réveille et touche
 Tous ceux pour qui Jésus mourut.
 Va publier que le SAUVEUR
 Est le refuge du pécheur.
7. Pour moi, je veux, devant sa face,
 Selon sa Loi dresser mes pas ;
 Et dans sa paix, fort de sa grâce,
 En étranger vivre ici-bas.
 Apprends-moi donc, o bon SAUVEUR !
 A t'obéir avec ferveur.

ESAIË LII, 7. O ! que sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de Bonnes Nouvelles ; qui publie la paix ; de celui qui apporte la Bonne-Nouvelle qui publie le salut ! Qui dit à Sion : « Ton DIEU règne. »

HÉBREUX II, 1. C'est pourquoi nous devons prendre garde de plus près aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne les laissions échapper.

CANTIQUE V. CHANT IV.

1. Messagers de bonnes nouvelles,
Ministres de notre SEIGNEUR,
Rassemblez les brebis fidelles
Dans les bercails du bon Pasteur.
Nourrissez-les de la Parole
Que votre Maître a mise en vous :
Que votre bouche les console,
Par l'amour d'un SAUVEUR si doux.

2. Dans votre zèle, avec puissance,
Du SEIGNEUR paissez les troupeaux ;
Et soutenez avec constance
Et vos combats et vos travaux.
Des ennemis remplis de rage,
De Jésus ont maudit les lois ;
Résistez-leur avec courage
Par la Parole de la Croix.

3. Ne craignez pas, Sainte Milice !
Sous votre Prince glorieux :
C'est pour un temps que l'injustice
Lève son front audacieux.
Dans son courroux, Jésus lui-même
Va renverser leurs vains projets ;
Et le troupeau que son cœur aime,
Paitra dans une longue paix.

4. Oui, c'est à toi qu'est toute gloire,
 O FILS DE DIEU, Roi tout-puissant!
 A toi, JÉSUS, est la victoire
 Sur le moqueur et le méchant.
 Tu vois le jour où ta vengeance
 Tout cet orgueil abaissera :
 Aussi notre âme, en confiance,
 En ton pouvoir s'assurera.

5. Tu nous l'as dit, et tes promesses
 Sans varier durent toujours,
 Jamais, SEIGNEUR! tu ne délaisses
 Ceux qui recherchent ton secours.
 Oui, ton salut est d'âge en âge :
 Il vient de toi; tu le maintiens.
 Tu nous conserves l'héritage
 Qu'en ton FILS tu donnes aux tiens.

2 COR. X, 4, 5. Car les armes de notre guerre n'étant pas charnelles, mais puissantes de par DIEU, pour le renversement des forteresses, nous ruinons les raisonnemens et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de DIEU, et nous amenons prisonnière toute pensée à l'obéissance de CHRIST.

ÉZÉCHIEL II, 6. Toi, fils de l'homme, ne les crains point et ne sois pas effrayé de leurs paroles: quoique des gens revêches et épineux soient avec toi, et que tu sois avec des scorpions.

CANTIQUE VI. CHANT CIII.

1. Celui qui croit au FILS, a la vie éternelle ;
Et l'ESPRIT le témoigne à son âme immortelle.
Par la foi, tout pécheur de la mort est sauvé.
De perdu qu'il était, DIEU l'a fait retrouvé.
2. Du dernier jugement il n'a plus rien à craindre.
Ni la loi, ni l'enfer ne pourront plus l'atteindre.
Brebis du BON BERGER, dans des bercails herbeux
Il passera maintenant et paisible et joyeux.
3. Son âme d'aucun bien ne peut avoir disette :
Le SEIGNEUR nuit et jour le tient sous sa houlette.
Scellé du SAINT-ESPRIT, son cœur renouvelé
A vivre pour son DIEU sent qu'il est appelé.
4. Dans son adoption, et sous un joug facile,
Sans peine à son SAUVEUR il se montre docile.
Il n'est pas orphelin : son Père est avec lui.
L'ÉTERNEL est sa paix, son guide et son appui.
5. Dans ses tentations, le secours invisible
Viendra le soutenir de son bras invincible.
Le péché n'aura plus de domination
Sur cet élu vainqueur de la corruption.
6. Non, la vie ou la mort, ou le ciel ou la terre,
Ne pourront l'arracher de la main de son Père.
Gardé par le pouvoir d'un fidèle SAUVEUR,
Rien ne peut le priver de l'éternel bonheur.

CANTIQUE VII. CHANT CIV.

1. Heureux celui qui, dès le premier âge,
Vers le SAUVEUR a tourné ses désirs!
Il obtiendra pour son partage
Un cœur joyeux, de vrais plaisirs,
Dans une paix pure et profonde
Que ne donna jamais le monde.
2. Que cherches-tu, lorsque dans ta folie,
Jeune mortel! tu fuis le RÉDEMPTEUR ?
Ton cœur se plaît et se confie
Aux charmes d'un songe flatteur :
Mais ne vois-tu pas la détresse
Que te prépare cette ivresse ?
3. Retourne-toi : viens sans frayeur te rendre
Au doux appel de l'amour du SAUVEUR.
Viens l'écouter : il veut t'apprendre
Quel est le chemin du bonheur.
Là tu sentiras en ton âme
Les feux d'une céleste flamme.
4. Ne tarde pas. Pourquoi perdre ta vie
Loin du repos et dans la vanité!
Pourquoi serait-elle ternie
Par l'impure incrédulité!
Ah! le ciel est plus désirable,
Que tout le monde n'est aimable!

Ps. cxix, 9. Par quel moyen le jeune homme rendra-t-il pur son chemin ? En y prenant garde selon ta Parole.

+ CANTIQUE VIII. CHANT CV.

1. L'impie en blasphémant périt dans sa folie;
Le profane mondain se rit du Créateur :
Mais le Chrétien , o DIEU ! te connaît et publie
Qu'il t'adore humblement et qu'il t'aime en son cœur.

2. Hélas ! qu'il en est peu , parmi les fils des hommes ,
Qui de ton grand amour aient leurs esprits frappés !
Loin de vouloir qu'en CHAIST tes enfans tu les nommes,
A repousser ce Nom tu les vois occupés.

3. Que cherche donc leur cœur , au milieu du mensonge
De trésors sans valeur , et de plaisirs d'un jour ?
Leur âme , hélas ! sourit aux misères d'un songe
Qui la flatte un instant et la perd sans retour.

4. Est-il donc quelque paix dans ces pénibles joies ,
Quelque pure douceur , ou quelque vrai repos ?
Ah ! les nombreux détours de leurs perfides voies
Ne sont-ils pas couverts et d'ennuis et de maux ?

5. Tu l'as dit , o Jésus ! le chemin de la vie
Est en toi VÉRITÉ : ne se trouve qu'en toi.
Ton amour me l'ouvrit , et ta voix m'y convie.
Ah ! je veux y marcher et t'y suivre avec foi.

6. Dissipe donc bientôt le prestige funeste
 Qui me séduit encore en mille vanités.
 Délivres-en mon cœur, et du bonheur céleste
 Montre-lui les attraits et les saintes beautés.
7. Ne tarde pas, Jésus! car mon temps comme une ombre,
 Pour ne plus revenir, s'échappe incessamment.
 De mes jours incertains s'est abrégé le nombre,
 Et de mon sûr départ s'approche le moment.
8. SEIGNEUR! mon cœur vers toi regarde en assurance.
 Je ne suis qu'un pécheur, qu'un fragile mortel;
 Mais mon âme en toi seul a mis sa confiance,
 Et je sais qu'en mourant j'entrerais dans ton ciel.

2 COR. IV, 3, 4. Si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules, dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'entendement, afin que l'éclat de l'Évangile de la gloire de CHRIST, qui est l'image de DIEU, ne leur resplendît point.

ROM. X, 4, 9, 11. CHRIST est la fin de la loi, en justice pour tout croyant. Si tu confesses le SEIGNEUR Jésus de ta bouche, et qu'en ton cœur tu croies que DIEU l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé; car l'Écriture dit : Quiconque croit en lui, ne sera point confus.

CANTIQUE IX. CHANT CVI.

1. Mondains! où courez-vous, et dans votre démence,
Où portez-vous vos pas ?
Quoi ! ne voyez-vous pas
Tout près de vous la mort, et de DIEU la vengeance ?
2. Vous voulez, dites-vous, jouir de cette vie :
Vous voulez du bonheur,
Et que de votre cœur
La soif soit, chaque jour, longuement assouvie !
3. O malheureux enfans d'un plus malheureux père !
Ce cœur en ses désirs,
N'a-t-il d'autres plaisirs,
D'autre soif, que la mort et sa longue misère ?
4. Vous voulez du bonheur ! Mais n'est-il plus de joie
Sur les sentiers du ciel ?
Au royaume éternel
Jésus n'a-t-il tracé qu'une lugubre voie ?
5. Pensez-vous que la paix, que la vive espérance,
Que la pure douceur
De l'amour du SAUVEUR,
D'un songe mensonger soient la vaine apparence ?
6. Ah ! pour un jour, un seul, si vous pouviez connaître
Ce qu'est un tel amour,
Dès ce précieux jour,
Jésus vous deviendrait le plus aimable Maître.

7. Que voyez-vous en LUI de si peu désirable ?

Manque-t-il de bonté,
De gloire, ou de beauté ?

N'est-il pas le PUISSANT, le SAINT et l'ADMIRABLE ?

8. Peut-être vous pensez que son cœur vous méprise ?

Mais est-ce par dédain
Qu'il présente sa main,

Sa main, qui du pécheur toujours peut être prise !

9. Écoutez, seulement, de ce Roi débonnaire

La charitable voix :
Il vous montre sa croix,

Et vous dit : « Pour sauver, je suis venu du PÈRE. »

10. « Pour sauver ! » O mondains ! et non pas pour détruire !

C'est vous qui méprisez,
C'est vous qui détruisez

Votre âme et son repos, dans votre fier délire.

11. Regardez donc vers CHRIST, avant que sa colère

Ne jette loin du ciel,
Dans l'abîme éternel,

L'âme qui méprisa la GRACE sur la terre.

JEAN III, 18. Qui croit au FILS n'est point condamné ;
mais qui ne croit point, a déjà été condamné, parce qu'il
n'a point cru au Nom du FILS unique de DIEU.

— VI, 68. SEIGNEUR ! vers qui nous en irons-nous ?
Tu as les paroles de la vie éternelle.

CANTIQUE X. CHANT CVII.

1. Tu peux chercher, Ami du monde !
Quelque vrai bien dans son néant ;
Et dans sa misère profonde,
A tes maux du soulagement.
Ah ! dans ta folle peine
Bientôt tu connaîtras,
Que ton attente est vaine,
Et tu t'en lasseras.
C'est ailleurs qu'est toute richesse ;
C'est ailleurs qu'est le vrai repos ;
C'est en Jésus qu'est la sagesse,
Et tout remède à tous les maux.

2. Jadis, aussi, plein d'arrogance,
Je me vantais de mon savoir ;
Et ma superbe confiance
En moi du bien prétendait voir.
Mais combien de vains songes,
Hélas ! je poursuivis !
A combien de mensonges
Mon âme j'asservis !
J'ignorais que toute lumière,
Tout savoir, toute vérité,
Est en CELUI que notre PÈRE
Pour nous sauver a suscité.

3. Je méprisais, dans ma folie,
 Un SAUVEUR mort sur une croix,
 Et j'appelais mélancolie,
 Le désir de suivre ses lois.
 Ah ! ma raison rebelle
 S'irritait contre DIEU,
 Et mon âme infidèle
 En refusait l'aveu.
 Aujourd'hui, ma bouche confesse
 JÉSUS-CHRIST le crucifié,
 Et franchement mon cœur professe
 D'être à ses pieds humilié.

4. Je vous hais donc, je vous méprise,
 Nobles succès, brillans honneurs !
 Ma gloire est d'être de l'Église
 Que CHRIST acquit par ses douleurs.
 Oui, c'est à son école
 Que je veux être instruit ;
 Oui, c'est par sa Parole
 Et par son SAINT-ESPRIT.
 O JÉSUS ! prends-moi sous ta garde ;
 En mon cœur répands ton amour ;
 Et qu'en ta paix, ma foi regarde
 Au jour béni de ton retour !

1 Cor. III, 18. Que nul ne s'abuse soi-même : si quel-
 qu'un pense être sage en ce siècle, qu'il devienne fou,
 afin qu'il devienne sage.

CANTIQUE XI. CHANT V.

1. De quels transports d'amour retentissent les cieux !
 Quels sublimes accords ! Quels chants mélodieux !
 Quelle sainte tendresse,
 Quelle vive allégresse,
 Éclatent en ce jour parmi les bienheureux !
2. Un pécheur est sauvé, redisent-ils en chœur :
 Il vient de s'approcher de la croix du SEIGNEUR.
 Son âme est convertie ;
 La mort est engloutie
 Pour cet enfant de DIEU, pour cet élu vainqueur !
3. Mon âme ! c'est pour toi que les cieux sont émus !
 Pour toi se réjouit le peuple de JÉSUS :
 Pour toi ce chant de gloire,
 Cette hymne de victoire,
 Se répète au séjour des saints et des élus !
4. O mon DIEU ! mon SAUVEUR ! pour moi tu t'es donné !
 En prenant tout sur toi, tu m'as tout pardonné !
 O divine clémence !
 Je t'adore en silence,
 Et devant tant d'amour je reste prosterné.
5. Des rachetés de CHRIST j'ai donc la douce paix !
 Son ESPRIT à mon DIEU me donne un libre accès.
 Sa grâce est mon partage,
 Son ciel mon héritage ;
 Et ce bonheur pour moi ne finira jamais !

CANTIQUE XII. CHANT CVIII.

1. Loin des méchans se tient la délivrance;
Car ils ont du SEIGNEUR
Méprisé, dans leur cœur,
Le très-saint Nom et la juste ordonnance.
2. Leurs vains pensers, leur superbe injustice,
Sont autant de filets,
Où, loin de toute paix,
Ils trouveront les fruits de leur malice.
3. Ils se sont ris du ferme témoignage,
Et de la loi de DIEU;
Ils se sont fait un jeu
D'accumuler le mensonge et l'outrage.
4. Contre Jésus et sa grâce éternelle,
Leur bouche a blasphémé,
Et leur cœur s'est armé
Envers les siens d'une haine mortelle.
5. Mais DIEU les voit; et sa forte puissance
Mettra ses chers enfans
A l'abri des méchans,
Et des projets de leur noire vengeance.
6. Contre son FILS et son doux Évangile
Leur orgueil irrité,
Dans sa témérité,
Va se briser comme un vase d'argile.

*

CANTIQUE XIII. CHANT VII.

1. Sur la terre, o SEIGNEUR! est-il un homme juste ?
Qui pourra, devant toi, porter ce titre auguste ?
Tu regardes des cieux, sans trouver un mortel
Dont le cœur innocent soit digne de ton ciel.
2. Ils sont tous égarés; ils sont tous inutiles;
Tous à ta sainte loi se montrent indociles;
Et si ta grâce, o DIEU! n'arrête ton courroux,
Tous doivent le sentir et périr sous ses coups.
3. Mais ton puissant ESPRIT, dans une âme rebelle
Engendre, par la foi, la justice éternelle.
En JÉSUS, le Croyant, racheté de la loi,
Vêtu de ta justice, est juste devant toi.
4. Ce juste, cet élu, du céleste héritage
Reçoit, par ton ESPRIT, l'impérissable gage.
Dans ta grâce, ici-bas, pour lui tout est béni :
Il est tien, et l'objet d'un amour infini.
5. Ah! quelle est donc sa paix et sa vive espérance,
Puisqu'en toi de son cœur se fonde l'assurance!
Qui peut inquiéter l'âme qui sait, o Dieu!
Qu'elle est en ton amour, déjà dans ce bas lieu ?
6. Mais quel bonheur l'attend! Bientôt dans sa patrie,
Au glorieux séjour de la céleste vie,
Ayant fini le cours de ses pieux travaux,
Dans ton sein, o SAUVEUR! il verra ton repos.

CANTIQUE XIV. CHANT LXXXIV.

1. Comme un enfant perdu , dans une sombre nuit ,
Sur le terrain mouvant d'un vaste marécage ,
Poursuivant la lueur d'un feu qui le séduit ,
Dans le bournier descend , et toujours plus s'engage :
2. Ainsi l'homme pécheur qui s'éloigne de DIEU ,
Trompé par les attraits et le brillant du monde ,
S'y jette , et ne rencontre , en ce funeste lieu ,
Que chute et désespoir , et ruine profonde.
3. L'homme a-t-il ici-bas , pour affermir son pied ,
Quelqu'autre fondement que le sol de la Grâce ?
Ah ! sur tout autre appui son espoir s'il assied ,
Dans mille rets bientôt son âme il embarrasse.
4. D'un bandeau de fierté son regard est couvert.
Il marche arrogamment sur le limon du vice.
Il s'avance , il s'enfonce , il s'abîme et se perd
Dans les fétides eaux de sa propre injustice.
5. Loin de ces eaux de mort , o Rocher de la foi !
Que ton repos est sûr ! qu'aimable est ton asile !
Ah ! que l'homme est béni , qui , dirigé vers toi ,
A l'appel du SEIGNEUR présente un cœur docile !
6. Oui , je le sens , mon DIEU ! car en ce noir marais
Je périssais aussi , n'ayant point d'espérance.
Ta main m'en a sorti : j'en suis loin pour jamais ;
Et ton enfant sauvé te suit en assurance.

CANTIQUE XV. CHANT XXVII.

1. Que l'éternel amour de la Grâce du PÈRE,
Soit, Bien-aimés de DIEU! le sujet de nos chants!
Cet amour souverain qui précéda les temps,
Pour donner en JÉSUS aux élus sa lumière.
2. DIEU vit des fils d'Adam la famille déchuë,
Naître dans le péché, s'y plaire et s'y tenir.
Il la vit dans le mal méchamment s'endurcir,
Et soumettre à la mort sa masse corrompue.
3. Adam! te plaindras-tu, si DIEU, dans sa justice,
De tes impurs enfans repousse le limon?
S'il leur ôte, à jamais, la gloire de son Nom?
S'il laisse dans leurs mains les gages de leur vice?
4. Que doit-il au pécheur? et quel est le salaire
Que le forfait de l'homme a le droit d'exiger?
Ah! du saint ROI des rois la loi ne peut changer :
Toujours sur le péché pèsera sa colère.
5. Quel fut donc cet amour qui d'une telle race
Voulut même un enfant jusqu'aux cieux élever?
Quel bien dans ses élus DIEU pouvait-il trouver,
Quand il les visita du regard de sa face?
6. Ah! de tout cet amour, l'amour seul fut la cause.
Au pécheur tu devais la malédiction;
Ta Grâce lui donna la bénédiction :
Et tu restas, o DIEU! premier en toute chose.

7. C'est donc à toi, SEIGNEUR ! que nous devons la vie.
Elle n'est qu'en toi seul : toi seul pus la donner.
Toi seul, pour en jouir, voulus nous ordonner;
Et dans nous, tes enfans, toi seul l'as accomplie.
8. O suprême bonté ! O trésors de clémence !
Nous pécheurs, nous maudits, faits enfans du SEIGNEUR !
Nous rachetés de DIEU ! de notre CRÉATEUR !
Adam ! le ciel ouvert à ta vile semence !
9. Mais ; quelle était, o DIEU ! la valeur de ces âmes ?
Quel fut le prix livré pour leur juste rançon ?
Que demandait ta loi pour céder leur pardon ?
Comment éteignis-tu de leur enfer les flammes ?
10. Ton FILS, oui, ton cher FILS, SEIGNEUR ! fut la victime
Dont le sang dut payer le rachat des élus.
Oui, toi-même pour eux, te livras, o JÉSUS !
Sur toi-même tu pris leur nature et leur crime.
11. A tes élus uni, par un profond mystère,
Et pour eux fait péché, tu supportas leur mort :
De leur enfer sur toi s'épuisa tout l'effort ;
Et tu fus leur chemin jusqu'au vrai sanctuaire.
12. O Rachetés de CHRIST ! adorons en silence,
De ces gratuités les saintes profondeurs !
L'ÉTERNEL est pour nous ! Tressaillons en nos cœurs !
Il va nous appeler, lui-même, en sa présence !

CANTIQUE XVI. CHANT CXXV.

1. Soulève, o **SAINT-ESPRIT!** le voile impénétrable
Qui des décrets de **DIEU** couvre la profondeur.
Révèle à notre foi le mystère adorable
Où le **FILS** incarné s'est fait notre **SAUVEUR**.
2. Les temps sont accomplis, et du sein de son **PÈRE**,
S'abaisse jusqu'à nous le **FILS** de l'**ÉTERNEL**.
Il s'est fait serviteur; il descend sur la terre;
Et **DIEU**, dans notre chair, nous donne **EMMANUEL**.
3. Couvrez, Anges des cieux! vos faces de vos ailes.
En silence adorez le **SAUVEUR** des élus.
Le **TOUT-PUISSANT** s'unit à des pécheurs rebelles!
L'amour de **DIEU** s'émeut, et le monde a **JÉSUS!**
4. Non, ce n'est pas à nous, objets de cette Grâce,
A comprendre, o **SEIGNEUR!** cet ineffable amour.
Non, notre faible esprit ne peut franchir l'espace
Qui sépare tes cieux de notre bas séjour.
5. Mais tu l'as pu combler, o Charité divine!
A toi tu nous as pris, en venant jusqu'à nous.
Notre âme, en l'apprenant, vers la poudre s'incline;
Et devant toi, **JÉSUS!** nous plions les genoux.
6. O notre **EMMANUEL!** nous, race abominable,
A l'**ÉTERNEL**, en toi, nous pouvons nous unir!
Ah! sois puissant en nous, car notre âme coupable
Ne peut qu'en ton amour devant toi se tenir.

CANTIQUE XVII. CHANT VI.

1. Quelle est au ciel cette brillante étoile,
Vers l'orient jetant un feu nouveau ?
Jamais encore aucun astre aussi beau,
Des sombres nuits n'avait percé le voile.
2. Vers Éphratah, dans la sainte Judée,
Elle a porté ses célestes lueurs.
Elle y conduit de vrais adorateurs
De qui la foi sur le CHRIST est fondée.
3. Ils ont trouvé le berceau du MESSIE.
Dans une crèche, un enfant ignoré,
Dort humblement de pâtres entouré :
C'est là JÉSUS, le PRINCE DE LA VIE.
4. Rougis de lui, vain et superbe Monde :
D'EMMANUEL méconnais la beauté.
C'est dans l'excès de cette humilité
Que son amour, pour nous, pécheurs, abonde.
5. Luis dans nos cœurs, Étoile matinière !
Répands sur nous la lumière des cieux.
Précède-nous au chemin glorieux
Que ton éclat nous montre sur la terre.

APOC. XXII, 16. MOI, JÉSUS, je suis la racine et la postérité de David; l'étoile resplendissante et matinière. Et l'ESPRIT et l'Épouse disent : Viens. Et qui l'entend dise : Viens.

CANTIQUE XVIII. CHANT CIX.

1. O Mystère profond! O charité parfaite
De l'humble FILS de DIEU!
Il n'eut pas même un lieu
Au séjour des humains, où reposer sa tête.
2. Dans le renoncement, lui l'égal de son PÈRE,
Chaque jour il vécut;
Parmi nous il parut
Comme un homme affligé qu'entoure la misère.
3. Lui, le FILS du TRÈS-HAUT et le Maître du monde,
Il ne posséda rien;
Et jamais d'aucun bien
Il ne voulut aider sa pauvreté profonde.
4. Que fais-tu donc, Chrétien! si ton âme est séduite
Par les biens d'ici-bas?
Tu n'approuves donc pas
De JÉSUS, ton SEIGNEUR, la céleste conduite!
5. Est-ce donc en ces biens que ton âme a la vie?
Sont-ils son aliment?
A ton dernier moment
T'accompagneront-ils vers la gloire infinie?
6. De notre âme, o JÉSUS! ôte les moindres restes.
Du fol amour de l'or.
Ah! que notre trésor
Soit avec notre cœur aux demeures célestes!

CANTIQUE XIX. CHANT CIX.

1. O très-saint FILS DE DIEU! tu parus sur la terre
Comme un pauvre mortel;
Toi, puissant Roi du ciel!
Tu vécus ici-bas dans l'ombre et la misère!
2. Oui, tu t'anéantis jusqu'à notre nature;
Tu te fis serviteur,
Et l'homme de douleur,
Pour sauver de la mort ta propre créature.
3. « Le fils du charpentier »! — c'est ainsi que le monde
Te nommait, o Jésus!
Ainsi tu le voulus;
Telle fut de ton cœur l'humilité profonde.
4. Oui, tu fus chaque jour de ton doux ministère,
Abreuvé de mépris:
Chaque jour tu souffris,
Toi, qui comme un agneau te montrais débonnaire!
5. « Sans cause ils m'ont haï »; — disais-tu dans ta peine.
Je leur parle d'amour:
Je reçois en retour
Les coups multipliés d'une mortelle haine.
6. O bien-aimé JÉSUS! quel excès de tendresse!
Ah! c'est ta charité,
Oui, c'est ta pauvreté,
Qui de nous, tes enfans, fait toute là richesse!

CANTIQUE XX. CHANT VII.

I. PARTIE. *Entrée de JÉSUS dans Jérusalem.*

1. Hosanna! Béni soit ce SAUVEUR débonnaire
 Qui vers nous, plein d'amour, descend du sein du PÈRE!
 Béni soit le SEIGNEUR qui vient des plus hauts cieux,
 Apporter aux humains un salut glorieux!

2. Hosanna! Béni soit ce Prince de la vie!
 Que de joie, en son nom, notre âme soit ravie!
 Qu'en des chants tout nouveaux elle éclate aujourd'hui!
 Que tout enfant de DIEU tressaille devant lui!

3. Hosanna! Béni soit cet ami charitable,
 Que le plus grand pécheur va trouver favorable!
 Humble et sans apparat, sous notre humanité
 Il a voilé l'éclat de sa divinité.

4. Hosanna! Béni soit JÉSUS notre justice!
 Pour nous, pour nos péchés, il s'offre en sacrifice.
 Ce SEIGNEUR tout-puissant, ce ROI de tous les rois,
 Pour nous, pauvres pécheurs, vient mourir sur la croix.

5. Hosanna! Hosanna! dans son heureuse Église!
 Elle est en liberté; JÉSUS se l'est acquise.
 Ces transports sont permis: c'est le chant de la Foi;
 Et tes enfans, SEIGNEUR! l'entonnent devant toi.

6. Hosanna! Rachetés! peuple franc et fidèle!
 Répétez Hosanna! dans une ardeur nouvelle.
 C'est votre hymne d'amour; c'est votre chant de paix.
 Que ce chant parmi vous retentisse à jamais!

II. PARTIE. *Purification du Temple.*

7. Le SEIGNEUR tout-puissant vient d'entrer en son Temple.
 Fidèles! notre Roi nous y donne un exemple :
 Tout coupable intérêt, et toute iniquité,
 Y recevront les coups de sa sévérité.
8. Apprenez, vous, Mondains! que dans sa chère Église,
 Jésus veut qu'à son joug toute âme soit soumise.
 De ce bercail sacré le profane est exclus :
 Au monde le SEIGNEUR ne joint pas ses élus.
9. Dans ses mains est son van pour nettoyer son aire.
 Aux célestes greniers le froment il resserre.
 Mais au jour solennel, la balle il jettera
 Dans un feu dont l'ardeur jamais ne s'éteindra.
10. Imitons notre CHEF, et pleins du même zèle,
 Pour notre propre cœur suivons ce saint modèle.
 Nous sommes, nous, Chrétiens, les Temples de l'ESPRIT :
 Que du milieu de nous tout péché soit proscrit!
11. Viens, Jésus! sans tarder; viens régner sur nos âmes.
 Enlève de nos cœurs tout penchant que tu blâmes.
 Si tu frappes, SEIGNEUR! tes tendres châtimens
 Montreront qu'en effet nous sommes tes enfans.

CANTIQUE XXI. CHANT VIII.

1. Chargé de son gibet, et rejeté de DIEU,
 Quel est ce criminel, cet insigne coupable,
 Mené par des soldats à cet infâme lieu,
 Où ses jours vont trouver une fin lamentable?
 C'est le JUSTE et le SAINT; c'est le FILS du SEIGNEUR;
 C'est le PRINCE DE PAIX; c'est l'AMI DU PÉCHEUR.
2. Hélas! il a plié sous le poids du fardeau!
 Son corps est abattu; sa force est épuisée:
 Il chancelle, en montant le sinistre coteau
 Où sa mort ne sera qu'un sujet de risée.
 Cependant c'est le SAINT; c'est le FILS du SEIGNEUR;
 C'est le PRINCE DE PAIX; c'est l'AMI DU PÉCHEUR.
3. Mon âme! le vois-tu, frappé de mille coups,
 Comme un agneau muet sur le gibet s'étendre?
 Le vois-tu, sur ce bois, attaché par des clous,
 Qu'au travers de sa chair le marteau fait descendre.
 Cependant c'est le SAINT; c'est le FILS du SEIGNEUR;
 C'est le PRINCE DE PAIX; c'est l'AMI DU PÉCHEUR.
6. Six heures de tourment, d'angoisse et de langueurs,
 Prolongent lentement sa cruelle agonie.
 La colère de DIEU l'a chargé des horreurs
 Dont l'Église en enfer devait être punie.
 Cependant c'est le SAINT; c'est le FILS du SEIGNEUR;
 C'est le PRINCE DE PAIX; c'est l'AMI DU PÉCHEUR.

5. Mais tout est accompli : le sang est répandu.
 La loi de l'ÉTERNEL est enfin satisfaite.
 JÉSUS au bois maudit demeure suspendu,
 Et courbe en expirant, son innocente tête.
 Cependant c'est le SAINT; c'est le FILS du SEIGNEUR;
 C'est le PRINCE DE PAIX; c'est l'AMI du PÉCHEUR.
6. SEIGNEUR! ce fut pour moi qu'ainsi tu fus maudit!
 Pour m'ôter à la mort, tu la pris sur toi-même.
 Pour moi tu fus navré, tu portas l'interdit:
 Ah! je sais maintenant combien ton cœur nous aime!
 Toi le JUSTE et le Saint, Toi le FILS DU SEIGNEUR,
 Toi le PRINCE DE PAIX, tu t'es fait mon SAUVEUR!
7. Je suis donc ton enfant: JÉSUS! je t'appartiens.
 Par toi-même, à ce prix, ma rançon fut payée.
 Ah! donne-moi le cœur que tu promets aux tiens;
 Et que ta grâce ainsi me soit ratifiée!
 Oui, pour moi, ta brebis, charitable SAUVEUR!
 Sois le PRINCE DE PAIX, le doux et bon PASTEUR!

JEAN XIX, 17. JÉSUS portant sa croix, vint en la place de Golgotha.

ESAÏE LIII, 4, 5. Il a porté nos langueurs, et il a chargé nos douleurs; et nous avons estimé qu'étant ainsi frappé, il était battu de DIEU et affligé. Or il était navré pour nos forfaits et froissé pour nos iniquités; l'amende qui nous apporte la paix a été sur lui, et par ses meurtrissures nous avons été guéris.

CANTIQUE XXII. CHANT XV.

1. Seul et maudit, toi JÉSUS! ROI des rois!
Meurtri de coups, tu montas le Calvaire.
Là, du péché tu reçus le salaire,
Et fus cloué sur un infâme bois.
2. Sur une croix, chargé de nos forfaits,
De DIEU, pour nous tu portas la colère,
Et tu soutins l'effroyable misère
Que nous devons endurer à jamais.
3. A ce grand prix tu nous as rachetés,
O bon SAUVEUR! en offrant ta propre âme!
Oui, dans ton sang s'est éteinte la flamme
Des longs tourmens par nous tous mérités.
4. Mais sur la mort, o PRINCE tout-puissant,
Et sur l'enfer tu remportas victoire.
Et pour les tiens, dans le ciel et sa gloire,
O JÉSUS-CHRIST! tu règues maintenant!
5. C'est donc à toi que nous sommes, SEIGNEUR!
Aussi pour toi désirons-nous de vivre.
Que ton ESPRIT nous apprenne à te suivre,
Et sous ton joug fléchisse notre cœur!

1 COR. VI, 20. Vous avez été achetés à grand prix; glorifiez donc DIEU en votre corps et en votre esprit, qui appartiennent à DIEU.

CANTIQUE XXIII. CHANT CX.

1. O charité de notre CRÉATEUR !
Amour de DIEU ! qui pourra te comprendre !
Dans notre chair il a daigné descendre !
Sur une croix il s'est fait RÉDEMPTEUR !
2. Prosternez-vous , Anges de l'ÉTERNEL !
O Séraphins ! tenez-vous en silence.
Du SAINT DES SAINTS contemplez la clémence :
Jusqu'à la terre il abaisse le ciel.
3. Avant les temps , pour nous , ses ennemis ,
Il prépara le céleste héritage.
Avant les temps , ce sublime partage
Nous fut donné dans la mort de son FILS.
4. ÉTERNEL-DIEU ! pour nous , hommes méchants ,
Ton propre FILS dut porter ta colère !
A ce grand prix tu voulus , o bon PÈRE !
Que tes élus fussent faits tes enfans !
5. Quoi , c'est ton Ciel ! c'est ton Éternité ,
Que nous trouvons dans ce grand sacrifice !
Tu nous revêts de ta propre justice !
Tu nous reçois dans ta félicité !
6. O DIEU-SAUVEUR ! t'adorant dans la foi ,
Nous ne pouvons que célébrer ta Grâce !
Ah ! puissions-nous en sentir l'efficace ,
Et dans nos corps ne vivre que pour toi !

CANTIQUÉ XXIV. CHANT IX.

1. Disciples du SAUVEUR! célébrez sa victoire.
Avec lui triomphez et partagez sa gloire.
Du monde et du péché, du pouvoir de la mort
Il a dompté l'effort.
2. O! mystère profond! Le bien-aimé du PÈRE
Descendu dans l'abîme aux bas lieux de la terre!
Pécheurs! prosternez-vous : en silence adorez,
Et vos fautes pleurez!
3. Il est ressuscité. L'Église est rachetée.
De devant l'ÉTERNEL sa souillure est ôtée;
Et nous sommes, ainsi, nous bienheureux élus,
En la Grâce reçus.
4. Puis donc que notre ROI nous a frayé la voie,
Après lui, vaillamment, marchons remplis de joie;
Et suivons, par l'ESPRIT, vers les célestes lieux,
Jésus victorieux.
5. Mon âme, abjure ainsi ta terrestre nature!
Tu ne vis qu'en JÉSUS: comme ton DIEU sois pure.
S'il a goûté la mort, il est ressuscité.
Fuis donc la vanité.

ROM. VI, 9. CHRIST étant ressuscité des morts, ne meurt plus : la mort n'a plus de domination sur lui.

COL. III, 1. Si donc vous êtes ressuscités avec CHRIST, recherchez les choses qui sont en haut là où CHRIST est assis à la droite de DIEU.

CANTIQUE XXV. CHANT X.

1. Tu perds, o Mort! ta superbe puissance.
Ton aiguillon pour toujours est rompu :
Le SAINT de DIEU ressuscite et s'élançe
Hors des liens du sépulcre vaincu.
2. Oui, de l'enfer les portes redoutables
D'EMMANUEL ont connu le pouvoir :
Il les brisa, quand des plus vils coupables
Le châtement il voulut recevoir.
3. A ce grand prix notre âme fut sauvée :
Tu fus, SEIGNEUR ! son immense rançon.
Ton âme, hélas! de fiel fut abreuvée,
Pour nous donner la grâce et le pardon.
4. Ah ! repoussons les chaines de la terre,
Peuple de DIEU, Rachetés du SAUVEUR !
Conviençrait-il aux enfans de lumière
D'aimer encore ou le vice ou l'erreur ?
5. En toi, JÉSUS ! en toi seul est la vie.
Tout est mortel, tout est vain ici-bas.
Tu nous acquis la céleste patrie :
Daigne y tourner et nos cœurs et nos pas !

HÉB. II, 9. Nous voyons couronné de gloire et d'honneur JÉSUS, celui qui a été fait un peu inférieur aux anges par la mort qu'il a soufferte, afin que par la grâce de DIEU il goûtât la mort pour qui que ce soit.

ROM. IV, 25. Il a été livré pour nos offenses, et il est ressuscité pour notre justification.

CANTIQUE XXVI. CHANT XI.

1. O cieux ! unissez-vous aux transports de la terre.
Église du SEIGNEUR , renouvelle tes chants !
Et qu'en de saints accens ,
De tous les cœurs pieux s'élève la prière !
2. JÉSUS vient de monter au séjour de la gloire.
Ses travaux sont finis : son peuple est racheté ;
Et ceint de majesté ,
Il entre aux lieux très-hauts avec cri de victoire.
3. A la droite de DIEU sa place est préparée.
Là , notre humanité s'assied avec pouvoir.
O ! qui peut concevoir
Que de cette grandeur elle soit honorée !
4. Tu règues , ô JÉSUS ! dans la toute-puissance.
Sur le monde vaincu ton sceptre est souverain.
L'empire est dans ta main ;
Et tu remplis les cieux de ta magnificence.
5. En toi , FILS DU TRÈS-HAUT , réside notre vie.
On ne voit point encor ce qu'un jour nous serons ;
Mais quand nous te verrons
Tu nous revêtiras d'une gloire infinie.
6. Tournons donc nos pensers vers la sainte demeure
Où JÉSUS est assis à la droite de DIEU.
Traversons ce bas lieu,
Pleins du vivant espoir d'une cité meilleure !

CANTIQUE XXVII. CHANT XII.

- †
 1. A la droite de Dieu, le Bien-aimé du PÈRE ,
 JÉSUS notre SAUVEUR ,
 Notre roi tout-puissant , notre ami , notre frère ,
 Pour nous ses rachetés combattant sur la terre ,
 Siége en Intercesseur.
2. Ce fidèle SAUVEUR , tout rempli d'indulgence
 Pour ses faibles brebis ,
 Leur ouvre chaque jour ses trésors de clémence ,
 Et répond , sans tarder , aux pleurs de repentance ,
 De ses enfans chéris.
3. Il fut , ainsi que nous , tenté dans toute chose ,
 Mais sans aucun péché.
 Il souffrit tous nos maux ; il en connaît la cause ;
 Et pour l'humble pécheur qui sur lui se repose ,
 D'amour il est touché.
4. Par lui donc , et toujours , approchons-nous sans crainte
 Du trône du SEIGNEUR.
 Humblement devant lui répandons notre plainte ;
 Et son regard viendra , de sa demeure sainte ,
 Consoler notre cœur.

ROM. VIII, 32, 33. Qui intentera accusation contre des élus de DIEU ? DIEU est celui qui justifie. Qui sera celui qui condamnera ? CHRIST est celui qui est mort ; et qui plus est , qui est ressuscité ; qui aussi est à la droite de DIEU , et qui intercède même pour nous.

HÉBR. IV, 16. Allons donc , avec assurance au trône de la Grâce , afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce , pour être aidés en temps opportun.

CANTIQUE XXVIII. CHANT I.

1. Lorsque la terre consumée,
De lieu pour elle n'aura plus,
Des Anges la brillante armée
Viendra du ciel avec JÉSUS.
Des fils d'Adam toute la race
Comparaitra devant la face
De l'ÉTERNEL qui les a faits :
Et les humains dans le silence,
Écouteront de sa sentence
Les irrévocables arrêts.

2. Comme on voit dans la bergerie,
Des brebis les boucs éloignés ;
Ainsi les bons, dans l'autre vie,
Seront des méchants discernés.
Le Roi, dans ce jour de victoire,
Assis au trône de sa gloire,
Les bons à sa droite mettra :
Et sa force toute-puissante,
Des méchants la troupe insolente
A sa gauche repoussera.

3. Alors le Roi, Jésus lui-même,
Dans sa sublime Majesté,
Revêtu du pouvoir suprême,
Aux uns dira, plein de bonté :

« Venez, o Bénis de mon PÈRE !
 Et possédez dans la lumière
 Cet héritage permanent,
 Cette bienheureuse patrie,
 Qui pour vous déjà fut choisie
 Dès le premier commencement. »

4. Mais quelle parole effrayante
 Ceux de la gauche recevront !
 Quelle sera leur épouvante
 Lorsque ces mots ils entendront :
 « Maudits ! entrez dans les ténèbres ;
 Retirez-vous aux lieux funèbres
 A l'Adversaire préparés ;
 Allez aux feux impérissables,
 Où dans des maux irrévocables,
 Près des démons vous gémirez. »

5. O JÉSUS-CHRIST ! c'est par ta grâce,
 Qu'en ce jour de trouble et d'effroi,
 Sous le doux regard de ta face,
 Nous subsisterons devant toi.
 Alors couverts de ta justice,
 Et du sang de ton sacrifice,
 Dans ton palais nous entrerons :
 Et ta clémence magnifique,
 Par un saint et nouveau cantique,
 En t'adorant nous chanterons.

HÉB. XII, 29. Notre DIEU est un feu consumant.

CANTIQUE XXIX. CHANT CXI.

1. Pourquoi dans tous les cieus ces éclats de tonnerre?
 Les vents sont déchainés et font trembler les monts.
 Sur tous ses fondemens, au loin frémit la terre,
 Et l'océan s'émeut dans ses gouffres profonds.
 C'est de l'AGNEAU le jour de gloire!
 C'est son triomphe en sa victoire!
2. Il descend. Le voici, porté sur une nue.
 Le sceptre est en sa main; sa force en est l'appui :
 Le regard de ses yeux a rempli l'étendue,
 Et des feux dévorans roulent autour de lui.
 AGNEAU de DIEU ! c'est là ta gloire!
 C'est ton triomphe en ta victoire!
3. De ses Anges puissans les terribles armées
 Couvrent de légions la profondeur des cieus ;
 Et de tous les humains les tribus sont sommées
 De venir adorer ce ROI majestueux.
 AGNEAU de DIEU ! c'est là ta gloire!
 C'est ton triomphe en ta victoire!
4. O mort! rend tes captifs de la coupable race ;
 Rendez-les, vous tombeaux ! vous abîmes des mers !
 Adam ! avec tes fils parais devant la face
 Du Maître souverain des cieus et des enfers !
 AGNEAU de DIEU ! c'est là ta gloire!
 C'est ton triomphe en ta victoire!

5. JÉSUS parle : on se tait. Le jugement commence.

Les livres sont ouverts. Le bien avec le mal,
Sans erreur, sans oubli, sont mis en évidence ;
Et la loi du SEIGNEUR est sur son tribunal.

AGNEAU de DIEU ! c'est là ta gloire !
C'est ton triomphe en ta victoire !

6. O ! que deviendras-tu, pécheur dur et superbe,

Qui de DIEU dans JÉSUS méprises la bonté !
Toi, qui vas te flétrir comme la fleur de l'herbe,
Comment soutiendras-tu de CHRIST la majesté ?

Car il viendra brillant de gloire,
Et triomphant en sa victoire.

7. Mais il n'est plus de mort. O homme ! il te faut vivre,

Ou toujours dans le ciel ; ou loin de DIEU... toujours !
Et des siècles sans fin à jamais vont poursuivre,
Pour ta joie ou ton deuil, un immuable cours.

AGNEAU de DIEU ! c'est là ta gloire !
C'est ton triomphe en ta victoire !

8. Mais pourquoi frémis-tu ? Pourquoi crains-tu, mon âme !

L'effrayant appareil de ce jour du SEIGNEUR ?
Son Nom que tu connais, et que ta foi réclame,
N'est-il pas, pour toujours, le nom de ton SAUVEUR ?

Oui, FILS de DIEU ! c'est là ta gloire,
D'assurer aux tiens la victoire !

HÉB. IX, 27. Il est ordonné aux hommes de mourir une fois ; et après cela, le Jugement.

CANTIQUE XXX. CHANT XIII.

1. C'est dans Sion que règne le SEIGNEUR ;
C'est là que toute âme fidelle,
Avec amour son Roi l'appelle,
Et saintement à son Nom rend honneur.
2. Cette Sion c'est l'Église de DIEU.
De son cher FILS c'est l'héritage ;
C'est un troupeau de tout langage ,
Que son ESPRIT assemble de tout lieu.
3. Dans ce bercail, l'homme est né de nouveau :
Car c'est au cœur que DIEU regarde.
Toute brebis que Jésus garde,
Du SAINT-ESPRIT a le céleste sceau.
4. DIEU seul connaît quelles sont ses brebis.
De son amour il les assure ;
Et ce troupeau de sa pâture
Au dernier jour à droite sera mis.
5. O mon BERGER ! mon âme t'appartient.
Dans ta Sion mon cœur habite :
A ton repos ta voix m'invite ;
En mon sentier ton bâton me soutient.

PSAUME II, 6. J'ai sacré mon Roi sur Sion, montagne de ma Sainteté.

PSAUME XCIX, 2. L'ÉTERNEL est grand en Sion, et il est élevé par-dessus tous les peuples.

CANTIQUE XXXI. CHANT XVI.

1. Tes brebis, o JÉSUS! connaissent ton amour.
Tu les connais aussi; tu leur donnes ta joie;
Et c'est ta main qui leur dresse la voie
Qui les conduit au céleste séjour.
2. Sur elles, jour et nuit, tu veilles avec soin.
Tu vois quels sont leurs maux, leur force ou leur faiblesse;
Et des faveurs de ta riche tendresse
Chaque moment est un nouveau témoin.
3. De combien de dangers ton bras les garantit!
Que d'ennemis défaits par ta toute-puissance!
Pour leur repos aucune prévoyance,
Aucun détail devant toi n'est petit.
4. C'est là ma douce part, o mon DIEU, mon SAUVEUR!
Oui, je connais ta voix; je suis sous ta houlette;
Et j'ai ta paix, et ma joie est parfaite
Lorsqu'à ton joug je soumets tout mon cœur.
5. Aussi mon vrai désir, ce que j'attends de toi,
C'est de voir ton ESPRIT m'ôter toute souillure,
Et mettre en moi cette volonté pure
Qui se fléchit sans murmure à ta loi.
6. Règle donc, o JÉSUS! mes pas encore errans.
Montre-moi ton sentier: qu'il soit ma seule route;
Et que du cœur, en te suivant, j'écoute
Et tes avis et tes commandemens!

CANTIQUE XXXII. CHANT CXII.

1. Sous ton joug, cher RÉDEMPTEUR!

Nous avons ta paix parfaite.

De ton fidèle amour savourant la douceur,
Et comme tes brebis paissant sous ta houlette,
Nous goûtons un vrai bonheur.

2. Près de toi, sous ton regard,

Nous marchons sur cette terre,

Nous hâtant, par la foi, vers l'excellente part
Que nous allons saisir, en ta pure lumière,
Au jour de notre départ.

3. Ton ESPRIT nous fait sentir

Le pouvoir de ta parole;

Et des célestes biens, dont tu veux nous bénir,
Notre âme il enrichit, il soutient et console,
Au-delà de tout désir.

4. Tiens-nous donc en ton repos,

BON SAUVEUR! sois notre asile.

Montre-nous qu'ici-bas tout est vain, tout est faux;
Et qu'en suivant ta voix, ton disciple docile
Est gardé de tous les maux.

Jean x, 14. C'est moi qui suis le BON BERGER, et je connais mes brebis, et je suis connu des miennes.

Ps. xxiii, 4. Tu es avec moi: c'est ton bâton et ta houlette qui me consolèrent.

CANTIQUE XXXIII. CHANT XVII.

1. Du séjour des péchés, où règne la misère,
 Délivrés pour toujours, nous marchons vers Sion,
 Cherchant des fils de DIEU la sainte nation,
 Avec les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Alléluia! Alléluia!

Soutenons notre foi: — JÉSUS est notre Roi!

2. Trainant dans les ennuis une lugubre vie,
 Nous étions asservis au plus dur des tyrans.
 Maintenant affranchis de ses fers accablans,
 Nous allons habiter une noble patrie.

Alléluia! etc.

3. C'est là que le SEIGNEUR, au sein de la lumière,
 Se montre à ses élus qu'il couronne d'honneur.
 Des délices du ciel il inonde leur cœur:
 Son amour est en tous; de tous il est le PÈRE.

Alléluia! etc.

4. Là leur péché n'est plus; leurs terrestres souillures
 Sont mises en oubli dans le sang de l'AGNEAU.
 L'âme, l'esprit, le corps, en eux tout est nouveau;
 Et comme eux nous serons de saintes créatures.

Alléluia! etc.

5. Sur la mort, à jamais, s'affermir leur victoire.
 Ils sont avec leur DIEU dans son éternité!
 JÉSUS est le trésor de leur félicité!
 Et nous allons jouir de toute cette gloire!

Alléluia! Alléluia!

Soutenons notre foi: — JÉSUS est notre Roi!

CANTIQUE XXXIV. CHANT VII.

1. Célébrons en accord, nous Enfants de lumière,
Les douceurs de l'amour de DIEU, notre bon PÈRE.
Chantons de son cher FILS l'immense charité,
Et le tendre support de sa fidélité.
2. Ici-bas étrangers, nous traversons la vie
Comme des voyageurs marchant vers leur patrie;
De la sainte Cité, joyeux nous approchons :
Déjà son avant-mur de nos pieds nous touchons.
3. Nous allons pénétrer dans sa paisible enceinte ;
Vers sa porte, en chantant, nous avançons sans crainte.
Comme des citoyens nous y serons reçus ,
Car nous portons sur nous le beau nom de JÉSUS.
4. Hâtons-nous ! Voyageurs ! que rien ne nous arrête !
Dans ses murs, pour nous tous, un long repos s'apprête :
Encor quelques momens, supportons nos fardeaux :
Sur son seuil, pour toujours, cesseront nos travaux.
5. Bien-aimés ! quel moment ! O quel bonheur suprême !
Notre Roi glorieux nous recevra lui-même.
Il sort : il vient à nous : il est déjà tout près :
A le suivre aussitôt, ah ! qu'il nous trouve prêts !

Apoc. XXI, 27. Il n'entrera en la Cité aucune chose profane, rien qui fasse abomination, rien de faux ; mais seulement ceux qui sont écrits au livre de vie de l'AGNEAU.

CANTIQUE XXXV. CHANT XIX.

1. OUI, mon cœur est chagrin, mon âme est attristée :
Le nom de JÉSUS-CHRIST partout est blasphémé.
Son grand amour, sa grâce est rejetée :
Par les méchants son peuple est opprimé.
2. Le deuil est en Sion ; elle a perdu sa joie.
L'idole est dans les mains du sacrificateur ;
Et chacun suit la ténébreuse voie ,
Et fait le mal qui déplaît au SEIGNEUR.
3. Hélas ! de leurs bergers les brebis sont laissées !
Leurs chiens restent muets, ou dorment avec eux ;
Et des bercails les cloisons renversées
Laissent entrer mille loups furieux !
4. Pleurez , Enfans de DIEU ! versez d'amères larmes :
Le Temple est profané par les incirconcis.
Ces cœurs impurs , étrangers à ses charmes,
Du SAINT DES SAINTS ont souillé le parvis.
5. SEIGNEUR ! n'as-tu pas vu leur insolente audace ?
SEIGNEUR ! n'entends-tu pas les cris de tes élus ?
Ah ! BON BERGER ! ne cache plus ta face :
De tes troupeaux ne te souvient-il plus ?
6. JÉSUS est le SEIGNEUR ; il est le ROI de gloire :
Ce n'est que pour un jour que fleurit le méchant.
Justes ! chantez des hymnes de victoire :
Votre SAUVEUR est le DIEU TOUT-PUISSANT.

CANTIQUE XXXVI. CHANT CXIII.

1. Vous qui gardez les murs de la sainte Cité,
Sentinelles de DIEU qui veillez à ses portes,
Ceignez-vous de vérité,
De valeur, de fermeté :
Que vos yeux soient perçans, et que vos voix soient fortes !
2. Voyez-vous l'ennemi s'approcher sourdement,
Et chercher, en larron, à franchir les murailles :
Criez sur lui hautement,
Et lui livrez hardiment
Du MAÎTRE DES COMBATS les terribles batailles.
3. Refusez tout accès aux conseils factieux
Des traîtres qui du ROI n'ont pas aimé la gloire.
Leurs propos insidieux
De desseins ambitieux
Couvrent habilement la trame la plus noire :
4. « De la paix ! Du support ! » Vous ont-ils répété.
« Attendez ; calmez-vous ; ne frappez pas en face. »
Mais, pour qui cette bonté ?
Pour qui cette charité ?
Pour des serpens remplis de finesse et d'audace !

EZÉCH. xxxiii, 7. Fils d'homme ! je t'ai établi pour sentinelle à la maison d'Israël : tu écouteras donc la parole de ma bouche, et tu les avertiras de par moi.

— XIII, 10. Les Prophètes qui prononcent vanité, ont abusé mon peuple, en disant : « Paix ! » — et il n'y a point de paix. L'un bâtissait la paroi, et les autres l'enduisaient de mortier mal lié.

5. Ah! c'est au **CHEF**, soldats! que vous appartenez.
C'est lui qui vous ceignit du redoutable glaive.
De vos trompettes sonnez;
A ces méchants mutinés
Résistez vaillamment, et refusez la trêve.
6. Ministres de **JÉSUS**! voilà votre devoir :
Vous de sa vérité gardiens dépositaires,
Enseignez avec savoir;
Reprenez avec pouvoir;
Et défendez Sion contre les mercenaires.
7. Messagers du salut en ce terrestre lieu,
Publiez vaillamment le sacré Témoinage,
Ne craignant que votre **DIEU**,
De le servir faisant vœu;
Affrontez les erreurs et méprisez l'outrage.
8. Le monde contre vous sa fureur répandra.
Soutenez ses assauts : c'est **JÉSUS** qui l'ordonne.
Le moqueur vous maudira;
Le méchant vous frappera;
Mais le **SEIGNEUR** vous garde et tient votre couronne.

2 **TIM.** I, 13, 14. Timothée! retiens le vrai modèle des saines paroles. — Garde le bon dépôt par le **SAINTE-ESPRIT** qui habite en nous.

— **II**, 3. Endure les travaux comme bon soldat de **JÉSUS-CHRIST**.

— **IV**, 5. Veille en toutes choses, et endure les afflictions. Fais l'œuvre d'un évangéliste, rends ton ministère pleinement approuvé.

JÉRÉM. I, 8. Ne crains point de te trouver devant eux; car **Moi**, je suis avec toi pour te délivrer, dit l'**ÉTERNEL**.

CANTIQUE XXXVII. CHANT X.

1. O ! qu'aujourd'hui le peuple élu me voie
Devant Jésus éclater en transports !
Oui , que mon cœur plein d'une vive joie ,
Aux chants des Saints unisse ses accords !
2. C'est pour ton nom , Jésus ! qu'un monde impie
Sur tes enfans déchaîne son courroux :
Mais sur les tiens que peut cette furie ,
Puisque ta main en repousse les coups !
3. Ils ont juré , dans leur mortelle haine ,
De renverser ceux qui suivent ta loi ;
Mais tous les traits de leur rage hautaine
Se briseront au rocher de la Foi.
4. Qu'ont-ils acquis par leurs fières menaces ?
De leurs complots qu'ils montrent le succès !
Ah ! leur dépit , la rougeur de leurs faces ,
Sont le vil gain de leurs honteux projets.
5. Non , de Jésus , de son saint Évangile
Jamais l'enfer ne pourra triompher :
O Vérité ! ta voix forte et tranquille
S'élève aux cieux : qui viendra l'étouffer !
6. Sois donc confus , o monde téméraire !
Devant le CHRIST abaisse ton orgueil.
Tu peux voguer sur l'eau de ta colère ;
Mais de la CROIX crains le terrible écueil.

CANTIQUE XXXVIII. CHANT XX.

1. Ah! prends pitié de nous, SEIGNEUR !
Viens soulager notre misère.
Dans son angoisse notre cœur
Vers toi regarde, o notre PÈRE!
2. Vois, o GRAND DIEU! dans quels mépris
Tes Bien-aimés sont en ce monde.
Ils ont à toi poussé leurs cris :
Que du ciel ta voix leur réponde!
3. Contre tes Saints, tes chers enfans,
De tous côtés frémit la haine.
Montre, SEIGNEUR! à ces méchans,
Que contre toi leur rage est vaine.
4. De l'innocent leurs noirs desseins
En secret cherchent la détresse :
Tu le sauveras de leurs mains,
Et tu confondras leur finesse.
5. Sur la chair et son vain pouvoir
Le cœur de l'orgueilleux se fie :
En toi, SEIGNEUR ! est notre espoir.
En toi, ton peuple se confie.
6. Oui, nous regarderons à toi ;
Ta promesse est notre assurance :
De ses ennemis notre foi
Triomphera par ta puissance.

CANTIQUÉ XXXIX. CHANT CXIV.

1. Israël et Juda n'ont pas perdu leur DIEU!
Quoiqu'ils soient méprisés en ce terrestre lieu,
Leur gloire est assurée,
Et leur fut préparée
Avant que le SEIGNEUR eût fondé l'univers
Sur l'abîme des mers.
2. Ce rempart de Juda, ce rocher d'Israël,
C'est le DIEU tout-puissant, le DIEU FORT, l'ÉTERNEL.
Il est aussi leur Père,
Et leur Roi débonnaire,
Leur fidèle Gardien, leur puissant Rédempteur,
Et leur Consolateur.
3. Contre lui, Nations! venez vous réunir!
Venez avec fierté la lutte soutenir :
Et sa fureur terrible,
Et sa force invincible,
Détruiront sans retour, par de prompts jugemens,
Vos projets insolens.
4. Mais nous, son cher troupeau, nous paissions sous ses yeux,
Habitant sans frayeur ses parcs délicieux.
Dans leurs gras pâturages,
Et sous leurs frais ombrages,
Nous vivons en repos, sans craindre les méchants,
Ni leurs vains hurlemens.

5. L'ÉTERNEL est pour nous ; il est notre bon Roi.
Nous ses heureux sujets, nous marchons sous sa loi.
Lui-même est notre guide :
D'un ennemi perfide
Il saura démêler et dissiper soudain
Le sinistre dessein.
6. Combien de fois déjà n'avons-nous pas connu
Que notre droit, SEIGNEUR ! est par toi maintenu ;
Et qu'en notre détresse,
S'accomplit ta promesse
De montrer pour les tiens, en leur calamité,
Toute ta majesté !
7. Aux jours où tu punis, si quelque oppression
Visite, de ta part, notre rebellion,
Bientôt ta délivrance
Se fait avec puissance ;
Et dès que jusqu'à toi s'élève notre cri,
Tu réponds : « Me voici. »
8. Quelle est donc notre paix, o DIEU, notre SAUVEUR !
Qui pourrait alarmer ou troubler notre cœur,
Puisqu'il a son refuge
En toi, Monarque et Juge
Du ciel et de l'enfer, du monde et des humains,
Ouvrage de tes mains !
- Ps. cxv, 9. O Israël ! confie-toi en l'ÉTERNEL.

CANTIQUE XL. CHANT LXXXI.

1. PRINCE DE PAIX, ROI DE JUSTICE,
Sous ton sceptre fléchis nos cœurs.
Qu'en ta paix il les affermisse,
Loin des dangers et des erreurs.
2. Dans ton royaume, avec puissance,
Nous sommes gardés par tes lois;
Et nous marchons en assurance
Sous la bannière de la Croix.
3. Du haut de ton trône de grâce,
Sur ton peuple chaque matin,
Tu mets le regard de ta face,
Et tu prépares son chemin.
4. Par ton regard, sur cette terre,
Que nos ennemis soient défaits!
Ne permets pas que l'Adversaire
Domine encor sur tes sujets.
5. Des saints trésors de tes richesses
Répands sur nous de nouveaux biens;
Et que tes royales largesses
Couvrent d'honneur chacun des tiens !
6. Sur la mort remportant victoire,
Tu vas venir au dernier jour,
Et dans ta lumière et ta gloire
En nous accomplir ton amour.

CANTIQUE XLI. CHANT LXXXI.

1. O JÉSUS-CHRIST ! ta chère Église
N'est pas orpheline ici-bas ;
Et si le monde la méprise ,
Ton cœur ne la délaisse pas.
2. Dans tous les lieux de cette terre ,
Tu vois et gardes tes brebis ;
Et sous tes yeux , comme un bon père ,
Avec amour tu les conduis.
3. C'est ton ESPRIT qui leur envoie
Pour les nourrir , tes Serviteurs ,
Et qui leur aplanit la voie
Où tu répands mille douceurs.
4. Dans le désert , tu les abreuves ;
Tu leur prépares du repos ;
Tu les soutiens dans leurs épreuves ;
Tu les guéris de tous leurs maux.
5. Si quelque danger se présente ,
Ta force est leur ferme rempart ,
Et ta promesse consolante
De leur cœur est la bonne part.
6. O ! quelle paix ; BERGER FIDÈLE !
Que celle dont nous jouissons !
Ainsi vers la gloire éternelle
En sûreté nous avançons.

CANTIQUÉ XLII. CHANT XXII.

1. Ah ! quel amour nous a montré le PÈRE,
Que nous soyons appelés ses enfans !
C'est pour cela qu'on nous voit sur la terre
Si méconnus du monde et des méchans.
Mais, CHER SAUVEUR ! ton disciple préfère
Ce déshonneur aux noms les plus brillans.

2. C'est vainement que la folle sagesse
Veut obscurcir, o DIEU ! ta vérité.
Son grand savoir n'est qu'erreur et faiblesse,
Fausse raison, mensonge, impureté.
Non, ni vertu, ni force, ni noblesse,
Hors de JÉSUS n'a de solidité.

3. Mais, nous Chrétiens, nous possédons la vie :
La vanité sur nous ne règne plus.
Avant les temps, dans sa grâce infinie,
Pour nous sauver DIEU nous avait élus ;
Et sa bonté pour nous fut accomplie,
Quand sur la Croix il nous donna JÉSUS.

4. Aussi fondés sur sa toute-puissance
Nous attendons son règne glorieux ;
Car c'est de Lui que toute délivrance
Sur ses enfans se montrera des cieux ;
Et vaillamment, tout remplis d'espérance,
Nous entonnons des chants victorieux.

5. Quoi qu'il en soit, JÉSUS! ta chère Église
 Sera toujours l'objet de ta faveur.
 A ton pouvoir joyeusement soumise,
 Elle te suit dans une sainte ardeur.
 Tu lui donnas en tout temps pour devise :
 « Nous triomphons en notre DIEU SAUVEUR. »

6. O FILS de DIEU! ta terrible victoire
 Sur les moqueurs bientôt s'accomplira.
 Devant leurs yeux resplendira ta gloire
 Et leur orgueil aussitôt tombera.
 En ce jour-là périra leur mémoire,
 Et tout méchant de frayeur tremblera.

7. DIEU se rira de leur rage éphémère;
 Déjà leurs pieds dans leurs rets se sont pris.
 Devant leurs pas ils ont creusé la terre;
 Et de leurs mains leurs liens sont ourdis.
 O! qui pourra soutenir ta colère,
 Quand pour juger, o DIEU! viendra ton FILS!

SOPH. III, 16, 17. Ne crains point, Sion! que tes mains ne soient point défaillantes. L'ÉTERNEL ton DIEU est au milieu de toi; le PUISSANT te délivrera; il se réjouira à cause de toi, avec allégresse.

Ps. CXXIII, 3, 4. Aie pitié de nous, ÉTERNEL! aie pitié de nous; car nous avons été rassasiés de mépris. Notre âme est par trop accablée de la moquerie des superbes, et du mépris des orgueilleux.

CANTIQUE XLIII. CHANT XIII.

1. Lorsque les temps auront fini leur cours,
Lorsque les choses corruptibles
Auront fait place aux invisibles,
Avec son DIEU Sion sera toujours.
2. Déjà les Saints rassemblés dans les cieus,
Brillans de gloire et de lumière,
N'ont plus de maux, plus de misère,
Et tous les pleurs sont taris de leurs yeux.
3. O! quelle paix! O! quel parfait bonheur!
Ravis d'amour et d'allégresse,
Du PÈRE ils sentent la tendresse,
Et, tel qu'il est, ils ont vu le SAUVEUR!
4. C'est pour toujours que ce troupeau béni
De son RÉDEMPTEUR a la vue.
Car pour lui la mort est vaincue,
Et tout combat à jamais est fini.
5. Daus ce bonheur nous serons avec eux.
Il est aussi notre partage:
Notre âme attend cet héritage;
Car son repos n'est pas en ces bas lieux.
6. Poursuis, Chrétien! poursuis donc tes travaux.
Bien près de toi tu vois leur terme.
En Jésus ton salut est ferme:
Bientôt en lui cesseront tous tes maux.

CANTIQUE XLIV. CHANT XXVII.

1. Au séjour bienheureux de la gloire invisible,
Nos frères, affranchis de la corruption,
Attendant de leur corps la sûre adoption,
Jouissent près de DIEU d'une joie indicible.
2. Ici-bas l'ESPRIT SAINT, de l'éternelle vie
Dans leurs âmes, déjà, fut l'immuable sceau :
Quand leur chair descendit en la nuit du tombeau,
Cette onction de DIEU ne leur fut point ravie.
3. D'Abraham, d'Isaac, d'Israel et des pères
Le DIEU vivant et vrai, des morts n'est pas le DIEU.
C'est au sein d'Abraham qu'en quittant ce bas lieu,
Lazare entre en la paix, et quitte ses misères.
4. Parlant avec JÉSUS, sur la montagne sainte,
Moïse avec Élie apparurent des cieux :
A leur félicité ce moment glorieux
De la perdre aussitôt ne mêla pas la crainte.
5. Non, les âmes des Saints, qui, sous l'autel céleste,
Réclament du TRÈS-HAUT le bras fort et vengeur,
Dans un sommeil de mort, au séjour du bonheur,
Des élus de leur DIEU n'attendent pas le reste.
6. Nous aussi, Bien-aimés! nous sommes sur la terre
Unis à JÉSUS-CHRIST, qui ne nous laisse pas.
Quelques momens encor, quelques jours ici-bas,
Et nous l'adorerons en sa pure lumière.

CANTIQUE XLV. CHANT XXIV.

1. Dans le séjour de la lumière ,
Ton Église, o notre SAUVEUR !
Sous le regard de DIEU ton PÈRE,
Sera toujours en ton bonheur.
Alors les maux, le deuil, les larmes,
Pour tes enfans ne seront plus ;
Du ciel les indicibles charmes
Seront la part de tes élus.

2. Dans le repos, alors leurs âmes,
En ce sublime et beau séjour,
Brûleront des célestes flammes
D'un tendre et glorieux amour.
A toi, SEIGNEUR ! rendus semblables,
Sur eux ton image ils verront,
Et des délices ineffables
En cette image ils trouveront.

3. De tous tes dons la plénitude
De ton bonheur les comblera,
Et leur sainte béatitude
Jamais de fin ne trouvera.
Non, jamais ne viendra le terme
De leur pure félicité :
Toujours la base en sera ferme
En ton immense charité.

4. Quelques momens sur cette terre,
Encor, o DIEU ! nous passerons,
Et dans ton riche sanctuaire
Nous, tes enfans, nous entrerons.
Nous te verrons, o notre PÈRE !
O notre ROI ! notre SAUVEUR !
Et de ta sublime lumière
Tu rempliras notre heureux cœur.
5. O ! qu'il nous tarde en ta présence
De paraître ainsi dans ton ciel !
O ! qu'est douce en nous l'espérance
De te voir, o EMMANUEL !
Bientôt nous saisirons ta vie :
Bientôt dans ton sein, pour toujours,
De tes biens notre âme ravie
Verra l'intarissable cours.
6. Ah ! que ta puissante Parole
Nous affermisse en cet espoir.
Et que ton ESPRIT nous console
Quand quelque peine se fait voir.
Oui, de ta main douce et puissante,
Viens, BIEN-AIMÉ ! nous soutenir ;
Et de ta lumière éclatante
La joie en nous fais parvenir.

1 JEAN III, 2. Nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est.

CANTIQUE XLVI. CHANT CXV.

I. PARTIE. *Chant des Chrétiens dans le ciel.*

1. Quel est ce chant nouveau qui retentit aux cieux ?
C'est le chant des élus, des enfans de lumière,
Qui célèbrent en chœur, de l'ÉTERNEL leur PÈRE
Le règne glorieux.
2. A l'honneur de l'AGNEAU, qui les a rachetés,
Ils font de leur amour éclater l'allégresse;
Et du grand ROI des rois leurs cantiques, sans cesse,
Racontent les bontés.
3. « SAINTS des SAINTS, » chantent-ils, ÉTERNEL-CRÉATEUR !
De toute éternité ta faveur immuable
Nous avait destinés à la Grâce ineffable
De notre RÉDEMPTEUR. »
4. « Tu nous aimais déjà quand ta puissante main
N'avait encor formé ni les cieux, ni la terre.
Déjà ton FILS, o DIEU ! se faisait notre frère,
Notre chef souverain. »
5. « Ce fut pour nous, pécheurs, o puissant ROI des rois !
Que tu pris notre chair, et qu'en notre nature,
Ton âme tu soumis à l'horrible torture
Des langueurs de la croix. »
6. « Maintenant pour toujours avec toi nous serons.
Sur l'enfer et la mort nous chantons ta victoire.
Avec toi, dans ta paix, et vêtus de ta gloire,
Toujours nous régnerons. »

II. PARTIE. *Chant des Chrétiens sur la terre.*

7. A ces accens du ciel joignons nos saints transports.
Par l'ESPRIT de JÉSUS célébrons ses louanges ;
Et dans notre humble foi, des élus et des anges
 Essayons les accords.
8. Voici le jour brillant où le céleste Époux
Donnera le festin de son doux mariage.
Il va nous appeler à son riche héritage,
 Car son ciel est pour nous.
9. La nuit s'écoule : il vient. Nous entendons sa voix.
Vierges sages ! veillez : tenez vos lampes prêtes.
Venez goûter des cieux les délices parfaites,
 Et posez votre croix.
10. Dans l'amour de JÉSUS, toute l'éternité !
Toujours auprès de lui, dans la céleste vie !
Dans le ravissement et la gloire infinie !
 Quelle félicité !
11. La vois-tu commencer à quelques pas de toi !
Chrétien ! étends ta main et prends cette couronne
Que ton DIEU, ton SAUVEUR, te présente, et qu'il donne
 A ta constante foi !
12. O monde ! laisse-nous, car le ciel nous attend.
Nous allons pénétrer le divin sanctuaire,
Et pour toujours saisir de DIEU notre bon PÈRE
 Le salut éclatant.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

SECONDE PARTIE.

Profession de la Foi.

CANTIQUE XLVII. CHANT CXVI.

1. Ah ! qu'il est beau de voir des frères
D'un même amour unis entr'eux !
ESPRIT de DIEU ! tu les éclaires,
Tu les embrases de tes feux.
Leurs chants pieux et leurs prières
Comme un encens montent aux cieux.

2. O RÉDEMPTEUR ! en ta présence,
Dans ta sainte communion,
Ils savourent la jouissance
D'une céleste affection.
Aussi leurs cœurs en assurance
T'offrent-ils leur dévotion.

3. Dans tous les lieux la même vie
Anime tous tes rachetés.
Partout leur âme est réjouie
De tes douces gratnités.
Oui, ton Église est enrichie
De tes paternelles bontés.

4. Ainsi partout, de ta famille
Tu nourris les nombreux enfans.
Sur ta moisson ton soleil brille;
Tu la couperas en son temps.
Déjà ta main tient la faucille,
Et tu t'approches de tes champs.
5. O TOUT-PUISSANT! sous ta lumière
Fais-nous donc croître sans retard!
Que nos épis couvrent la terre,
Et soient mûris sous ton regard!
Puis viens; et que ta main nous serre
Aux greniers qui sont notre part!
6. Car c'est en toi, SAUVEUR fidèle!
Que le PÈRE nous a plantés.
Et c'est pour ta gloire éternelle
Qu'à prix tu nous a rachetés;
Que ton ESPRIT nous renouvelle,
Et qu'il nous ôte aux vanités!
7. Apprends-nous donc, DIEU charitable!
A nous aimer sincèrement.
Nous recevons tous à ta table
Un même et céleste aliment;
Ah! qu'un sentiment véritable
Nous unisse en toi tendrement!

ROM. xv, 5, 6. Qu'ayant un même cœur, d'une même
bouche vous glorifiez DIEU qui est le PÈRE de notre Sei-
gneur JÉSUS-CHRIST!

CANTIQUE XLVIII. CHANT LXV.

Chapitre XIII de la 1.^{re} épître aux Corinthiens.

1. Quand aux langues des cieux ma voix joindrait encore
 Tout le langage humain,
 Si je n'ai pas l'amour, je suis l'airain sonore
 Qui retentit en vain.
 Quand mon profond esprit sonderait tout mystère
 Et toute vérité,
 Si je n'ai pas l'amour, ma science est légère,
 Et n'est que vanité.
2. Quand ma puissante foi, se jouant des obstacles,
 Les monts transporterait;
 Si je manquais d'amour, l'éclat de ces miracles
 A rien se réduirait.
 Quand je joindrais ma mort, pour soulager mes frères,
 Au don de tout mon bien,
 Si je n'ai pas l'amour, ces extrêmes misères
 Ne me servent de rien.
3. L'amour est patient; il est sans insolence:
 Il est doux et clément;
 Il n'est point envieux, il n'a point d'arrogance,
 Il s'estime humblement.
 De son propre intérêt il fait le sacrifice,
 Et ne sait point s'aigrir:
 La vérité lui plaît, et jamais l'injustice
 Ne le peut réjouir.
4. L'amour aime le bien; il endure et pardonne
 Le tort qu'il a reçu.

Il espère et croit tout; et jamais ne soupçonne
 Le mal qu'il n'a pas vu.
 L'amour ne peut périr : la bouche du prophète
 Un jour se fermera;
 Les langues cesseront; la science imparfaite
 En son temps cessera.

5. Car des choses de DIEU notre plus grande étude
 S'arrête aux rudimens:
 Bientôt succédera toute la plénitude,
 A ce peu d'élémens.
 Quand j'étais un enfant, ma craintive prudence
 Jugeait comme un enfant.
 Mes ans se sont accrus; et j'agis, et je pense
 En homme, maintenant.

6. DIEU ne nous donne encor qu'une lumière sombre;
 Tout est encor confus.
 Bientôt sa vérité sous ce voile et cette ombre
 Ne se cachera plus.
 Alors nous verrons DIEU tel qu'il est : face à face
 Nous le contemplerons;
 Et comme il nous connut, alors toute sa Grâce
 Aussi nous connaissons.

7. Or, si pour nous la Foi, l'Amour et l'Espérance
 Demeurent maintenant,
 De ces célestes dons, un a plus d'excellence :
 L'amour est le plus grand.
 SEIGNEUR! c'est donc l'amour que demande notre âme;
 Répands-le dans nos cœurs.
 Allume, excite en nous son éternelle flamme,
 Et ses saintes ardeurs!

CANTIQUE XLIX. CHANT CXVII.

1. L'ESPRIT SAINT dit : Humains!

Qu'une haine mortelle
Chaque jour renouvelle
En vos cœurs ses venins;
Et que la noire envie,
La basse jalousie,
Met le glaive en vos mains.

2. O homme! comprends-tu,
Que cet homme est ton frère;
Que de ta propre mère,
Le jour il a reçu?
Et que dans sa misère,
Il n'est que de poussière
Comme toi revêtu?3. Pourquoi donc, o mortel!
Contre lui dans ton âme
Nourris-tu cette flamme
Et cet horrible fiel?
Pourquoi dans ta folie
Contre ta propre vie
Te montres-tu cruel?4. Ainsi du CRÉATEUR
La sainte ressemblance,
La gloire et la présence
Ne sont plus dans ton cœur!
De ton âme déchue
La couronne est perdue,
Et le front sans honneur!

5. O JÉSUS ! loin de toi
 Telle est notre nature ,
 Telle est notre souillure ,
 Et de la mort la loi.
 Hors de toi , VÉRITABLE !
 Hors de toi , CHARITABLE !
 Satan sur l'homme est roi.
6. O SEIGNEUR ! reproduis
 En nous la pure image
 Du divin parentage
 Que tu nous as acquis !
 De nos cœurs par ta Grâce
 Le vieil Adam efface
 Et la haine bannis.
7. Ah ! lorsque nous marchons
 Dans ta sainte lumière ,
 Ton enfant , notre frère ,
 Toujours nous chérissons :
 Oui , notre âme est ravie
 De voir , en lui , la vie
 Qu'en toi nous possédons.

ROM. I, 18, 29, 31. Les hommes, dans leur impiété et leur injustice, sont pleins d'envie, de meurtre, de querelles, de ruse et de malignité. Ils sont sans affection, irréconciliables, sans miséricorde.

GAL. V, 22. Le fruit de l'ESPRIT est la charité, la joie, la paix, l'esprit patient, la bénignité, la bonté, la loyauté, la douceur, la modération.

CANTIQUE L. CHANT CXVIII.

x.

1. Débonnaire SAUVEUR! aimable et cher modèle
De toute charité,
De ce pur sentiment, auquel ta loi m'appelle,
Montre-moi la beauté.
2. Ah! combien cet amour est méconnu du monde!
Hélas! l'homme pécheur
Est sans compassion, et l'égoïsme abonde
En son superbe cœur.
3. Un frère, sous tes yeux, repousse au loin son frère,
Avec un fier dédain :
Son regard le méprise, et sa parole amère
Est pleine de venin.
4. O DIEU! du cœur des tiens arrache cette haine,
Et cette dureté!
Qu'en ta communion ton ESPRIT les amène
A ton humilité!
5. Accorde-moi ce don, je le cherche et désire :
Donne-moi ta douceur ;
Et qu'en mon cœur soumis, un jour je puisse dire :
« J'imite mon SAUVEUR. »

PHIL. II, 5, 6, 7. Qu'il y ait en vous un même sentiment qui a été aussi en JÉSUS-CHRIST, lequel, etc.

— IV, 5. Que votre débonnairété soit connue de tous les hommes : le SEIGNEUR est près.

I PIERRE II, 23. Lequel, quand on lui disait des outrages, n'en rendait point, et quand on lui faisait du mal, n'usait point de menaces.

CANTIQUE LI. CHANT LXXXI.

1. FRÈRES! approchons-nous ensemble
De l'ÉTERNEL, notre SAUVEUR.
C'est son saint Nom qui nous rassemble;
Égayons-nous à son honneur.
2. Loin des vains bruits de cette terre,
En repos ici recueillis,
Dans le céleste sanctuaire
Par la foi nous sommes admis.
3. Notre PÈRE, quoique invisible,
Sur nous tient ses yeux abaissés,
Et sous sa lumière paisible,
Devant lui nous sommes placés.
4. Ensemble donc, cherchons sa face,
Et l'invoquons avec ferveur;
Et de son ESPRIT l'efficace
Se répandra dans notre cœur.
5. Écoute-nous, o notre PÈRE!
Prête l'oreille à nos accens;
Reçois la fervente prière
Qu'en JÉSUS t'offrent tes enfans.

Ps. CXI, 1. LOUEZ l'ÉTERNEL! — Je célébrerai l'ÉTERNEL de tout mon cœur dans la compagnie des hommes droits et dans l'assemblée.

— LXXXIV, 4. O! que bienheureux sont ceux qui habitent en ta maison, et qui te louent sans cesse!

CANTIQUE LII. CHANT XXVII.

1. Les œuvres du TRÈS-HAUT proclament sa puissance :
En charmant les regards elles touchent le cœur.
Rien ne peut obscurcir leur sublime grandeur :
Rien ne peut approcher de leur magnificence.
2. Quel éclat de beauté ! Que d'ordre et d'harmonie !
Sans trouble ni retard, tout marche sans effort.
Dans cet ouvrage exquis, dans ce parfait accord,
La force à la douceur se trouve réunie.
3. DIEU seul est le Puissant. Il commence ; il achève.
Les desseins de son cœur sont cachés et profonds.
Ses éternels décrets sont plus hauts que les monts ;
Et par-dessus les cieux sa vérité s'élève.
4. Mais quel cœur, ici-bas, s'y montrera sensible ?
Quel homme avec amour adore son auteur ?
Quelle âme y vient chercher son PÈRE et son SAUVEUR,
Et dans ce qui paraît voit le monde invisible ?

NÉH. IX, 6. Toi-même, o ÉTERNEL ; toi seul tu as fait les cieux, les cieux des cieux et toute leur armée ; la terre et tout ce qui s'y trouve : les mers et tout ce qu'elles contiennent. Tu vivifies toutes ces choses, et l'armée des cieux se prosterne devant toi.

2 PIER. III, 13, 14. Or, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habite. C'est pourquoi, Bien-aimés, en attendant ces choses, étudiez-vous à ce que vous soyez trouvés de lui, sans tache et sans reproche, en paix.

5. Ce n'est que le Chrétien qui jouit de la terre :
C'est pour lui seulement que tout est vraiment beau.
Il y trouve partout un plaisir tout nouveau,
Car partout il y voit l'ouvrage de son PÈRE.
6. Cependant ces guérets et cette belle plaine,
Ces arbres verdoyans, ces monts et ces coteaux,
Ces bords délicieux et ces limpides eaux,
Ne sont que pour un temps, et leur fin est prochaine.
7. Puis donc que tout finit, puisque ce monde passe,
Puisque le jour présent touche à l'éternité,
Dégageons notre cœur de cette vanité,
Et saisissons les biens de la céleste Grâce.
8. O! quels transports je sens dans mon âme ravie!
Pour moi s'ouvre le ciel, et le monde n'est plus!
Non, je ne puis mourir : j'appartiens à JÉSUS!
Il est le DIEU des cieux et l'ÉTERNELLE VIE!

ESAIÉ XLV, 6, 7, 12. Je suis l'ÉTERNEL, et il n'y en a point d'autre qui forme la lumière, et qui crée les ténèbres. C'est moi qui ai fait la terre, et qui ai créé l'homme sur elle. C'est moi qui ai étendu les cieux de mes mains, et qui ai donné la loi à toute leur armée.

JOB XII, 7-9. Je te prie, interroge les bêtes, et chacune d'elles t'enseignera; ou les oiseaux des cieux, et ils te le déclareront; ou parle à la terre, et elle t'instruira, même les poissons des eaux te le raconteront : Qui ne sait de toutes ces choses, que c'est la main de DIEU qui les a faites?

CANTIQUE LIII. CHANT CXIX.

1. Chantons ensemble les louanges
De l'ÉTERNEL, le CRÉATEUR.
Que nos voix et celles des anges
Soient en accord à son honneur!
Que notre cœur, de cette terre,
Par la foi, portera jusqu'aux cieux,
Jusqu'au royaume de lumière,
De notre amour le chant joyeux!
2. C'est toi, SEIGNEUR! dont la puissance
Du néant tira l'univers;
Ta main, avec magnificence,
Le remplit d'ouvrages divers.
Tu l'arrangeas avec sagesse,
Tu lui donnas le mouvement,
Et de ta sublime richesse
Tu le paras abondamment.
3. Nous sommes aussi ton ouvrage:
Quand il te plut, tu nous formas.
De nos corps tu fis l'assemblage,
Et d'un esprit les animas.

1 TIM. VI, 13, 16. DIEU vivifie toutes choses. Seul il possède l'immortalité et habite une lumière inaccessible. Nul homme ne l'a vu et ne peut le voir : à lui est l'honneur et la force éternelle. Amen.

GEN. II, 7. OR l'ÉTERNEL-DIEU avait formé l'homme de la poudre de la terre, et il avait soufflé en ses narines une respiration de vie : et l'homme fut en âme vivante.

A toi donc appartient notre être,
 Car par toi seul nous subsistons :
 De nos désirs toi seul est maître,
 Et notre cœur nous te devons.

4. Mais c'est JÉSUS qui, par sa Grâce,
 Seul peut à toi nous élever :
 Nous périssions loin de ta face,
 En lui seul tu t'es fait trouver.
 En lui, de l'éternelle vie
 Tu mis pour nous tous les bienfaits :
 En lui, ta clémence infinie
 De nouveau pour toi nous a faits.

5. C'est donc par lui que vers ta gloire,
 O DIEU! nous dirigeons nos cœurs.
 C'est en croyant à sa victoire,
 Qui de la mort nous rend vainqueurs.
 Ah! SEIGNEUR! avec abondance
 Verse en nous ton céleste ESPRIT,
 Et fais-nous croître en l'existence
 Que nous avons en JÉSUS-CHRIST!

ÉSAÏE LXV, 17. Voici, je vais créer de nouveaux cieux
 et une nouvelle terre; et l'on ne se souviendra plus des
 choses précédentes, et elles ne reviendront plus au cœur.
 Mais plutôt vous vous réjouirez et vous égaieriez à toujours
 de ce que je vais créer; car, voici, je vais créer Jérusalem
 pour être joie, et son peuple pour être allégresse.

Apoc. XXI, 1. Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle
 terre; car le premier ciel et la première terre sont passés,
 et la mer n'est plus.

CANTIQUE LIV. CHANT CXX.

1. Étends autour de moi ton sublime silence,
 O solitaire lieu!
 Viens, ESPRIT de mon DIEU!
 Introduire mon cœur en sa sainte présence.
 Sanctuaire! ouvre-toi:
 Et du ciel, devant moi,
 Fais resplendir l'éclat et la magnificence!
2. L'homme n'est donc pas seul sur cette obscure terre:
 L'ÉTERNEL est vivant,
 Et son regard répand,
 Même en la sombre nuit, des torrens de lumière.
 Crains et tremble, o mortel!
 Et dans ce vaste ciel,
 Vois cet œil qui te suit, qui te presse et t'enserre.
3. Fuis sous l'ombre des bois, dans les plaines désertes:
 Gravis les plus hauts monts,
 Descends aux noirs vallons:
 Les oreilles de DIEU partout y sont ouvertes.
 Il écoute ton cœur,
 Et de sa profondeur
 Les ruses devant lui sont toutes découvertes.

ÉSAÏE XL, 12, 13. Qui est celui qui a mesuré les eaux avec le creux de sa main, et qui a compassé les cieux avec sa paume? Qui a dressé l'ESPRIT de l'ÉTERNEL, ou qui étant son conseiller lui a montré quelque chose?

4. Ma vie, à ce penser, du monde est séparée.
 O Jésus! ton regard
 M'enceint de toute part;
 De toi, de ta grandeur, mon âme est entourée.
 O terre! laisse-moi.
 O sources de la Foi!
 Ouvrez, versez vos eaux sur cette âme altérée!
5. Tout l'univers, SEIGNEUR! se meut devant ta face.
 Tout le cercle des cieux
 Se déploie à tes yeux,
 Et ta divinité remplit l'immense espace.
 O! que suis-je, ÉTERNEL!
 Moi, fragile mortel!
 Et cependant, Jésus! en mon cœur j'ai ta Grâce!
6. Oui, quand au dernier jour les rocs de ces montagnes
 Ensemble crouleront,
 Quand ces cieux passeront,
 Et quand tes feux ardents brûleront ces campagnes,
 Alors, comme aujourd'hui,
 J'aurai mon sûr appui
 Dans l'amour dont partout, o DIEU! tu m'accompagnes.

ÉSAÏE XL, 17. Toutes les nations sont devant l'ÉTERNEL comme un rien; et il les tient pour moins que rien et que néant.

1 COR. III, 22, 23. Soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir; toutes choses sont à vous, et vous, à CHRIST; et CHRIST à DIEU.

CANTIQUE LV. CHANT LXV.

1. Inaccessibles monts! qui portez dans les nues
 Vos fronts majestueux,
 Gigantesques rockers! dont les flèches aiguës
 S'enfoncent dans les cieux;
 Plus haut que vos sommets, et par-dessus vos cimes
 Est l'amour du SEIGNEUR,
 Et ses saints jugemens, par-dessous vos abîmes
 Cachent leur profondeur.
2. Quand DIEU vous tancera, vos bases ébranlées
 Au loin s'entr'ouvriront;
 Et vos rocs en débris, de masses écroulées,
 Vos gouffres combleront.
 Tandis que de Jésus la Grâce invariable
 Puissamment régnera,
 Tandis que pour les siens sa justice immuable
 Encor s'affermira.
3. Cependant, ô! combien, montagnes verdoyantes!
 Vous plaisez à mes yeux!
 Que j'aime à contempler de vos croupes riantes
 Les contours sinueux!

ÉSAÏE LI, 6. Élevez vos yeux vers les cieux, et regardez en bas vers la terre; car les cieux s'évanouiront comme la fumée, et la terre sera usée comme un vêtement, et ses habitans périront de même; mais mon salut demeurera à toujours, et ma justice ne sera point anéantie.

Qu'ils sont beaux les tapis de ces frais pâturages
Mêlés à vos forêts!

Et des rauques torrens qui forcent vos passages,
Que la voix a d'attraits!

4. Mais que sont tes beautés, o périssable terre!

Qu'est toute ta grandeur,
Au prix du saint éclat du séjour de lumière
Où règne le SAUVEUR!

Torrens! vous tarirez : et vous, vertes parures!
Vous quitterez ces bois;

Mais toujours jailliront des ondes toujours pures
Sous l'ombre de la Croix.

5. Chrétien! hâte-toi donc, et vaillamment t'approche

Du haut mont du Saint-Lieu.

Gravis l'étroit sentier, et monte sur la roche

Des promesses de DIEU :

Et si quelque langueur survient durant ta course
En ton cœur étonné,

Suis le CONSOLATEUR jusqu'à la vive source
Des eaux de SILOÉ.

HÉBR. I, 8, 10, 11. Quant au FILS, il dit : O DIEU! ton trône est aux siècles des siècles. — Toi, SEIGNEUR! as fondé la terre au commencement, et les cieus sont l'œuvre de tes mains. Ils périront; mais tu demeures toujours. Ils vieilliront comme un vêtement, et tu les plieras comme un manteau, et ils seront changés; mais toi, tu es le même, et tes ans ne finiront pas.

CANTIQUE LVI. CHANT XXIII.

1. Louez le nom de l'ÉTERNEL,
Célébrez-le dans vos cantiques;
Que votre chant soit solennel,
Et vos paroles magnifiques.
Lui seul est grand, lui seul est saint;
C'est par lui seul que tout subsiste :
A son pouvoir rien ne résiste;
Lui seul aussi doit être craint.

2. Devant ce Roi de l'univers
S'évanouit toute puissance.
Il va parler : terres et mers
Écouteront dans le silence.
Il enrichit, il appauvrit,
Il agrandit, il humilie;
Rappelle-t-il à soi la vie ?
L'homme aussitôt tombe et périt.

3. Que pouvez-vous contre son bras,
Peuples ligués, race superbe !
Tout votre orgueil, fiers Potentats !
Aura dans peu le sort de l'herbe.
A ce DIEU FORT soumettez-vous;
De votre fin l'heure s'approche.
Tremblez qu'alors il ne décoche
Sur vous les traits de son courroux.

Ps. 11, 12. — Adorez son Élu, de peur qu'il ne se courrouce, et que vous ne périssiez à l'instant, car sa colère s'embrasera bientôt.

4. Ce DIEU si grand, si glorieux,
De nous, Chrétiens, s'est fait le PÈRE,
En son cher FILS, qui des hauts cieux
S'abaissa jusqu'à notre terre.
Là, son immense charité
Nous acquit par son sacrifice,
En nous revêtant de justice,
La bienheureuse éternité.
5. Justes! chantez ce DIEU SAUVEUR,
Et répétez dans l'assemblée,
Que par-dessus toute hauteur
Sa bonté s'est accumulée.
Dites que DIEU, le CRÉATEUR,
Le SAINT des SAINTS, l'ÉTERNEL même,
O Charité, Grâce suprême!
Daigne habiter en votre cœur.
6. Confions-nous en son pouvoir:
Ne craignons point; il est fidèle.
Son prompt secours nous fera voir
Que sa Promesse est éternelle.
Il saura garder tous ses saints,
Sous le sceptre de sa puissance:
Reposons donc en assurance
Tout notre cœur entre ses mains.

Ps. CXXV, 2. Quant à Jérusalem (l'ÉGLISE), des montagnes sont à l'entour d'elle, et l'ÉTERNEL est à l'entour de son peuple, dès maintenant et à toujours.

CANTIQUE LVII. CHANT XXV.

1. Préparons-nous, Peuple fidèle!
A célébrer notre SEIGNEUR.
Que notre bouche renouvelle
Des chants pleins d'une sainte ardeur.
2. Qu'unis en lui, comme des frères,
Dans la plus tendre intimité,
Nous lui présentions nos prières
Par son ESPRIT de charité.
3. Que dans son éternelle Grâce,
Plus affermis de jour en jour,
Sincèrement, devant sa face,
Nous soyons forts de son amour.
4. Bénissons-le, sans nulle crainte;
Soyons joyeux dans notre foi;
Ah! repoussons la moindre plainte,
Nous qui servons un si bon Roi.
5. Notre heureux et ferme partage,
C'est d'être appelés ses enfans :
Et ce salut est d'âge en âge;
Car tous ses dons sont permanens.
6. Louons-le donc, pleins d'allégresse :
Tournons vers lui tous nos souhaits:
Ne craignons pas qu'il nous délaisse;
Et sous ses yeux soyons en paix.

CANTIQUE LVIII. CHANT XXVI.

1. Dans de pieux accords et de saintes ardeurs,
Frères! louons le Nom du SEIGNEUR des SEIGNEURS.
Qu'une pure allégresse,
Qu'une vive tendresse
Répandent en nos cœurs
De célestes douceurs.
2. L'ÉTERNEL est vivant: il règne dans les cieus.
Rien ne peut ébranler son trône glorieux.
Sa sagesse est profonde:
Il gouverne le monde,
Et de tous les humains.
Il sonde les desseins.
3. Son éternel amour a voulu qu'en Jésus
Nous fussions, par la Foi, dans sa Grâce reçus.
Sa suprême justice,
Par un grand sacrifice,
Nous acquit à jamais
Une parfaite paix.
4. Sur ce clément SAUVEUR, sur ce puissant Ami,
Que notre faible cœur soit toujours affermi.
Sa Promesse est fidèle:
Notre FRÈRE il s'appelle,
Et nous sommes nommés
Ses enfans bien-aimés.
5. Ah! par son bon ESPRIT, attentifs à sa voix,
Marchons dans les sentiers que nous montrent ses lois.
O! bienheureuse vie,
Dans peu de jours suivie
De la félicité
De la sainte Cité!

CANTIQUE LIX. CHANT XXIV.

1. O! que ton service est aimable,
 SEIGNEUR, MON DIEU, MON RÉDEMPTEUR!
 O! qu'il m'est cher et désirable!
 Il est ma joie et ma douceur.
 Mon âme ici, dans le silence,
 En t'adorant trouve ta paix,
 Et ton ESPRIT de ta présence
 Me fait sentir les saints effets.
2. Puissant SAUVEUR! tu te rappelles
 Que tu promis d'être en tout lieu,
 Où quelques-uns de tes fidèles
 S'assemblent au Nom de leur DIEU.
 Nous sommes donc devant ta face :
 Oui, tu nous vois, tu nous entends.
 Ah! que le regard de ta Grâce
 Repose sur nous, tes enfans!
3. Quoi! je me trouve en ta lumière!
 Tes yeux, O MON DIEU! sont sur moi :
 Ton oreille entend ma prière,
 Et mon chant monte jusqu'à toi!
 O! quels transports donne à mon âme
 Le sentiment de ta bonté!
 Ah! que mon cœur aussi s'enflamme
 Des saints feux de ta charité!

Ps. LXXXIV, 1. ÉTERNEL des armées, combien sont aimables tes tabernacles!

4. Oui, dans mon âme je t'adore,
MON DIEU, mon SEIGNEUR, mon ROCHER!
 Je t'ai cherché, je veux encore
 De ton regard me rapprocher.
 Quel autre au ciel pourrait me plaire,
 Que toi, mon fidèle SAUVEUR!
 Quel autre que toi sur la terre,
 Peut être l'appui de mon cœur!

5. Ennuis, douleurs, et toute peine,
 Quittent mon âme en ce lieu saint.
 Elle y dépose aussi la chaîne
 Dont le péché souvent l'étreint.
 Ici, SEIGNEUR! le vain mensonge
 Du présent siècle et de ses biens,
 Ne me paraît qu'un triste songe
 Où follement je me retiens.

6. L'éternité, ton ciel, ta vie,
 Dans leur éclat frappent mes yeux;
 Et ta Parole me convie
 Au vrai festin des bienheureux.
 Ouvre-moi donc ton sanctuaire:
 Viens m'introduire au beau séjour
 Où toi, mon DIEU! mon tendre PÈRE!
 Tu m'entretiens de ton amour!

HÉB. X, 25. N'abandonnez point vos assemblées mutuelles, comme quelques-uns ont coutume de faire.

MATTH. XVIII, 20. Là, où il y en a deux ou trois assemblés en mon Nom, je suis au milieu d'eux.

CANTIQUE LX. CHANT CXXI.

1. Voici le jour qu'aime mon âme,
Le jour de DIEU, de son repos.
Laissez-moi donc, soins et travaux!
N'éteignez pas la sainte flamme
Dont l'ESPRIT de mon RÉDEMPTEUR
Vient embraser mon heureux cœur.
2. SEIGNEUR! ce jour fut par toi-même
Dès l'origine consacré.
Tu voulus qu'il fût séparé
Par ton ordre et ta loi suprême.
De ton repos ce monument
Par toi fut béni richement.
3. De l'homme alors l'âme était pure :
Jamais le mal il n'avait fait;
Ce saint jour fut donc un bienfait
Pour ton heureuse créature.
Car tout alors, o CRÉATEUR!
Était le don de ta faveur.
4. Ce même jour, aux anciens pères,
Comme sacré tu rappelas,
Et la loi tu renouvelas
Qui l'ôte aux terrestres affaires.
De ton doigt l'ordre en fut tracé,
Et par toi dans l'Arche placé.

5. JÉSUS est l'Arche véritable
Où sont tous tes commandemens ;
Et ton ESPRIT à tes enfans
Rend chacun d'eux toujours aimable.
C'est dans ta Grâce, o notre Roi !
Que ton peuple garde ta Loi.

6. Ah ! quel repos ce jour rappelle
A ton Église, à tes élus !
Ce jour, tu finis, o JÉSUS !
De leur salut l'œuvre éternelle.
De l'abîme tu remontas,
Et pour toujours te reposes.

7. Qu'il nous est doux, Roi débonnaire !
De rappeler cet heureux jour !
Et d'avoir de ton grand amour
Ce sacrement sur notre terre.
Le monde ne l'a pas connu ;
Mais de toi nous l'avons reçu.

8. Nous avons donc en cette vie
Le doux essai de ton repos,
Jusqu'au jour où de nos travaux
La tâche enfin sera finie.
Oui, près de toi, dans peu de jours,
Nous nous reposerons toujours.

JEAN XX, 19. JÉSUS vint, et se tint au milieu d'eux, et
il leur dit : Paix vous soit !

CANTIQUE LXI. CHANT CXXII.

1. Ensemble, avec amour,
Célébrons en ce jour,
De notre bon SAUVEUR l'éclatante victoire :
Il a vaincu la mort; il s'élançe en la gloire
Du céleste séjour.
2. Comme un méchant, lié,
Maudit, crucifié,
Il s'offrit sur le bois en sanglante victime,
Et jusques aux douleurs du ténébreux abîme
Il fut humilié.
3. Son âme ainsi pour nous,
Supporta le courroux
De la Loi du SEIGNEUR, de sa sainte justice.
Du glaive du TRÈS-HAUT, en ce grand sacrifice,
Il reçut tous les coups.
4. Mais le SAINT du SEIGNEUR,
Mais JÉSUS le SAUVEUR,
Ne pouvait de la mort long-temps porter les chaînes.
Et bientôt, FILS de DIEU! de ces terribles peines
Tu ressortis vainqueur.
5. Quel triomphe éclatant!
Par toi, ROI tout-puissant!
De Satan abattu la tête est écrasée.
Ton peuple est racheté, ton Église est sauvée;
Ton règne est permanent.

6. Jour saint et solennel,
O notre EMMANUEL!

Où tu te reposas de toute ta souffrance!
Aussi nous y cherchons, en ta douce présence,
Le repos de ton ciel.

7. De ton Nom appelés,
De ton ESPRIT scellés,

Nous sommes voyageurs et forains sur la terre :
Et nous y cheminons, comme enfans de lumière,
Pour toi renouvelés.

8. Jésus! sous ton regard,
Ce jour nous met à part,

Comme un peuple affranchi, retranché de ce monde ;
Un peuple dont la paix en ton pouvoir se fonde
Et trouve un sûr rempart.

9. Ce jour est sans attraits,
Comme tous tes bienfaits,

Pour le pécheur dont l'âme, hélas! est encor morte.
Pour nous, à tes parvis il est la Belle Porte
Et le brillant accès.

10. Qu'il soit notre plaisir!
Qu'en lui notre désir,

Vers les choses du ciel avec ardeur s'élève!
Qu'au combat de la foi notre cœur se relève
En le voyant venir!

HÉB. IV, 9. Il reste un jour de repos pour le peuple de
DIEU.

CANTIQUE LXII. CHANT CXXIII.

1. Chrétiens ! qu'en ce beau jour nos voix en doux accords,
Célèbrent de Jésus l'éclatante victoire !
Ce jour sacré pour nous, est notre jour de gloire,
Et le juste sujet de nos pieux transports.
2. Au matin de ce jour, le saint FILS du SEIGNEUR
Ayant goûté la mort, remonta de l'abîme.
Quand il y descendit, son âme était victime ;
Mais du séjour des morts il sortit en vainqueur.
3. Église ! que tes chants s'élèvent jusqu'au ciel !
Alors en ton SAUVEUR tu fus justifiée.
Avec lui, dans sa mort, tu fus humiliée :
En lui, ressuscité, ton lustre est immortel.
4. Rachetés de Jésus ! disons donc en ce jour :
Que pour nous, ses enfans, la mort est engloutie :
Et dans le vrai repos d'une pieuse vie,
Goutons déjà la paix de l'éternel séjour.
5. Égayons devant DIEU nos esprits et nos voix.
Jouissons des douceurs de la vive assurance
D'entrer, en peu de jours, en sa sainte présence,
Au sublime repos du puissant Roi des rois !

Ps. CXVIII, 24, 25. C'est ici la journée que l'ÉTERNEL a faite : égayons-nous et nous réjouissons en elle. ÉTERNEL ! je te prie, délivre maintenant.

CANTIQUE LXIII. CHANT CXXIV.

1. Daigne, o SEIGNEUR mon DIEU! daigne ici me bénir,
Daigne ici recevoir de mon cœur la prière!

O! sur moi fais venir,

Par l'ESPRIT de ton FILS, ta présence, o mon PÈRE!

2. Que j'aime à me trouver ainsi sous ton regard!

Tout est repos et paix, tout est gloire et lumière

En cette bonne part.

C'est le bonheur exquis : c'est le ciel sur la terre.

3. Quoi! moi, pauvre mortel, à toi je puis parler!

Sans frayeur jusqu'à toi s'élève ma pensée!

Quoi! je puis t'appeler,

Et ma voix te parvient et n'est pas repoussée!

4. O mon âme! c'est trop pour ton infirmité:

L'approche de ton DIEU, sa sublime présence

Et son éternité,

De tes émotions surmontent la puissance.

5. Aussi, mon CRÉATEUR! dans l'adoration

Humblement prosterné, je garde le silence

En ta communion,

Et j'écoute, en JÉSUS, la voix de ta clémence!

Ps. VIII, 5. Qu'est-ce que de l'homme mortel, que tu te souviennes de lui; et du fils de l'homme, que tu le visites?

1 TIM. I, 17. Au Roi des siècles, immortel, invisible, à DIEU, seul sage, soit honneur et gloire aux siècles des siècles. Amen!

CANTIQUE LXIV. CHANT XXIX.

1. C'est nous, tes rachetés, qui te prions, o PÈRE!
C'est au nom de JÉSUS, de ton bien-aimé FILS;
Et tu veux accorder tout ce qu'il a promis
A cet heureux troupeau qui, paissant sur la terre,
Par la foi de son cœur
Te recherche, o SEIGNEUR!

2. Un père à son enfant donne avec bienveillance
Ce qu'il a préparé pour ses divers besoins;
Mais son plus grand amour et ses plus tendres soins,
Sont-ils à comparer aux trésors de clémence
Que trouve en ta faveur
Ton enfant, o SEIGNEUR!

3. Accomplis donc pour nous ta fidèle promesse :
Accorde-nous, o DIEU ! les dons de ton ESPRIT.
Pour nous ta charité les mit en JÉSUS-CHRIST.
En lui donne-nous-en l'éternelle richesse :
Notre âme, en sa langueur,
Les désire, o SEIGNEUR!

4. Imprime et grave en nous ce sceau de l'héritage
Que ton FILS sur la croix daigna nous acquérir;
Qui subsiste à jamais et ne peut se flétrir,
Et dont, pour tes élus, cet ESPRIT est le gage.
Que sa sainte ferveur
Brûle en nous, o SEIGNEUR!

ROM. VIII, 16. Ce même ESPRIT rend témoignage à
notre esprit que nous sommes enfans de DIEU.

5. Qu'il fasse en nos sentiers resplendir ta lumière!

Qu'il dévoile à nos yeux toute ta vérité!

Qu'il montre à notre foi la céleste Cité;

Et qu'en pieux soupirs par lui notre prière

S'élève avec ardeur

Vers ton trône, ô SEIGNEUR!

6. Que nos âmes en lui goûtent ta paix profonde!

Qu'il soit en tous nos maux notre Consolateur,

Et notre ferme appui, notre sûr défenseur,

Contre tous les assants de Satan et du monde!

Garde-nous de l'erreur

Par sa force, o SEIGNEUR!

7. Répands sur nous du ciel la sainte et céleste huile!

Qu'elle descende en nous de notre Chef Jésus.

Donne-nous puissamment ce bien de tes élus;

Et qu'à ta voix notre âme attentive et docile,

Suive en toute douceur

Cet ESPRIT du SAUVEUR!

LUC XI, 13. Si vous, qui êtes méchants, savez donner à vos enfans de bonnes choses, combien plus votre PÈRE céleste donnera-t-il le SAINT-ESPRIT à ceux qui le lui demandent!

EPH. I, 13, 14. Ayant cru, vous avez été scellés de l'ESPRIT de la Promesse, lequel est l'arrhe de votre héritage, jusqu'à l'entière rédemption du Peuple acquis à la louange de sa gloire.

CANTIQUE LXV. CHANT XXVIII.

1. Toi qui règues aux cieux, écoute, o notre PÈRE!

Pour le nom de Jésus, notre ardente prière.

Nous cherchons le retour

De la douce lumière

De ton regard d'amour.

2. Qu'à ton Nom glorieux soit rendu tout hommage!

Il est de tes élus le recours d'âge en âge.

Le Nom de l'ÉTERNEL

De leur ferme héritage

Est le sccau solennel.

3. Qu'en nous, tes bien-aimés, ton Règne s'accomplisse!

Que ceux qui par la foi sont vêtus de justice,

Suivant Jésus leur roi,

En vivant sacrifice

Se consacrent à toi!

4. Qu'ici-bas, par les tiens, ta Volonté se fasse,

Comme par les Esprits qui contemplant ta face.

Que ta Grâce, o SEIGNEUR!

A sa sainte efficace

Soumette notre cœur!

DEUT. IV, 29. Tu chercheras l'ÉTERNEL, ton DIEU, et tu le trouveras, parce que tu l'auras cherché de tout ton cœur.

JEAN XVI, 23. En vérité, je vous dis, que toutes les choses que vous demanderez au PÈRE en mon nom, il vous les donnera.

5. Donne-nous, chaque jour l'Aliment nécessaire
 A de faibles enfans voyageurs sur la terre.
 Fournis-nous de ta main
 L'eau vive et salulaire
 Et le céleste pain.
6. Remets-nous nos Péchés, o PÈRE! en ta clémence,
 Comme nous remettons au prochain toute offense :
 Et que ton long support
 Nous forme à l'indulgence
 Pour ceux qui nous font tort.
7. Qu'en nos Tentations, ton pouvoir secourable
 Nous délivre du mal et des pièges du Diable.
 Que le vice à nos yeux
 Soit toujours méprisable
 Et toujours odieux.
8. Car, d'âge en âge, o DIEU! t'appartient la Puissance,
 Le Règne souverain et la Magnificence.
 De l'invisible Eden,
 Accorde à notre instance
 Un tendre et prompt AMEN.

MARC XI, 24. Je vous-dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous le recevrez, et il vous sera fait.

COL. IV, 2. Persévérez dans la prière, veillant en elle avec actions de grâces.

I JEAN V, 14. Et c'est la confiance que nous avons en DIEU, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce.

CANTIQUE LXVI. CHANT XXX.

1. J'élève, o DIEU! vers toi mon cœur!

Un jour nouveau sur la terre

M'est donné dans ta faveur :

Il t'appartient, o mon PÈRE!

O mon ROI! mon RÉDEMPTEUR!

Fais m'en connaître la valeur.

2. Comme un courrier passent mes ans..

Mes jours sont l'herbe éphémère

Qui fleurit et meurt aux champs;

Ils sont la flèche légère :

Rien n'arrête leurs moments.

Bénis, o DIEU! ce peu d'instans!

3. Tout ici-bas s'évanouit :

Ce monde n'est qu'apparence :

Tout s'efface, et tout périt.

Détourne ma confiance

D'un bien qui passe et finit.

Garde mon cœur par ton ESPRIT!

MARC I, 35. Au matin, comme il était encore fort nuit, Jésus, s'étant levé, sortit, et s'en alla en un lieu solitaire, et il priait là.

• Ps. v, 4. ÉTERNEL, entends dès le matin ma voix; dès le matin, je me tournerai vers toi, et je serai au guet.

Ps. cxliii, 8. Fais-moi ouïr, dès le matin, ta miséricorde, car je me suis assuré en toi; fais-moi connaître le chemin, par lequel j'ai à marcher, car j'ai élevé mon cœur vers toi.

4. Détache-moi de ces bas lieux ;
 Mets, o Jésus! ton exemple,
 Constamment devant mes yeux!
 Que mon âme te contemple
 Au séjour des Bienheureux!
 Que mon trésor soit dans les cieux!
5. Force mon cœur à te servir.
 Donne-moi l'obéissance;
 Vers toi tourne mon désir :
 Que te suivre en assurance
 Soit, ce jour, tout mon plaisir.
 Viens de ta main me soutenir!
6. De ton ciel je vais m'approcher;
 De cette brillante gloire,
 D'où tu vins pour me chercher :
 Avec l'hymne de victoire
 Fais-moi devant toi marcher,
 Sous ton regard, o mon ROCHER!

Ps. xc, 14. Rassasie-nous chaque matin de ta bonté, afin que nous nous réjouissions, et que nous soyons joyeux tout le long de nos jours.

MARC XIII, 35. Veillez donc; car vous ne savez pas quand le Seigneur de la maison viendra; au soir, ou à minuit, ou à l'heure que le coq chante, ou au matin.

LAM. III, 22, 23. Ce sont les gratuités de l'ÉTERNEL que nous n'ayons pas été consumés, parce que ses compassions ne sont pas défailles. Elles se renouvellent chaque matin : c'est une chose grande que ta fidélité.

CANTIQUE LXVII. CHANT XXXI.

1. PÈRE SAINT ! notre prière
 Vers toi monte par Jésus.
 La nuit règne sur la terre,
 Nos travaux sont suspendus,
 Et notre faible paupière
 Bientôt ne s'ouvrira plus.

2. Tu connais notre durée.
 Tous nos jours sont en tes mains.
 Notre course est mesurée,
 Nos momens sont incertains :
 Comme au matin la rosée,
 Ainsi passent les humains.

3. Du jour écoulé, qui monte
 Comme un témoin devant toi,
 Ne nous demande pas compte,
 Juste et redoutable Roi !
 Ah ! nous rougissons de honte
 Pour nos oublis de ta Loi !

LUC VI, 12. JÉSUS s'en alla sur une montagne pour prier, et il fut toute la nuit en prières à DIEU.

Ps. XCII, 1, 2. C'est une belle chose que de célébrer l'ÉTERNEL, et de psalmodier à ton nom, o TRÈS-HAUT ! afin d'annoncer ta gratuité chaque matin, et ta fidélité toutes les nuits.

4. Dans la paix de ta justice,
O notre cher RÉDEMPTEUR !
Que ton ESPRIT affermissse
Et console notre cœur ;
Et qu'à sa force il unisse
En notre âme sa douceur !
5. Garde-nous, SAUVVEUR fidèle !
A l'abri de tous les maux ;
Et pendant que sous ton aile
Nous goûtons quelque repos,
Que ta bonté renouvelle
Nos forces pour nos travaux !
6. Ah ! SEIGNEUR ! fais-nous comprendre,
Que s'approche, chaque jour,
Pour nous l'heure de descendre
Dans le sombre et froid séjour.
O JÉSUS ! fais-nous attendre
Du ciel ton puissant retour !

Ps. LV, 17. Pour moi je crierai à DIEU, et l'ÉTERNEL me délivrera. Le soir, le matin, et à midi je l'invoquerai, et je m'émouvrai, et il entendra ma voix.

Ps. CXL, 2. Que ma requête soit adressée devant toi comme le parfum, et l'élevation de mes mains comme l'oblation du soir.

Ps. CII, 11. Mes jours sont comme l'ombre qui s'en va : Ils se sont évanouis comme la fumée.

CANTIQUE LXVIII. CHANT XIV.

1. O notre DIEU! baptise et renouvelle
Ce faible enfant que nous te consacrons.
C'est dans la mort qu'en naissant nous entrons :
Mais en JÉSUS est la vie éternelle.
2. Nous sommes tous ce que fut notre père :
Nous naissons tous conçus dans le péché.
De ton amour Adam s'est retranché ;
Et ses enfans sont enfans de colère.
3. Mais, o bon DIEU! dans ta miséricorde,
Sur nous pécheurs, tu répands tes bienfaits.
JÉSUS, ton FILS, nous apporta la paix
Que ton ESPRIT richement nous accorde.
4. Lorsque Abraham, croyant contre espérance,
Fut, par la Foi, le père des Croyans,
Sur lui tu mis, et sur tous ses enfans,
Le sacrement de ta ferme alliance.

LUC I, 50, 54. La miséricorde du Puissant est de génération en génération pour ceux qui le craignent. Il a pris sous sa garde Israël son enfant, se souvenant de sa miséricorde, selon qu'il a parlé à nos pères, à Abraham et à sa postérité, pour l'éternité.

GAL. III, 14. La bénédiction d'Abraham est parvenue aux Gentils par CHRIST-JÉSUS, afin que par la Foi nous reçussions l'ESPRIT qui avait été promis.

5. Pour nous, SEIGNEUR! la Promesse est la même.

A nos enfans tu veux l'étendre aussi.

Dans ton troupeau reçois donc celui-ci :

Qu'il ait en CHRIST le céleste baptême!

6. Vois, o bon DIEU! sa misère profonde:

Lève sur lui ton paternel regard.

De ton ESPRIT qu'il obtienne une part,

Et qu'en JÉSUS il ne soit plus du monde!

7. Oui, ton ESPRIT peut par son efficace,

A cet enfant donner un cœur nouveau.

Voici, SEIGNEUR! nous le baptisons d'eau :

Veuille en ton FILS le sceller de ta Grâce.

8. Qu'ainsi ta main, dès à présent, lui dresse

Le droit chemin qu'il suivra devant toi.

Mets dans son cœur les germes de la Foi :

Qu'il soit ainsi l'enfant de la Promesse!

ACT. II, 39. A vous est la Promesse, et à vos enfans aussi, de même qu'à tous ceux qui sont dans le lointain, tout autant que le SEIGNEUR notre DIEU en appellera.

ROM. XI, 17. Toi qui étais olivier sauvage, tu as été enté à la place des branches retranchées, et tu as été fait participant de la racine et de la graisse de l'olivier.

I COR. VII, 14. Maintenant vos enfans sont saints.

MATTH. XIX, 14. Mais JÉSUS dit : Laissez aller les petits enfans, et ne les empêchez point de venir à moi, car c'est pour de tels qu'est le royaume des cieux.

CANTIQUE LXIX. CHANT XV.

1. Non, ce n'est pas en notre sainteté
Que nous venons, SEIGNEUR! à cette table.
Qu'apporterait un pécheur misérable,
Que le fardeau de son indignité!
2. Si nous osons nous tenir devant toi,
Si, nous pécheurs, nous contemplons ta face,
Ah! c'est, o DIEU! dans la douce efficace
De cette paix que nous donne la Foi.
3. Oui, notre foi regarde ailleurs qu'à nous:
Sur ton cher FILS s'arrête notre vue;
Sur cette mort que son âme a connue;
Et notre cœur ne craint plus ton courroux.
4. O profondeur de ta compassion!
Ton BIEN-AIMÉ mourant sous ta colère,
Et toi, GRAND DIEU! toi, te faisant le PÈRE
D'hommes chargés de malédiction.
5. Sur une croix, JÉSUS! tu l'as offert
Cet éternel, ce sanglant sacrifice!
Tu l'as reçu ce coup de la justice
Que nous eussions dans l'abîme souffert!
6. D'où vint, SEIGNEUR! cet ineffable amour?
Quel intérêt envers tes créatures,
Put t'engager à prendre nos souillures,
Et tout le poids de notre dernier jour?

7. Ta charité, ta grande charité,
 Chargea sur toi nos peines éternelles.
 Ta charité, pour nous, pécheurs rebelles,
 Jusqu'à mourir, o JÉSUS! t'a porté.
8. Pour nous ton corps fut rompu sur le bois.
 Ton sang, o DIEU! coula pour nos offenses;
 Et de la mort tu goûtas les souffrances,
 Pour nous maudits et perdus mille fois!
9. Ah! bon SAUVÉUR! si cette vérité
 Sur notre cœur avait tout son empire,
 Tu le verrais constamment s'interdire
 Tout ce qui blesse, o DIEU! ta sainteté.
10. Oui, c'est à toi que nous appartenons,
 Nous, ton troupeau, que tu pais sur la terre.
 Et c'est à toi que nous devons complaire :
 Car pour toi seul nous vivons et mourons.
11. Par ton ESPRIT donne-nous plus d'amour,
 Plus de ferveur, de force et de constance.
 Qu'en nous, SEIGNEUR! ta sainte ressemblance
 De gloire en gloire augmente chaque jour.

EPH. V, 25. CHRIST a tendrement aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin qu'il la sanctifiât; l'ayant purifiée par le bain de l'eau, dans la Parole, afin qu'il la rendit glorieuse pour lui-même : une Église n'ayant pas une tache, ou une ride, ou quelque chose de pareil; mais afin qu'elle fût sainte et irrépréhensible.

CANTIQUE LXX. CHANT ~~XXI~~ 24

1. EMMANUEL ! vrai pain de vie,
De notre âme apaise la faim.
Ouvre-lui la source bénie
Du mystique et céleste vin.
Car c'est ton corps, o FILS du PÈRE !
Qui de l'Église est l'aliment;
Et ton sang, versé sur la terre,
Est son breuvage permanent.
2. Prépare donc la sainte table
Où tu veux souper avec nous.
Et que ta Grâce inépuisable
La couvre des biens les plus doux.
C'est ton ESPRIT qui nous convie,
Jésus ! à ta communion,
Et qui, dans notre âme ravie
Répand la céleste onction.
3. Étreins-nous donc, en ta présence,
Des forts liens de charité;
Et fais-nous sentir la puissance
D'une pure fraternité.
Ton sacrifice et ta victoire
Nous ont faits citoyens des cieux :
Nous en célébrons la mémoire,
Avec amour, d'un cœur joyeux.

JEAN VI, 35. JÉSUS leur dit : C'est moi qui suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura point de faim; et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

CANTIQUE LXXI. CHANT G.

LOUANGES.

Nous t'adorons, AGNEAU de DIEU!
 Nous célébrons ta Grâce immense;
 Et par ton sang, en assurance,
 Nous entrons dans le TRÈS-SAINT LIEU.
 Là, par la Foi, nous faisons vœu
 De te servir d'un cœur sincère :
 Ah! de l'ESPRIT de notre PÈRE
 Mets en nous le céleste feu!

AMEN! AMEN!

SEIGNEUR! AMEN!

ACTIONS DE GRACES.

CHANT CXXXVII.

1. O bien-aimé SAUVEUR! notre DIEU, notre FRÈRE!
 Du pouvoir de la mort, ta mort nous délivra.
 Alléluia! Alléluia!
 En ton fidèle amour notre joie est entière.
2. Ton âme sur la Croix offerte en sacrifice,
 Par ses affreux tourmens notre dette acquitta.
 Alléluia! Alléluia!
 Nous sommes revêtus de ta sainte justice.
3. Ton sang nous a lavés de toute notre offense.
 La gloire de ton ciel bientôt nous recevra.
 Alléluia! Alléluia!
 Oui, déjà notre foi triomphe en espérance.

CANTIQUE LXXII. CHANT XXXII.

1. Ouvre nos cœurs à ta Parole,
Et fais entendre, o DIEU! ce que ta bouche a dit.
A cette heure ôte-nous, par ton puissant ESPRIT,
A tout penser vain et frivole.

2. Autrefois, par tes saints prophètes,
A ton peuple choisi ta gloire tu montras :
Mais de la vérité que tu lui dévoilas,
Les clartés étaient imparfaites.

3. C'est ton FILS, ton cher FILS lui-même,
Qui nous a révélé ton ineffable amour,
Et les saintes beautés du céleste séjour
Qu'habitera l'âme qui t'aime.

4. Il nous donna son Évangile,
Sa Parole de paix, de grâce et de pardon.
Ah! fais-nous bien sentir tout le prix d'un tel don!
Que le joug nous en soit facile!

5. Que ses éternelles promesses
Nourrissent en nos cœurs une vivante foi.
Du précieux trésor de la très-sainte Loi,
Verse en nos âmes les richesses!

6. Parle-nous donc, o notre PÈRE!
Fais descendre sur nous l'ESPRIT DE VÉRITÉ;
Et que nous recevions, en toute humilité,
Le message de ta lumière!

CANTIQUE LXXIII. CHANT CXXVI.

1. Viens nous ouvrir les sources de lumière,

ESPRIT DE VÉRITÉ!

Par ta pure clarté,

Révèle-nous du SEIGNEUR notre PÈRE

L'éternelle bonté!

2. Fais-nous goûter de la sainte Parole

La céleste douceur.

Que la voix du SAUVEUR

Par ton pouvoir réjouisse, console,

Et charme notre cœur!

3. De ces erreurs où l'orgueil nous entraîne,

Montre-nous tous les maux;

Et dans un doux repos,

Abreuve-nous à la pure fontaine

De tes vivantes eaux.

4. Du FILS de DIEU manifeste la gloire

A nos cœurs affranchis,

Et nos âmes fléchis

A ce Seigneur, dont la grande victoire

Nous a tous enrichis.

1 COR. II, 9, 10, 12. Les choses que DIEU a préparées à ceux qui l'aiment, DIEU nous les a révélées par son ESPRIT. Car l'ESPRIT sonde toutes choses, même les choses profondes de DIEU. — Or nous, nous avons reçu non point l'esprit de ce monde, mais l'ESPRIT qui est de DIEU, afin que nous connaissions les choses qui nous ont été données de DIEU.

CANTIQUE LXXIV. CHANT XXXIII.

1. Oui, je voudrais m'asseoir avec Marie
A tes pieds, mon SEIGNEUR!
Et t'écoutant sur ma sainte patrie,
Repousser toute erreur.
De ton amour, o mon DIEU, mon SAUVEUR!
Embrase donc mon cœur!

2. Ah! n'est-ce pas la chose nécessaire,
Et le seul vrai bonheur?
Pourrai-je, ailleurs, trouver sur cette terre
Quelque pure douceur?
De ton amour, etc.

3. Loin de ton joug tout est vain et futile,
Tout est faux et trompeur;
Mais en ta Loi, mais en ton Évangile,
Tout est force et grandeur.
De ton amour, etc.

4. Oui, tout est beau, tout est vraiment aimable,
Jésus! en ta faveur.
Là, tout est paix, tout est repos durable;
Là, cesse la douleur.
De ton amour, etc.

5. Donne-moi donc, o mon BERGER fidèle!
Plus de zèle et d'ardeur.
Ah! je voudrais, lorsque ta voix m'appelle,
T'obéir sans lenteur.
De ton amour, o mon DIEU, mon SAUVEUR!
Embrase donc mon cœur!

CANTIQUE LXXV. CHANT XXXIV.

1. Comme une eau qui parcourt une verte prairie,
Rafraichit doucement l'herbe qu'elle nourrit;
Ainsi ta Loi, SEIGNEUR! restaure et vivifie
L'âme qui la reçoit par ton puissant ESPRIT.
2. En elle ton enfant puise toute sagesse,
Tout solide savoir, et toute vérité.
En elle est son appui, sa force et sa richesse,
Et pour son cœur nouveau l'ordre et la sainteté.
3. C'est le port où ce cœur, au sein de la tempête,
Peut trouver en tout temps le calme et le repos.
C'est le consolateur, et la prompte retraite
Qu'il a dans ses douleurs, ses ennuis et ses maux.
4. Aussi combien, SEIGNEUR! ta Loi m'est précieuse!
Que j'aime par sa voix à me laisser guider!
Elle rend chaque jour ma route plus heureuse:
Ah! que tout mon désir soit de la bien garder!
5. Écris-la donc en moi; car c'est là ta promesse.
ESPRIT de JÉSUS-CHRIST! sou mets-lui tout mon cœur:
Et si, par le péché, sa route je délaisse,
Par un prompt repentir fais cesser mon erreur.

Ps. cxix, 97, 103, 105. O! combien j'aime tes lois! Elles sont tout le jour le sujet de ma méditation. O! que tes propos sont doux à mon palais! plus que le miel à ma bouche. Tes paroles sont une lampe à mon pied, et une lumière à mes sentiers.

CANTIQUE LXXVI. CHANT CXXIII.

1. Mon fils ! dit le SEIGNEUR, reçois instruction :
Recherche les discours de la pure SAGESSE.
A les bien écouter que ton âme s'empresse.
Qu'ils aient de ton esprit toute l'attention.
2. Ni les perles, ni l'or, ni les biens précieux,
Ni les riches trésors ne valent la Prudence.
L'homme qui, dans son cœur, acquiert l'Intelligence,
A plus de force en lui qu'un roi victorieux.
3. Elle appelle, et sa voix s'adressant à ton cœur,
Le somme de laisser la tortueuse voie
De ce siècle mauvais, et d'entrer avec joie
Aux droits et beaux sentiers de la Loi du SEIGNEUR.
4. En elle tout est sûr : ses discours éloquens
Ne sont que vérité, que lumière et justice.
Elle hait le mensonge, elle abhorre le vice,
Et la droiture habite en tous ses jugemens.
5. Dans ses enseignemens est la fidélité,
Le savoir des parfaits, l'éternelle science,
Du chemin de la paix la ferme connaissance,
Et la fuite et l'horreur de toute iniquité.
6. Que je t'écoute donc, o SAGESSE du ciel !
Que j'incline mon cœur à ta voix salutaire !
Et que j'assure ainsi tous mes pas sur la terre,
En ta force, ESPRIT SAINT ! par ton Livre éternel !

CANTIQUE LXXVII. CHANT CY.

1. Que le moqueur impur, le profane et l'impie
Recherchent l'aliment de leur iniquité :
C'est ton Livre, o mon DIEU ! c'est le Livre de vie
Qui sera par mon cœur nuit et jour médité.
2. Plus douce que le miel, plus que l'or précieuse,
Ta Parole est pour moi de tes biens le trésor.
Je l'ouvre, je la lis, et mon âme est heureuse,
Et je veux la sonder et m'en nourrir encor.
3. C'est là que tu m'apprends ce qu'est pour moi ta Grâce :
Le don de mon SAUVEUR, son ineffable amour.
C'est là, par ton ESPRIT, que l'éclat de ta face,
Sur mon esprit nouveau, s'accroît de jour en jour.
4. Si par quelque douleur mon vme est affligée,
Ou si quelque péché s'approche de mon cœur,
Ah ! bientôt, par ta voix, ma peine est soulagée,
Et contre le Méchant s'affermit ma vigueur.
5. Par ta Parole, aussi, s'augmente l'espérance
Que j'ai de posséder tes biens les plus exquis.
Elle montre à ma foi l'Invisible Existence,
Et m'élève déjà dans le sein de ton FILS.
6. O ! quel est donc le prix de ton céleste Livre !
O SEIGNEUR ! quel bienfait de ton immense amour !
C'est pour l'étudier qu'ici-bas je veux vivre,
Car il unit au ciel mon terrestre séjour.

CANTIQUE LXXVIII. CHANT XXXV.

1. Le monde peut vanter sa futile science
Et son brillant savoir :
Ce n'est que vanité, que stérile ignorance,
Et qu'un bruit sans pouvoir.
2. Quelle sera la fin de toute la sagesse
Que l'homme puise en soi ?
Pourra-t-elle, au grand jour, retarder sa détresse,
Ou calmer son effroi ?
3. Ah ! je ne veux savoir que Jésus et sa Grâce :
Là n'est aucune erreur.
De son ESPRIT en moi si je sens l'efficace,
C'est assez pour mon cœur.
4. Oui, c'est le pur savoir de la sainte Parole
Que je veux acquérir.
C'est là le vrai trésor qui soutient et console,
Et qui ne peut périr.
5. Enseigne-moi, SEIGNEUR ! le chemin de la vie,
Qu'à ta croix tu m'ouvris.
Que t'y suivre de près soit ma plus chère envie ;
Et j'aurai tout appris.

I COR. II, 2. Je n'ai pas estimé que je dusse savoir quelque chose parmi vous, si ce n'est JÉSUS-CHRIST, et lui crucifié.

I JEAN II, 17. Le monde passe, sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de DIEU, demeure éternellement.

FIN DE LA SECONDE PARTIE.

TROISIÈME PARTIE.

Travaux de la Foi.

CANTIQUE LXXIX. CHANT CXXVII.

1. Écoute, o DIEU ! mon ardente prière :
Exauce-moi dans ta fidélité.
Moi, ton enfant, par ton FILS racheté,
Je viens chercher, en ma peine, o mon PÈRE !
De ton regard la puissante clarté.
2. Mille désirs que ta sainteté blâme,
Viennent troubler le repos de mon cœur ;
Et du péché la coupable douceur
Attire, hélas ! enivre encor mon âme,
Et me retient loin de toi, mon SAUVEUR !
3. O ! que je hais cette terrestre vie
Qui de ta Loi rejette le pouvoir !
Ah ! sous ton joug, qu'il me tarde de voir
En moi la force à la constance unie,
Un regard pur, un simple et saint vouloir !
4. Tu le feras, et ma ferme espérance
Attend de toi que mes fers soient rompus.
Oui, ton ESPRIT, aux dons que j'ai reçus,
Joindra le zèle et la persévérance,
Et je pourrai marcher après Jésus.

CANTIQUE LXXX. CHANT CXXVIII.

1. O! quel combat, SEIGNEUR! ton enfant trouve!
Que de chagrins et que de pleurs secrets!
Ah! quelque temps si son cœur les éprouve,
De succomber il se sent bientôt près.
2. Dans son esprit s'il a quelque sagesse,
Et si, d'abord, il approuve tes lois,
Sa chair, hélas! n'est que ruse et faiblesse,
Et du péché fait le funeste choix.
3. Oui, le péché peut encore me plaire.
Dans le secret il captive mon cœur :
Il le séduit, il l'entoure, il le serre,
Et mollement l'endort en sa douceur.
4. Ah! que de vœux, de promesses, de larmes,
O mon SAUVEUR! ne t'ai-je pas offerts!
Mais aussitôt j'ai vu les mêmes charmes
A mes désirs donner les mêmes fers.
5. Ah! mon SEIGNEUR! si j'eusse pris l'armure
Que doit porter chacun de tes soldats,
Dans tes sentiers ma course eût été sûre,
Et ton ESPRIT eût guidé tous mes pas.
6. Revêts-moi donc de ta forte cuirasse;
Mets en ma main ton glaive à deux tranchans;
Couvre mon front du casque de la Grâce,
Et, par la Foi, dompte, o DIEU! mes penchans.

CANTIQUE LXXXI. CHANT CXXIX.

1. Malheureux que je suis! de ma vile nature,
Du corps de cette mort, qui me délivrera?
Loi de péché, convoitise et souillure,
A vos liens quel pouvoir m'ôtera!
2. J'avais promis à DIEU, je me croyais sincère,
De suivre sans détour le sentier de ses lois:
Un jour a fui : ô faiblesse et misère!
De mon SAUVEUR j'ai méprisé la croix.
3. Un penchant m'a séduit, et mon cœur infidèle
N'a plus aimé JÉSUS, JÉSUS, mon RÉDEMPTEUR!
Mon âme, hélas! d'une tache nouvelle
A ressenti la honte et la douleur.
4. Est-ce donc là, mon DIEU! la sainte obéissance:
Qu'un dè tes rachetés doit rendre à ton amour!
Est-ce donc là cette persévérance
Où je devrais attendre ton retour?
5. O! loin de moi, SEIGNEUR! repousse ta colère:
De tes compassions fais entendre la voix.
Pardonne encor, pardonne comme un père:
De ton courroux suspends encor le poids.
6. Oui, je suis abattu; mais ta fidèle Grâce,
En mon esprit froissé met un vrai repentir.
Je pleure, o DIEU! mais c'est devant ta face:
C'est sur ton sein que mon cœur vient gémir.

CANTIQUE LXXXII. CHANT CXXX.

1. Hélas! SEIGNEUR! combien je trouve en moi
De résistance à me soumettre à toi,
Par un constant service!
Oui, t'obéir me semble encor la loi
D'un coûteux sacrifice.
2. Ta Grâce, o DIEU! ton paternel amour,
Fidèlement m'accorde, chaque jour,
Quelque faveur nouvelle.
Hélas! pourquoi ne t'offré-je en retour
Qu'un cœur dur ou rebelle!
3. Que de désirs il me faut maîtriser,
Que de fardeaux il me faut déposer,
Pour t'aimer sans réserve!
Hélas! mon cœur, bien loin de les briser,
Scs idoles conserve.
4. Quels doux attraits et quels secrets appas,
Le faux éclat et l'orgueil d'ici-bas
N'ont-ils pas sur mon âme!
Combien souvent je dirige mes pas
A leur impure flamme!

JEAN VIII, 32. Vous connaîtrez la Vérité, et la Vérité vous rendra libres.

GAL. V, 16. Je dis donc : Marchez par l'ESPRIT, et vous n'accomplirez pas le désir de la chair.

5. Ah! fais sentir à cette dureté,
A ces retards, à cette lâcheté,
Ton reproche sévère.
Fais-moi rougir de ma méchanceté,
Devant toi, mon bon PÈRE!
6. Mais, o mon DIEU! si de tant de froideurs,
De fiers délais, de coupables lenteurs,
Ma pauvre âme est punie,
Ah! je verrai se traîner dans les pleurs
Chaque jour de ma vie.
7. Viens donc, plutôt, par un tendre support,
Me faire entrer dans le paisible port
D'une humble obéissance.
Là, ton ESPRIT lavera tout mon tort
Dans l'eau de délivrance.
8. O mon SAUVEUR! lorsqu'en ce doux repos,
Je sentirai mon cœur libre et dispos
Pour te suivre et te plaire,
Que me feront les ennuis ou les maux
De cette triste terre!
9. O! promptement dispense le secours
Qui doit m'ôter, en mon terrestre cours,
Le fardeau que je traîne!
De ces langueurs qui fatiguent mes jours,
Roms et brise la chaîne.

Ps. LI, 6. Voilà, tu aimes la droiture dans le cœur;
aussi me feras-tu connaître la sagesse dans le secret.

CANTIQUE LXXXIII. CHANT CXXXI.

1. Oui, j'aime encor la vanité :

Mon cœur léger et sans prudence
 Se plaît à la futilité,
 Au changement, à l'inconstance.
 O DIEU! je ne suis qu'un enfant,
 De ta main tiens-moi fortement.

2. A l'heure même, où dans mon cœur,

J'ai médité sur ta sagesse,
 Pour quelque vaine et folle erreur,
 Hélas! son éclat je délaisse.
 O DIEU! je ne suis qu'un enfant,
 De ta main tiens-moi fortement.

3. Quoique je sois ton héritier,

Qu'à moi soit ton ciel et sa vie,
 Je puis encor me soucier
 De quelque terrestre folie.
 O DIEU! je ne suis qu'un enfant,
 De ta main tiens-moi fortement.

4. Je professe d'appartenir

A ton FILS, qui sauva mon âme,
 Et cette âme, encor, peut tenir
 Au monde, à sa gloire, à son blâme.
 O DIEU! je ne suis qu'un enfant,
 De ta main tiens-moi fortement.

Ps. xxv, 12. Quel est l'homme qui craint l'ÉTERNEL ?
 Il lui enseignera le chemin qu'il doit tenir.

5. Je sais que je suis voyageur,
Et comme étranger en ce monde,
Et cependant, de mon bonheur
Combien d'appuis sur lui je fonde!
O DIEU! je ne suis qu'un enfant,
De ta main tiens-moi fortement.
6. En toi, SEIGNEUR! mon Roi puissant,
Je dois m'assurer sans réserve :
Mais dans mon cœur, secrètement,
Combien de détours je conserve!
O DIEU! je ne suis qu'un enfant,
De ta main tiens-moi fortement.
7. Mon départ de ce monde est près :
Il faut qu'enfin je m'en détache;
Mais j'y trouve encor des attraits,
Et plus d'une coupable attache.
O DIEU! je ne suis qu'un enfant,
De ta main tiens-moi fortement.
8. Oui, Vanité! tu me retiens,
Mais ce n'est que pour cette terre.
Le jour approche où tes liens
Seront dissous dans la poussière.
Alors, o DIEU! ton faible enfant
Cessera d'être chancelant.

Ps. xxxi, 24. Vous tous qui avez votre attente à l'ÉTER-
NEL, tenez bon, et il renforcera votre cœur.

CANTIQUE LXXXIV. CHANT XXXVIII.

1. Je viens, SEIGNEUR! te confier ma peine.
C'est dans ton sein que je verse mes pleurs :
Tu m'as promis, ta Parole est certaine,
De te charger de toutes mes douleurs.
2. Je suis à t'oi. Je voudrais que ma vie
Ne s'écoulât que selon ton désir;
Que saintement ma course fût suivie,
Et que t'aimer fût toujours mon plaisir!
3. Oui, de tout mal je voudrais avec joie,
Sans hésiter, détourner mon regard;
Et quand tu veux que j'en laisse la voie,
Fidèlement t'obéir sans retard.
4. Mais je le sens, je ne puis te complaire :
Toujours en moi je revois le péché;
Ma chair encore à ta Loi le préfère,
Et dans mon cœur il demeure caché.
5. Ah! quand viendra ma pleine délivrance!
Quand de la mort quitterai-je la loi!
Quand, cher SAUVVEUR! pourrai-je avec constance,
En ton repos, ne vivre que pour toi!
6. Jusqu'à ce jour, relève mon courage!
Pour le combat viens affermir mon cœur.
Tu me sauvas; achève ton ouvrage :
Sois mon Rocher et mon Libérateur!

CANTIQUE LXXXV. CHANT XXXIX.

1. Non, je ne t'aime pas, Jésus! comme tu m'aimes.
Pour toi mon cœur ingrat est rempli de tiédeur.
Ton éternel amour et tes bontés extrêmes,
Me trouvent languissant : ah! change donc mon cœur!
2. Ah! si toujours ce cœur se montrait insensible!
Si pour le monde, aussi, s'éteignait son ardeur!
Mais pour un vain amour, tout lui devient possible;
Pour toi seul il est mort : ah! change donc mon cœur!
3. Si pour ton Nom, SEIGNEUR! sur sa route il rencontre
Quelque léger ennui, quelque faible douleur,
Il s'étonne, il se plaint; hélas! même il se montre
Rebelle au châtement : ah! change donc mon cœur!
4. Ah! qu'il est dur encore à croire ta Parole!
Qu'il est lent à prier! Qu'il a peu de ferveur!
Il refuse, en ses maux, que ta voix le console,
Et se repaît d'orgueil : ah! change donc mon cœur!
5. Mais toi, PUISSANT AMI! tu demeures le même.
Rien n'altère envers moi ta fidèle douceur.
C'est pour me rendre heureux que tu veux que je t'aime,
Et si je m'endurcis, rien ne change ton cœur!

ÉZÉCH. xxxvi, 26. Je vous donnerai un cœur nouveau,
et je mettrai au dedans de vous un esprit nouveau.

Ps. li, 12. O DIEU! crée en moi un cœur pur; et re-
nouvelle, au dedans de moi, un esprit bien réglé.

CANTIQUE LXXXVI. CHANT XL.

1. Si-tu voulais, SEIGNEUR! qu'on te fit des offrandes,
Selon ton gré je pourrais te servir.
Mais aux présents tu n'as aucun plaisir :
C'est le cœur que tu veux ; mon cœur seul tu demandes.
2. Tu veux, o mon SAUVEUR ! que ton saint Évangile
Soit, chaque jour, ma lumière et ma loi ;
Que chaque jour, te suivant avec foi,
Je sente, sous ta croix, que ton joug est facile.
3. C'est là ce qui t'est dû : c'est le juste service
Que ton amour requiert de ton enfant.
Hélas ! SEIGNEUR ! je vois en rougissant
Que je n'ai point encore offert ce sacrifice.
4. Non, SEIGNEUR ! à toi seul n'appartient pas ma vie.
Le monde, encore, en retient une part ;
Et c'est ainsi, qu'en un triste retard,
A mille vanités mon âme est asservie.
5. C'est à toi seul, JÉSUS ! qu'appartient la puissance
De m'affranchir de ces pesans liens.
Oui, seul tu peux, vers les célestes biens,
Tourner tous mes efforts, toute ma vigilance.
6. Vers toi donc, o mon DIEU ! j'élève ma prière.
O mon SAUVEUR ! réponds à mes soupirs.
Prends tout mon cœur : alors tous ses désirs,
Par toi purifiés, ne seront que lumière.

CANTIQUE LXXXVII. CHANT XXXIV.

1. SEIGNEUR ! écoute-moi : Réponds à ma prière.
C'est comme ton enfant que je reviens à toi.
Ah ! n'es-tu pas toujours un bon , un tendre PÈRE !
Retourne donc , o DIEU ! ton doux regard sur moi.
2. Je sais qu'en ton amour , par son grand sacrifice ,
En son corps , sur la croix , CHRIST a pris mes péchés ;
Et qu'en mettant sur moi sa parfaite justice ,
Il les a , pour toujours , et couverts et cachés.
3. Et cependant , SEIGNEUR ! ta fidèle promesse
N'exerce sur mon cœur qu'un bien faible pouvoir ;
Et ma légèreté , ma lenteur , ma faiblesse ,
M'arrêtent constamment au chemin du devoir.
4. Je voudrais obéir ; oui , mon esprit approuve
De tes commandemens la sainte autorité ;
Mais quand il faut agir , toujours je me retrouve
Leur préférant encor ma propre volonté.
5. O JÉSUS , mon SAUVEUR ! use donc de puissance.
Ton sceptre est en ta main , et toi seul es mon Roi.
Prends et sou mets mon cœur , et que l'obéissance
Soit en moi l'heureux fruit d'une sincère foi !

ROM. VII, 14, 15, 22, 23. Je suis charnel, vendu au péché : car ce que j'exécute, je ne le reconnais pas ; ce n'est pas en effet ce que je veux, que je fais ; mais ce qui m'est odieux, c'est ce que j'accomplis. Je prends pourtant plaisir à la Loi de DIEU, selon l'homme intérieur ; mais je vois une autre loi dans mes membres, guerroyant contre la loi de mon entendement, et me faisant prisonnier de la loi du péché, laquelle est dans mes membres.

CANTIQUÉ LXXXVIII. CHANT CXXXII.

1. SAINT des SAINTS! tout mon cœur veut s'élever à toi.
Tu me dis de chercher le regard de ta face.
 ESPRIT de CHRIST! dans la paix de la Grâce,
 Devant mon DIEU viens soutenir ma foi.

2. Je fus créé par toi, Tout-Puissant CRÉATEUR!
De tes mains tout mon être est l'étonnant ouvrage.
 Et, chaque jour, j'ai reçu quelque gage
 Des tendres soins de ta riche faveur.

3. Mais, ÉTERNEL mon DIEU! comment puis-je parler
De l'ineffable don de la nouvelle vie
 Que ton amour et ta Grâce infinie,
 En mon SAUVEUR m'ont daigné révéler!

4. Cependant cette Grâce et cet immense amour
N'ont encor sur mon cœur qu'une faible efficace :
 Que de mépris, que d'orgueil et d'audace,
 Ce cœur hautain leur oppose en retour!

5. Devant toi j'en rougis et je reste confus.
Mais, SEIGNEUR! ton regard soulage ma misère.
 N'as-tu pas mis entre elle et ta colère,
 L'Amour, le Sang et la Paix de Jésus ?

6. Oui, SEIGNEUR! tu m'entends, tu m'ôtes ma douleur.
Ah! ce n'est pas en vain que ton enfant t'appelle!
 De ton secours la promesse est fidèle :
 Bénis sois-tu, ta paix rentre en mon cœur!

CANTIQUE LXXXIX. CHANT XLIII.

- | | |
|--|---|
| <p>1. Toute ma crainte
Et ma complainte,
C'est qu'en mon cœur,
O mon SEIGNEUR!
Laisant ta voie,
Je ne me voie
T'abandonner,
Et de ta Grâce,
Devant ta face,
Me détourner.</p> <p>2. Mais ta puissance,
Et ta clémence,
Sont le soutien
Et le gardien
D'une pauvre âme,
Qui te réclame
Comme son DIEU,
Et qui t'appelle,
SAUVEUR fidèle!
De ce bas lieu.</p> <p>3. Elle est sauvée
Et retrouvée;
Et ton secours
Offre, toujours,
A sa misère,</p> | <p>La main d'un Père,
Dont le pouvoir,
En sa faiblesse
Et sa détresse,
Se fera voir.</p> <p>4. Oui, tu nous donnes,
Quand tu pardones,
Par ton ESPRIT,
En JÉSUS-CHRIST,
Un ferme gage
De l'héritage,
Qu'en ton amour
Tu nous réserves,
Et nous conserves
Au saint séjour.</p> <p>5. Aussi je place,
En cette Grâce,
Dans mon ennui,
Tout mon appui :
Et si je doute,
Ta voix j'écoute
Me confirmer :
Qu'avec constance,
Et patience,
Tu veux m'aimer.</p> |
|--|---|

PROV. XII, 3. La racine des justes ne sera point ébranlée.

CANTIQUE XC. CHANT XV.

1. Ton joug est doux, et ton fardeau léger,
O FILS de DIEU! Maître humble et débonnaire!
A le porter, ah! puissé-je me plaire,
Et, sans refus, chaque jour m'en charger!
2. C'est ton amour qui nous donne tes lois.
Leur droit sentier n'est que lumière et vie,
Et vers ton ciel la route en est unie,
Si notre cœur de t'aimer a fait choix.
3. Oui, quand je suis sous ton puissant regard,
Porter ton joug m'est aimable et facile:
Autour de moi tout alors est tranquille,
Et de mon cœur ton repos est la part.
4. Hélas! pourquoi suis-je sitôt lassé,
Sitôt vaincu dans ma persévérance!
Ah! je ressemble, en ma triste inconstance,
Au faible épi que l'orage a froissé.
5. J'ai donc besoin que tu changes mon cœur :
Que ton ESPRIT le fléchisse et l'instruise,
Que pas à pas ta droïté me conduise,
Et mette en moi la force et la ferveur.

HÉBR. XII, 1, 2. Nous étant débarrassés de tout fardeau et du péché dont nous sommes si aisément enveloppés, fournissons avec constance la carrière qui est ouverte devant nous, ramenant nos regards sur Jésus, Prince et Consommateur de la Foi.

CANTIQUE XCI. CHANT XLI.

1. Travaux, douleurs et train de guerre,
Sont du Chrétien la sûre part;
Mais Jésus a vu sa misère:
Il est sa force et son rempart.
2. Je vois qu'en vain mon âme espère
De se dépouiller du péché;
Mais, Jésus! tu vois ma misère,
Et pour moi ton cœur est touché.
3. Je crois souvent qu'à ma prière
DIEU courroucé ne répond plus;
Mais, Jésus! tu vois ma misère,
Je ne crains donc aucun refus.
4. Souvent, aussi, je trouve amère
La coupe que m'offre la Foi:
Mais, Jésus! tu vois ma misère:
Et je ne la bois qu'après toi.
5. Souvent, encor, mon cœur diffère
De s'approcher de son SAUVEUR;
Mais, Jésus! tu vois ma misère,
Et tu supportes ma lenteur.
6. Ainsi, SEIGNEUR! mon DIEU, mon PÈRE!
Je regarde à Toi chaque jour:
Puisque tu connais ma misère,
Je reste en paix dans ton amour.

CANTIQUE XCII. CHANT CXXXIII.

1. Que de larmes,
 Et d'alarmes,
 Sur le chemin de notre foi!
 De la mort s'y trouve la loi,
 Et du péché les tristes charmes.
 Mais en JÉSUS, mon RÉDEMPTEUR,
 Je suis rendu plus que vainqueur.

2. Si je laisse,
 Par faiblesse,
 Le droit sentier de sainteté;
 Si mon méchant cœur est tenté
 De résister à la sagesse,
 Mon DIEU ne m'abandonne pas,
 Mais bientôt redresse mes pas.

3. Si je doute,
 En ma route,
 Que de moi le SEIGNEUR soit près;
 De son amour mille bienfaits
 Montrent qu'il me voit, qu'il m'écoute,
 Qu'il connaît mes moindres désirs,
 Et qu'il répond à mes soupirs.

DEUT. XXXII, 11. Comme l'aigle encourage sa nichée, voltige au-dessus de ses petits, étend ses ailes sur lesquelles il les accueille et les porte, ainsi l'ÉTERNEL seul conduit son peuple.

4. Non, sa Grâce

Ne se lasse

Ni de sauver, ni de bénir.

O! qu'il est doux de se sentir

Dans la lumière de sa face!

Là, tout est paix; là, tout est beau :

Tout est bonheur toujours nouveau!

5. Ah! qu'il vienne

Et se tienne

Tout près de moi, sur mon sentier!

Qu'il y soit toujours le premier,

Et que sa droite m'y soutienne!

Pourrai-je craindre quelque ennui,

S'il est mon guide et mon appui?

6. Oui, ma vie

Est bénie,

Car sous ses yeux je suis toujours;

Et de tous mes pas l'heureux cours,

En lui trouve une route unie.

Et c'est ainsi qu'en ces bas lieux,

En paix, j'avance vers les cieux.

1 Cor. x, 13. Aucune tentation ne vous a saisis, qui n'ait été humaine. Or, DIEU est fidèle, qui ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de votre pouvoir; mais avec la tentation il effectuera aussi l'issue, afin que vous puissiez la soutenir.

CANTIQUE XCIII. CHANT CXVIII.

1. Comme en un jour d'hiver, le soleil sur la terre
 Jette un pâle rayon;
De notre joie, ainsi, s'affaiblit la lumière,
 En notre affliction.
2. Il nous paraît alors que bien loin de sa face,
 DIEU nous a repoussés;
Et que son bon ESPRIT perd sa douce efficace,
 Ou nous a délaissés.
3. Mais, qui peut rebuter, o DIEU! ta patience,
 Et lasser ton support?
Auquel de tes enfans ton trône de clémence
 Ferme-t-il son abord?
4. Ah! jamais tu n'es loin : au temps où mon cœur trouve
 Quelque calamité,
Même alors, c'est ta main qui sagement m'éprouve,
 En ta fidélité.
5. Aussi, sur mon sentier je n'aurai nulle crainte,
 Si le jour s'affaiblit;
Et je traverserai, sans proférer de plainte,
 La plus profonde nuit.
6. Car ta voix, o Jésus! du milieu de cette ombre,
 Jusqu'à mon cœur viendra;
Et quand je passerai par l'ennui le plus sombre,
 Ta main me soutiendra.

CANTIQUE XCIV. CHANT CXXXIV.

1. Mon cœur est abattu, ma force est épuisée.
 Tristement je languis,
 Tout le jour je gémis,
 Et la nuit, de mes pleurs ma couche est arrosée.
2. Mille fois devant DIEU j'ai répandu ma plainte;
 Jusqu'à lui j'ai crié,
 Et je l'ai supplié
 D'envoyer son secours, de sa Montagne sainte.
3. Mais, toujours, ce fardeau sur mon âme demeure.
 O mon DIEU! ta lè vois:
 Faut-il que sous son poids,
 Mon corps soit accablé, qu'il s'affaisse et qu'il meure!
4. Cependant pour les tiens ta Promesse est fidèle :
 Quand l'affligé vers toi
 Se retourne avec foi,
 Ce n'est jamais en vain qu'il te cherche et t'appelle.
5. Suis-je donc délaissé dans ma dure misère ?
 Et ton coupable enfant
 Est-il un monument
 De la sévérité de ta juste colère ?
6. O DIEU de mon salut! fais donc grâce et délivre !
 O Jésus! sans retard,
 Que ton puissant regard
 Termine mon combat et me fasse revivre!

CANTIQUE XCV. CHANT XXXIV.

1. Comme en un bois épais, et sous un noir ombrage,
Le soleil, tout-à-coup, lance un rayon brillant;
Ainsi l'ESPRIT de DIEU perce l'obscur nuage
Dont un doute entourait le cœur de son enfant.
2. Hélas! ils sont nombreux les momens de nos peines.
Souvent nos durs sentiers traversent le désert.
Mais là même, o Jésus! jaillissent tes fontaines:
Là même, ton rocher nous reçoit à couvert!
3. O Chrétien voyageur! ne crains pas la tempête;
Ne crains pas du midi les pesantes ardeurs.
Ne vois-tu pas Jésus qui, dès long-temps, apprête
Ce refuge où, vers lui, vont cesser tes langueurs?
4. Non, dans les sombres jours de ta marche pénible,
Jamais, o Racheté! tu n'es seul ici-bas.
Ton BERGER, ton SAUVEUR se tient, quoique invisible,
Sans cesse à tes côtés, et veille sur tes pas.
5. Quoi! peut-il ignorer que ton âme est souffrante,
Lui qui de tous tes maux supporta tout le poids?
Ou bien retiendrait-il sa force consolante,
Lui qui pour tes péchés mourut sur une croix?
6. Avance donc en paix : poursuis vers ta patrie
Le chemin que ton DIEU t'a lui-même tracé;
Et pense que Jésus, dans le ciel, pour toi prie,
Lorsqu'ici tu te plains, de fatigue oppressé.

CANTIQUE XCVI. CHANT XL.

1. Non, ce n'est pas en vain qu'une âme te désire,
O FILS de DIEU, tendre et puissant SAUVEUR !
Aussi, vers toi je dirige mon cœur,
Cherchant à le ranger sous ton aimable empire.
2. Il est vrai que souvent mon esprit intraitable
De ton amour voudrait se détourner,
Et que ta Loi me paraît ne donner
Qu'un joug humiliant, qu'un fardeau qui m'accable.
3. Mais tu le sais, mon DIEU ! dans le fond de mon âme,
Sans murmurer, j'adore ton pouvoir.
Oui, tu connais mon sincère vouloir
De célébrer ton Nom que sur moi je réclame.
4. Aussi, ton faible enfant, malgré tant de misère,
Tant de lenteur et d'incrédulité,
Vers le trésor de ta gratuité
Èlève ses regards, comme un fils vers son père.
5. Réponds donc à mes vœux ; mets sur moi, par ta Grâce,
Le sceau vivant de mon adoption.
Fais-moi sentir, en ta communion,
La paix et la douceur du regard de ta face !

JÉRÉM. XXXI, 18. J'ai certainement oui Éphraïm, disant avec plainte : Tu m'as châtié, et j'ai été châtié comme un jeune taureau indompté. Convertis-moi, et je serai converti ; car tu es l'ÉTERNEL, mon DIEU.

CANTIQUE XCVII. CHANT XXXVIII.

1. Enseigne-moi, Femme Cananéenne,
Comment à DIEU ma bouche doit crier.
Que la ferveur de ton zèle m'apprenne
Comment je dois le SEIGNEUR supplier!
2. A lui tu vins librement et sans crainte :
Tout ton désir tu lui manifestas ;
Avec ardeur tu répandis ta plainte,
Et devant tous long-temps tu persistas.
3. Tu croyais donc que CHRIST a la puissance
A tous les maux d'apporter guérison :
Et tu savais que sa tendre clémence
A nos besoins ne refuse aucun don.
4. Aussi ta foi la plus forte fut-elle :
Comme Jacob, tu vainquis le SEIGNEUR,
Il répondit à ton âme fidèle,
Et tu reçus le désir de ton cœur.
5. O mon SAUVEUR ! tes faveurs sont les mêmes
De siècle en siècle, et pour tous tes enfans.
Car aujourd'hui comme hier, tu les aimes,
Et tes trésors pour eux sont permanens.
6. A mes désirs, que ton ESPRIT les ouvre !
Oùï, vers leurs biens viens mon cœur incliner ;
Et si, d'abord, quelque retard les couvre,
Ah ! que je sache aussi t'importuner !

CANTIQUE XCVIII. CHANT XXXVIII.

1. C'est toi, JÉSUS! que recherche mon âme;
A te trouver se bornent ses souhaits.
C'est ton regard que sur moi je réclame :
Rends-moi, SEIGNEUR! rends-moi ta douce paix.
2. Jadis j'errais dans les sentiers du monde,
Ne connaissant ni ton Nom, ni ta Loi :
Tu me cherchas en cette nuit profonde,
Et, pour toujours, m'en tiras par la Foi.
3. Ta voix d'amour à moi se fit entendre :
J'appris alors que tu m'as racheté,
Et ton ESPRIT à mon cœur fit comprendre
Ce qu'est, o DIEU! ta grande charité.
4. Depuis ce jour, ta longue patience
A supporté mes nombreuses tiédeurs :
Je t'ai quitté, mais toujours ta clémence
A prévalu sur mes folles erreurs.
5. Pourquoi toujours, par ma lâche faiblesse!
Trouvé-je en moi des langueurs, des ennuis!
Ah! ton amour jamais ne me délaisse ;
C'est moi, JÉSUS! oui, c'est moi qui te fuis.
6. Prends donc pitié de ma grande misère :
Soumets mon cœur, brise sa dureté.
A Golgotha mon âme te fut chère :
Je compte, o DIEU! sur ta fidélité.

CANTIQUE XCIX. CHANT LXXIX.

1. Combien de fois, SEIGNEUR!
J'ai senti dans mon cœur,
Ta sublime présence
Relever ma constance,
Et donner du repos
A mon âme en souffrance,
Lorsque son espérance
Succombait sous ses maux !

2. Oui, déjà, que de fois,
A ta puissante voix,
Une force soudaine
A soulagé ma peine!
Combien de fois ta main,
Au fort de ma détresse,
Secourut ma faiblesse
Et dressa mon chemin !

3. Oui, tu t'es approché.
Dès que je t'ai cherché;
Et mon âme, avec joie,
A poursuivi sa voie.
Tu m'as dit : Me voici :
Je suis ton DIEU qui t'aime,
Et mon pouvoir suprême
Finira ton souci.

4. Quel repos consolant
Dans mon cœur se répand,
Par cette certitude
De ta sollicitude !
Je puis donc, chaque jour,
M'assurer que ma vie
De toi sera bénie,
Puisque j'ai ton amour !

CANTIQUE C. CHANT XL.

1. Oui, c'est ta volonté que mon âme veut faire,
DIEU tout-puissant, mon ROCHER, mon SAUVEUR!
Oui, c'est à toi, mon ROI, mon RÉDEMPTEUR!
Que je veux regarder en marchant sur la terre.
2. Pourquoi, dans mes ennuis, se plaindrait ma faiblesse ?
Pourquoi ton joug me serait-il pesant ?
Quoi! mon BERGER! moi, ton heureux enfant,
Je pourrais oublier ta suprême sagesse!
3. N'as-tu pas, o JÉSUS! mon âme en ta présence ?
Ne suis-je pas sous ta puissante main ?
Et, chaque jour, mon facile chemin
Ne m'est-il pas dressé par ta sage clémence ?
4. Oui, c'est dans ton amour, c'est toujours en ta Grâce,
Qu'en l'éprouvant tu circoncis mon cœur.
Oui, je le sens, ainsi, dans ta faveur,
Tu m'apprends à chercher le regard de ta face.
5. J'attendrai donc, SEIGNEUR! sans murmure et sans plainte.
Mon âme, en paix, portera ton fardeau;
Et ton ESPRIT, dont j'ai sur moi le seau,
Élèvera mes yeux vers ta Montagne sainte.

JOEL II, 27. Vous saurez que je suis au milieu d'Israel, et que je suis l'ÉTERNEL votre DIEU, et qu'il n'y en a point d'autre : et mon peuple ne sera point confus à jamais.

ÉSAÏE XLI, 10. Ne crains point, car moi je suis avec toi; ne sois point éperdu, car moi je suis ton DIEU.

CANTIQUE CI. CHANT CXXXV.

1. Je cherche ta présence,
O mon DIEU, mon SAUVEUR!
Tu vois qu'avec ferveur,
Et plein de confiance,
J'élève jusqu'à toi
Le désir de ma foi.

2. Sur cette sombre terre,
Hélas! de mon regard,
Je ne puis nulle part
Te voir! o mon bon PÈRE!
Et l'éclat de tes cieux
Te dérobe à mes yeux.

3. Mais il est une place,
Où ton heureux enfant
Rencontre promptement
La splendeur de ta face;
Où son âme, o bon DIEU!
Te trouve en ce bas lieu :

4. C'est dans le Sanctuaire,
Où nous sommes admis
Par le sang de ton FILS,
En ta pure lumière:
Là, tu nous entretiens;
Là, dans nos cœurs tu viens.

5. C'est donc là que mon âme
Te cherche, o mon SAUVEUR!
C'est là que de mon cœur
Le désir te réclame.
O SEIGNEUR ÉTERNEL!
Ouvre à ma foi ton ciel!

CANTIQUE CII. CHANT LXIV.

1. Je sais, o mon SEIGNEUR! que partout où je suis,
J'y suis devant ta face;
Que jamais nul espace
Ne m'éloigne de toi : que partout tu me suis.
2. Je marche devant toi ; devant toi je m'endors.
Sous ton regard je veille,
Sous tes yeux je m'éveille,
Je pense en mon esprit, je me meus en mon corps.
3. Ton ESPRIT de mon cœur connaît tout le vouloir.
Il sonde ma pensée,
Et mon âme est placée,
En son moindre désir, sous l'œil de ton savoir.
4. Ni l'asile ignoré, ni la profonde nuit,
Ne me cache à ta vue :
Ma trace l'est connue,
Et chacun de mes pas par toi-même est conduit.
5. O mon PÈRE et mon DIEU! que durant tous mes jours,
De ta toute-présence
Je sente la puissance
Agir sur mes penchans, et régler tout leur cours!
6. Que mon cœur contenu dans la sobriété,
Devant toi se modère,
Et qu'humble et débonnaire,
Je demeure en ta paix et dans la sainteté!

PROV. xv, 3, 11. Les yeux de l'ÉTERNEL sont en tout lieu, contemplant les bons et les méchants. Le sépulcre et l'abîme sont devant l'ÉTERNEL; combien plus les cœurs des enfans des hommes!

CANTIQUE CIII. CHANT CXXXVI.

1. Répands en moi ta sainte vie,
O FILS de DIEU! prends tout mon cœur;
Car tu le vois, en ma folie,
Bien promptement, hélas! j'oublie
Tes droits sentiers, o mon SAUVEUR!
2. Comme la sève d'une plante
La fait germer, croître et fleurir,
De même ta Grâce puissante
Soutient ma foi, la rend fervente,
Et pour le ciel la fait mûrir.
3. Mais aussi, comme on voit la grêle
Rompre et meurtrir les plus beaux fruits,
Ainsi, mon orgueil renouvelle,
Dans mon cœur ~~maïs~~ *maïs* et rebelle,
Mille péchés et mille ennuis.
4. Encor, si ma triste misère
Me causait un profond chagrin,
Et si vers toi, mon tendre PÈRE!
Vers ta pure et sainte lumière,
Je rebroussais bientôt chemin!
5. Soumets-moi donc; force mon âme
A t'obéir, o mon SAUVEUR!
Fais-moi rougir devant ton blâme,
Et me contrains, car je réclame
Tout ton amour, dans ta rigueur.

CANTIQUE CIV. CHANT I.

1. Verse en mon cœur ta consolation,
 ESPRIT de la Promesse!
 Dissipe ma tristesse,
 Et fais cesser ma dure affliction.
2. Ah! que nos jours renferment de douleurs,
 Quand tu voiles ta face;
 O **DIEU!** quand de ta Grâce
 Notre âme, hélas! a perdu les douceurs.
3. D'un long ennui mon cœur est oppressé.
 Jour et nuit je soupire,
 Et ne puis que te dire:
 SEIGNEUR, mon DIEU! m'aurais-tu délaissé?
4. Où sont les jours où tu versais sur moi
 Ta paisible lumière!
 Maintenant ma prière
 Paraît, hélas! ne plus monter à toi.
5. Mais, je le sais, de moi tu n'es pas loin.
 Au temps où tu m'éprouves,
 O mon **DIEU!** tu te trouves
 Près de mon âme, en son pressant besoin.
6. Devant toi donc, en paix je resterai.
 Je sais que tu me gardes:
 O **JÉSUS!** si tu tardes,
 En l'adorant, **SEIGNEUR!** je t'attendrai.

CANTIQUE CV. CHANT XXXVIII.

1. O qui viendra soulager ma misère!
N'est-il pour moi point de consolateur?
Pour moi du ciel se voile la lumière,
Et les ennuis ont abattu mon cœur.
2. Ah! que de pleurs j'ai versés sans me plaindre!
Que de soupirs en moi j'ai dû cacher!
Non, plus long-temps je ne puis me contraindre,
Et tout mon cœur je désire épancher.
3. Mais qui voudrait même entendre ma plainte,
Si ce n'est toi, mon DIEU, mon RÉDEMPTEUR!
Et qui saurait même calmer ma crainte,
Si ce n'est toi, puissant CONSOLATEUR!
4. De quel secours pourrait m'être le monde?
Sa vanité se perd dans le tourment.
Si je gémis, sa ruine profonde
M'offrira-t-elle un vrai soulagement?
5. Non, non, mon DIEU! jamais ta créature,
Pour ton enfant ne peut être un appui.
Sur ce roseau, si notre cœur s'assure,
Bien promptement il se brise avec lui.
6. C'est donc en toi que mon âme agitée,
O BIEN-AIMÉ! vient chercher du repos.
Quand par ton sang elle fut rachetée,
Tu préparas tout remède à ses maux.

CANTIQUE CVI. CHANT LXXXI.

1. Mon âme, hélas ! en ma souffrance
Ne trouvait plus aucun repos.
Et chaque jour mon espérance,
S'affaiblissait devant mes maux.
2. SEIGNEUR ! disais-je, en ta colère
Dois-je souffrir ce triste sort ?
As-tu cessé d'être mon père ?
Pour moi Jésus n'est-il plus mort ?
3. Ah ! tes bontés sont éternelles !
Ai-je dit en mon repentir.
D'avoir pitié tu te rappelles :
Quand nous souffrons tu sais guérir.
4. Oui, promptement ta douce joie
Vint m'assurer de ton amour ;
Et ta lumière sur ma voie
Répandit un céleste jour.
5. Ainsi, SEIGNEUR ! en ma faiblesse
Tu fus mon prompt et ferme appui ;
Et par ta voix, avec tendresse,
Tu dissipas tout mon ennui.
6. Ah ! qu'avec moi chacun répète :
« Béni soit le Nom du SEIGNEUR ! »
J'ai retrouvé la paix parfaite
Dans un regard de sa faveur.

CANTIQUE CVII. CHANT XXXIV.

1. N'as-tu pas entendu le cri de ma souffrance,
O mon DIEU, mon ROCHER, mon tout-puissant SAUVEUR!
N'est-il plus en tes mains de forte délivrance,
Ou m'aurais-tu fermé l'accès de ta faveur ?
2. Ah ! je ne cache pas le tourment de mon âme,
Je te fais tout l'aveu de mes nombreux péchés.
Je reçois sur mon cœur de ta Loi tout le blâme,
Et sur ta Grâce, o DIEU ! mes yeux sont attachés.
3. Je ne puis rien de plus, et mon cœur est sincère :
Oui, c'est en vérité que je suis repentant.
Pourquoi donc à mes pleurs, à mes cris, o mon PÈRE !
Retiens-tu ton regard loin de moi ton enfant ?
4. Qui me soulagera, si ta main me délaisse !
Est-il un autre DIEU qui puisse délivrer ?
Est-il un autre asile où ton peuple en détresse.
Puisse dans ses langueurs sa force recouvrer ?
5. Mais, mon âme ! pourquoi cette plainte coupable ?
Pourquoi de l'ÉTERNEL crains-tu le châtement ?
Envers ses bien-aimés n'est-il pas secourable ?
Ah ! pour eux, son courroux ne dure qu'un moment.
6. J'attendrai donc, SEIGNEUR ! Oui, sans impatience
Je porterai le poids de ma longue douleur.
Jésus, quand il souffrit, apprit l'obéissance ;
Et comme lui je dois te soumettre mon cœur.

CANTIQUE CVIII. CHANT XXXIV.

1. Oui, je m'assure en toi, MON SEIGNEUR et MON PÈRE!
 Dans mes tentations, mes combats et mes maux.
 Je regarde à toi seul, au fort de ma misère,
 De toi seul, par ton FILS, j'attends tout mon repos.
2. « Ma Grâce te suffit, » me dis-tu dans ma peine :
 « Ma force s'accomplit en ton infirmité :
 « Si ton âme s'abat, de ma main souveraine
 « Je te relèverai dans ma fidélité. »
3. O ! quel solide appui, quel roc inébranlable,
 Quel asile assuré que ton constant secours !
 Mon cœur eût défailli sous le poids qui l'accable,
 Si ta Promesse, o DIEU ! n'eût été mon recours.
4. Mais tu m'as exaucé. Ton ESPRIT en mon âme
 A versé richement ta consolation ;
 Et je sais que le cœur qui t'invoque et réclame,
 Trouve bientôt la paix dans son affliction.
5. Je veux donc, o mon DIEU ! célébrer ta clémence :
 Oui, je veux devant tous raconter tes bienfaits,
 Et dire aux affligés : « Cherchez la délivrance
 Dans le regard de DIEU, car de vous il est près. »

Ps. xxxiii, 18. Voici, l'œil de l'ÉTERNEL est sur ceux qui le craignent; il est pour ceux qui s'attendent à sa gratuité.

MATTH. x, 30. Même les cheveux de votre tête sont tous comptés.

I PIER. v, 7. Déchargez-vous sur DIEU de tout ce qui peut vous inquiéter, parce que lui-même a soin de vous.

CANTIQUE CIX. CHANT LXXVII.

1. C'est vers toi,
 Par la Foi,
 Que s'élève mon âme,
 BON SAUVEUR!
 En mon cœur
 Je te cherche et réclame.
 Réponds-moi promptement :
 Ah! de ton triste enfant,
 Soulage la misère;
 Et de ton Sanctuaire,
 Donne-lui
 Ton appui
 Et ta vive lumière.

2. Je le sais,
 Tu connais
 Ma peine et ma détresse;
 Et ton bras,
 Ici-bas
 Jamais seul ne me laisse;
 Près de moi tu te tiens,
 Et toujours tu soutiens
 La force de ma vie;
 Oui, dès que je te prie
 Tu m'entends,
 Et je sens
 Mon âme raffermie.

Ps. XL, 17. Mon aide et ma ressource, c'est toi. Mon
 DIEU! ne tarde point.

3. Oui, du ciel,
 ÉTERNEL!
 Tu reçois ma prière;
 Tu me dis:
 En mon FILS,
 Ne suis-je pas ton PÈRE?
 Comment donc ma douleur
 Serait-elle, o SEIGNEUR!
 Sans secours ni remède!
 Ah! ta Grâce est mon aide,
 Et toujours
 Le recours
 Qu'en toi ma foi possède.

4. C'est pourquoi,
 O mon ROI!
 Je viens devant ta face,
 Rechercher
 O ROCHER!
 Cette immuable Grâce.
 Le pouvoir souverain
 De ta fidèle main
 Sera ma délivrance;
 Et ma reconnaissance,
 Mille fois,
 De ma voix,
 Bénira ta clémence.

I SAM. XII, 22. L'ÉTERNEL, pour l'amour de son grand Nom, n'abandonnera point son peuple, car il a plu à l'ÉTERNEL de faire de vous un peuple qui lui appartient.

CANTIQUE CX. CHANT CXXXVIII.

1. Vois, o Jésus! vois ma souffrance,
Mes longs combats et mon ennui.
Mon cœur en toi cherche un appui:
Ah! montre-moi ta délivrance!
2. Depuis long-temps mon âme espère
De voir cesser ses vains désirs.
Depuis long-temps, par ses soupirs,
Elle se plaint de sa misère.
3. Tu nous as dit qu'en la fournaise
Tes bien-aimés montrent leur foi:
Hé bien, SEIGNEUR! assiste-moi,
Éteins ces feux, ou les apaise.
4. Oui, tends ta main à ma faiblesse:
Vois mes dangers et mes erreurs.
Ah! souviens-toi de tous les pleurs
Que j'ai versés dans ma détresse.
5. Hâte-toi donc: fais-moi revivre.
Montre-toi fort pour ton enfant.
Que ton ESPRIT saint et puissant
Règne en mon cœur et le délivre!

DEUT. XXXIII, 27. La retraite, c'est le DIEU de tout temps; c'est sous son bras éternel.

Ps. XLVI, 1. L'ÉTERNEL est pour nous refuge et force, dans les angoisses une aide qui se trouve aussitôt.

CANTIQUE CXI. CHANT XLVIII.

1. Me faut-il donc voir tous mes jours
Se consumer dans la tristesse ?
A mes langueurs, à ma détresse,
O DIEU! n'est-il aucun secours ?
2. Combien de fois, au sein des nuits,
Je répands d'abondantes larmes !
Le jour, hélas ! à ces alarmes
Ajoute encor de longs ennuis !
3. Et cependant, o mon SEIGNEUR !
Toujours en toi j'ai mon bon PÈRE :
Tu vois mon deuil et ma misère,
Et tu veux guérir ma douleur.
4. Oui, c'est toujours en ta faveur,
C'est pour guérir que tu châties :
Et par tes coups tu me convies
A te soumettre tout mon cœur.
5. J'adore donc ce châtement ;
Je te bénis dans mon épreuve.
Elle est pour moi la tendre preuve
De ton amour pour ton enfant.

LAMENT. III, 24, 25, 26. L'ÉTERNEL est ma portion, dit mon âme; c'est pourquoi j'aurai espérance en lui. L'ÉTERNEL est bon à ceux qui s'attendent à lui, à l'âme qui le recherche. — C'est une chose bonne qu'on attende, même en se tenant tranquille, la délivrance de l'ÉTERNEL.

CANTIQUE CXII. CHANT XXXVIII.

1. Ne vois-tu pas mon extrême détresse,
O mon SEIGNEUR, ÉTERNEL tout-puissant!
Mon faible cœur se serre de tristesse :
Hélas ! ma voix n'est qu'un gémissement.

2. Par la douleur ma chair est consumée.
Le mal saisit et fatigue mes os.
Et comme au vent s'agite la fumée,
Ainsi mon âme est loin de tout repos.

3. Je cherche en vain, sur ma pénible couche,
Quelque soutien à mon corps épuisé.
Et jour et nuit il ne sort de ma bouche
Qu'un long soupir et qu'un souffle embrasé.

4. Mais, o mon DIEU ! mon SAUVEUR, mon bon PÈRE !
N'est-ce pas toi qui m'éprouves ainsi :
Ne vois-tu pas jusqu'où va ma misère
Et le tourment de mon affreux souci ?

LAM. III, 32. Si le SEIGNEUR afflige, il a aussi compassion selon la grandeur de ses gratuités.

DEUT. XXXIII, 29. Que tu es heureux, o Israël ! Qui est comme toi, un peuple sauvé par l'ÉTERNEL, bouclier de ton secours, lequel est encore l'épée de ton triomphe ? Tes ennemis, ils seront humiliés devant toi ; mais toi, tu fouleras sous tes pieds leurs lieux élevés.

5. Quoi! ma langueur serait-elle étrangère
A cet amour qui me donna JÉSUS?
Quoi! le SAUVEUR qui m'aima sur la terre,
Au ciel à moi ne penserait-il plus?
6. Ah! de mes maux la dure et sombre angoisse,
O BIEN-AIMÉ! pèse aussi sur ton cœur.
Oui, si ta main me châtie et me froisse,
Ta charité dirige sa rigueur.
7. J'attendrai donc, soumis à ta puissance,
Que ton repos termine mes combats.
De toi, SEIGNEUR! viendra ma délivrance,
Et ton enfant ne se hâtera pas. ✠

ESAIË XLI, 10. Je te fortifierai, même je t'aiderai, même je te soutiendrai par la droite de ma justice.

ESAIË XLI, 13, 14. Car c'est moi, L'ÉTERNEL ton DIEU, qui te tiens la main, qui te dis: Ne crains point, c'est moi qui t'aiderai. Ne crains point, vermisseau de Jacob! faible race d'Israel! C'est moi qui t'aiderai, a dit l'ÉTERNEL; et ton RÉDEMPTEUR, c'est le Saint d'Israel.

HÉB. XIII, 6. Ensorte que nous pouvons dire avec confiance: Le SEIGNEUR m'est en aide, et je ne serai point effrayé. Que me fera l'homme?

LÉV. XXVI, 11, 12. Je placerai mon tabernacle au milieu de vous, et mon âme ne vous rebutera point; et je me promènerai au milieu de vous, et je vous serai pour DIEU, et vous, vous me serez pour peuple.

CANTIQUE CXIII. CHANT CXXXIX.

1. Comme un homme cruel, SEIGNEUR! tu m'as frappé :
C'est comme un ennemi que tu m'as fait la plaie,
Et mon âme s'effraie,
De tous les châtimens qui m'ont enveloppé.
2. Au milieu des langueurs je traverse le jour;
La nuit vient, et le jour de nouveau lui succède :
Hélas! aucun remède
N'est offert à mes maux par ce nouveau retour.
3. Pour mes iniquités, ainsi jusques au fond
Je bois, avec douleur, la coupe d'amertume,
Et ma chair se consume,
Et mon cœur se tourmente en ce chagrin profond.
4. Mais, o DIEU! si mes pleurs se mêlent à mon pain,
Si même ces ennuis s'aggravent à toute heure,
Devant toi je demeure
Dans l'adoration, et je baise ta main.
5. Tu la relèveras, car je suis ton enfant.
En JÉSUS, à grand prix, tu m'as sauvé par grâce,
Et ta bonté surpasse
Cette juste rigueur de ton saint jugement.

DEUT. IV, 31. Parce que DIEU est miséricordieux, l'ÉTERNEL ton DIEU ne te laissera pas et ne te détruira pas : et il n'oubliera pas l'alliance qu'il a jurée à tes pères.

ÉSAÏE LX, 10. Je t'ai frappé dans ma colère, et j'ai eu pitié de toi dans mon bon plaisir.

CANTIQUE CXIV. CHANT CXL.

1. Quand tu punis, o DIEU! ta main toujours légère,
Ne frappant qu'à regret, et comme frappe un père,
Nous montre le néant de notre vanité,
Et tourne nos regards vers ton éternité.
2. C'est donc en ton amour, c'est toujours en ta Grâce,
Que tu voiles aux tiens le regard de ta face.
Si par tes châtimens tu reprends tes élus,
Tu les frappes toujours par la main de Jésus.
3. Par la mort de ton FILS, de la mort éternelle
Tu les as rachetés, pour la gloire immortelle.
Combien plus ton amour en ce glorieux FILS
Maintient-il le salut que tu leur as acquis !
4. Ce n'est pas pour un jour que ta force infinie,
Par la foi, dans leur cœur, fit pénétrer la vie.
De ton ESPRIT sur eux tu n'as pas mis le sceau,
Pour les laisser tomber en un gouffre nouveau.
5. Ils sont gardés par toi : si donc tu les éprouves,
Comme un consolateur tout près d'eux tu te trouves.
Et comme l'or au feu perd toute impureté,
Leur cœur sous de tels coups acquiert la sainteté.
6. Puis donc, o mon SEIGNEUR! que ta ferme tendresse
Prépare, en m'éprouvant, les dons de ta sagesse,
Sincèrement soumis à tout ce que tu veux,
Vers toi, dans ma douleur, j'élève en paix les yeux.

CANTIQUE CXV. CHANT ~~XXXV~~ 49

1. O mon âme! dis-moi pourquoi
 En toi je trouve un tel effroi?
 Quelle est en DIEU ta confiance,
 Et que devient ton espérance?
 Quoi! le SEIGNEUR peut-il changer?
 Jésus a-t-il cessé d'aimer?

2. Dans ta peine, dans tes ennuis,
 Tu fuis JÉSUS, et tu lui dis :
 « Non, je ne peux devant ta face
 Trouver encore aucune grâce! »
 Quoi! le SEIGNEUR peut-il changer?
 Jésus a-t-il cessé d'aimer?

3. Tes faiblesses, ton peu d'ardeur,
 Sont le sujet de ta frayeur.
 Tu crains que DIEU, dans sa colère,
 N'ajoute encor à ta misère.
 Quoi! le SEIGNEUR peut-il changer?
 Jésus a-t-il cessé d'aimer?

Ps. XLII, 11. Mon âme, pourquoi t'abats-tu, et pourquoi te troubles-tu à mon sujet? Attends DIEU : car je le célébrerai encore. Il est la délivrance à laquelle je regarde : Il est mon DIEU.

Ps. CXXX, 7. Israël! attends-toi à l'ÉTERNEL; car il y a de la miséricorde en l'ÉTERNEL, et une abondante délivrance en lui.

4. Puis-je attendre, me réponds-tu,
 Que son amour me soit rendu!
 Ah! trop long-temps mon cœur rebelle
 A repoussé sa voix fidèle!
 Quoi! le SEIGNEUR peut-il changer?
 Jésus a-t-il cessé d'aimer?
5. Sa clémence, dis-tu, finit,
 Et justement il me punit:
 En ce courroux rien ne m'étonne;
 J'ai mérité qu'il m'abandonne.
 Quoi! le SEIGNEUR peut-il changer?
 Jésus a-t-il cessé d'aimer?
6. Ah! pardonne, puissant SAUVEUR!
 Ma dureté, ma folle erreur.
 Oui, j'oubliais que ta tendresse
 N'est point soumise à ma faiblesse.
 Non, ton amour ne peut changer!
 Non, tu ne peux cesser d'aimer!

HÉBR. VI, 17, 18. DIEU voulant démontrer d'autant plus abondamment aux héritiers de la promesse, l'immuable nature de son décret, l'a confirmé par un serment; afin que par deux choses immuables, et dans lesquelles il est impossible que DIEU mente (*sa promesse et son serment*), nous ayons une consolation puissante; nous dont le recours est de saisir fortement l'espérance qui est placée devant nous.

HÉBR. XIII, 8. JÉSUS-CHRIST est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

CANTIQUE CXVI. CHANT XLIII.

1. Ah! que ma seule affaire,
 Au chemin de la terre,
 Soit à mon DIEU de rendre tout honneur!
 Que sans hypocrisie,
 Chaque jour de ma vie,
 A le servir je mette mon bonheur!
 Que tout désir blâmable,
 Toute flamme coupable,
 Sous son regard s'éteigne dans mon cœur.
2. Mon précieux partage,
 En mon pèlerinage,
 C'est, o mon DIEU! ton saint commandement.
 Je puise en lui ma joie,
 Et le long de ma voie,
 Mon vrai repos et mon soulagement.
 Ah! que je sois docile
 A ton doux Évangile:
 Écris en moi son pur enseignement!
3. Oui, je veux pour te plaire,
 SEIGNEUR, mon DIEU, mon PÈRE!
 A ton cher FILS soumettre tout mon cœur:
 Mais mon peu de sagesse,
 Et ma grande faiblesse,
 Hélas! toujours me jettent dans l'erreur.
 Ah! que ta patience
 Supporte l'inconstance
 De ton enfant ignorant et pécheur.

4. Souvent, dans ma misère,
 A ta Loi je préfère
 La vanité d'un monde qui périt :
 Je le sens, je me blâme,
 Et cependant mon âme
 L'aime en secret, et ce choix lui sourit.
 O coupable folie!
 Dans laquelle j'oublie
 Que sur la croix Jésus pour moi souffrit.

5. Donne-moi la prudence,
 Et la persévérance :
 Que ton ESPRIT grave en mon cœur tes lois!
 Que mon âme sans crainte,
 Et sans aucune plainte,
 O BIEN-AIMÉ! se charge de ta croix!
 Qu'ainsi brûlant de zèle,
 Je te suive où m'appelle,
 AGNEAU de DIEU! ta douce et forte voix!

6. SEIGNEUR! rends-moi fidèle :
 Nettoie et renouvelle
 Mon méchant cœur, mon esprit, tout en moi!
 Que mon âme plus pure,
 Renonce à la souillure
 Dont le péché la couvre loin de toi!
 Que toujours je te craigne,
 Et que ta Loi m'enseigne
 A te montrer par mon amour ma foi!

Ps. CXIX, 175. Que mon âme vive, afin qu'elle te loue;
 et que tes ordonnances me soient en aide!

CANTIQUE CXVII. CHANT CXLI.

1. Rachetés à grand prix, nous, vils et méchants hommes,
Par le FILS du SEIGNEUR,
Donnons-lui notre cœur;
Il s'est livré pour nous : c'est à lui que nous sommes.
 2. Sa main nous a formés; mais par sa mort cruelle,
Il a sur nous des droits
Qui donnent à ses lois,
Dans notre nouveau cœur, une force nouvelle.
 3. Les sujets sont au roi, les enfans à leur père :
Chrétiens! n'avons-nous pas
En Jésus, ici-bas,
Un père plein d'amour, comme un roi débonnaire?
 4. Qui de nous appartient au prince de ce monde?
Qui de nous, un moment,
Voudrait ouvertement,
Se mettre sous le joug de ce seigneur immonde?
 5. Ce séducteur doit-il à notre obéissance
Avoir le moindre accès?
Satan nous a-t-il faits,
Et devons-nous le ciel à sa munificence?
 6. Non, non, FILS du TRÈS-HAUT! ton impur adversaire,
Ce rebelle vaincu,
Sous tes pieds abattu,
Sur nous, tes rachetés, n'a pas le droit d'un père.
- LUC X, 18. Je voyais Satan tombant du ciel comme un éclair.

CANTIQUE CXVIII. CHANT XIX.

1. Laissons, Enfans de DIEU! laissons la voie impure,
Où du siècle présent se perdent les amis.
Détournons-nous; repoussons leur souillure :
Que notre cœur à Jésus soit soumis!
2. Il nous acquit le ciel au prix de sa souffrance.
Nous sommes son troupeau, du monde retranché.
Pourrions-nous donc lui rendre obéissance,
En demeurant asservis au péché?
3. Ah! s'il n'eût eu pour nous qu'une froide tendresse,
Sur nous encor de DIEU pèserait le courroux;
Mais par son sang, il scella la Promesse
Du grand pardon qui du ciel vient à nous.
4. Ah! sentons-le, Chrétiens! et d'un SAUVEUR si tendre
Prenons le joug aisé : donnons-lui notre cœur!
Pour tant d'amour, qui pourrait ne lui rendre
Qu'un devoir mort, ou qu'un stérile honneur!
5. Non, tu le sais, Jésus! ce n'est point notre envie :
Non, nous ne voulons pas ton ESPRIT contrister.
Ah! daigne donc, au chemin de la vie,
De notre cœur tout vain désir ôter.

2 PIERRE III, 17. Vous donc, Bien-aimés, étant déjà informés, prenez garde qu'étant emportés avec les autres par la séduction des abominables, vous ne dérogiez à votre propre fermeté.

HÉBR. XII, 15. Veillez attentivement à ce que quelqu'un ne se tienne en arrière de la Grâce de DIEU.

CANTIQUE CXIX. CHANT LII.

1. Ah! laissez-moi de ma faute gémir;
Laissez mes pleurs couler en abondance;
Ne cherchez pas à calmer ma souffrance :
Devant mon DIEU je ne puis trop rougir.
J'étais heureux : j'avais sa douce paix;
Il me donnait sa joie et sa lumière :
Enflé d'orgueil, oubliant ses bienfaits,
Je suis tombé : j'ai trouvé la misère.

2. Oui, devant tous je dois m'humilier;
Rien n'affaiblit la honte qui m'accable.
C'est dans le cœur que je me sens coupable;
C'est là, JÉSUS! que j'ai pu t'oublier.
Je chancelais; ta charitable voix
Me rappela ton sanglant sacrifice :
Et cependant, moi, sauvé par ta croix,
Je te laissai pour suivre l'injustice.

3. Ainsi de DIEU j'ai contristé l'ESPRIT;
J'ai fait le mal que le SEIGNEUR déteste.
Sous son courroux, hélas! il ne me reste
Qu'à confesser que sa Loi me maudit.
Mais, près de toi n'est-il plus de pardon,
O CHRIST! ton sang n'a-t-il plus d'efficace ?
As-tu mis fin à ta compassion,
Et pour toujours cacherais-tu ta face ?

PROV. 1, 23. Étant repris par moi, convertissez-vous.
Voici, je vous départirai en abondance de mon ESPRIT,
et je vous ferai connaître mes paroles.

4. Ah! ton support n'est jamais épuisé,
 Cher RÉDEMPTEUR! Non, jamais ta clémence
 N'a repoussé nos pleurs de repentance,
 Ni les soupirs de notre cœur brisé.
 Entends-moi donc, Jésus! retourne-toi:
 Étends ta main pour guérir ma blessure.
 Que ton regard redescende sur moi:
 C'est en toi seul que mon âme s'assure.

5. O tendre amour! paternelles faveurs!
 Par ton ESPRIT tu soutiens ma faiblesse.
 Oui, ton regard dissipe ma tristesse;
 Et tes vaisseaux ont recueilli mes pleurs!
 Ah! désormais, par ton puissant secours,
 Je veux enfin m'attacher à te plaire,
 Et saintement te consacrer mes jours,
 Ô MON SEIGNEUR, MON SAUVEUR et MON PÈRE!

Ps. LI, 5, 6. Je connais mes transgressions, et mon péché est continuellement devant moi. J'ai péché contre toi, contre toi seul, et j'ai fait le mal sous tes yeux.

Luc xv, 18, 19, 20. Je me lèverai, je m'en irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père; j'ai péché contre le Ciel et devant toi : je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. — Et comme il était encore loin, son père le vit et fut touché de compassion; et, courant à lui, il se jeta à son cou, et le baisa.

Ps. LXXXV, 9. Il parlera de paix à son peuple et à ses bien-aimés, et ils ne retourneront pas à la folie.

CANTIQUE CXX. CHANT LIII.

1. SEIGNEUR! entends le cri que jusqu'à toi j'élève :
 J'ai péché; je suis loin de toi.
 Ton doux regard n'est plus sur moi :
 Si tu ne me secours, ma perte, hélas! s'achève.
2. Par des pensées d'orgueil mon âme est égarée.
 Ton amour ne me touche plus;
 Hélas! je crains que de Jésus
 La paix, bien justement, ne me soit retirée.
3. Je ne vois plus d'attraits à ton pieux service.
 Ma stérile dévotion
 Se répète sans onction :
 Ce qui m'était plaisir me devient sacrifice.
4. Grand DIEU! si ton amour n'était pas une grâce,
 Si cet amour pouvait finir,
 Aujourd'hui je devrais périr,
 Et dans l'éternité rester loin de ta face!
5. Mais ta Promesse, o DIEU! demeure invariable.
 Au pécheur qui croit en ton FILS,
 Tout péché toujours est remis,
 Dès que son repentir se montre véritable.

1 JEAN I, 9. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous remettre les péchés, et pour nous purifier de toute iniquité.

6. Me voici donc, SEIGNEUR! dans toute ma misère,
 Dans ma chute et ma dureté:
 Justement je suis rejeté;
 Par grâce, en ton cher FILS, reviens à moi, mon PÈRE!
7. Loin de ton souvenir repousse mon offense.
 Que tous mes coupables penchans
 Mes péchés, mes égaremens,
 Soient couverts et cachés par ta riche clémence!
8. Rends-moi de ton regard la lumière et la vie.
 Sois pour mon cœur comme autrefois,
 Quand je gardais tes saintes lois,
 Et que suivre Jésus était ma seule envie.
9. O mon DIEU! je le sens: ton enfant te retrouve
 Dès que son cri s'élève aux cieux:
 Si tes coups lui sont douloureux,
 Ce n'est que pour un temps que ta bonté l'éprouve.

LAM. v, 16, 19, 21. La couronne de notre tête est tombée: malheur à nous! car nous avons péché. — Toi, o ÉTERNEL! tu demeures éternellement, et ton trône est d'âge en âge. Convertis-nous à toi, et nous serons convertis: renouvelle nos jours comme aux temps d'autrefois.

Ps. xxxii, 5: Je t'ai fait connaître mon péché, et je n'ai point caché mon iniquité. J'ai dit: Je ferai confession de mes transgressions; et tu as ôté la peine de mon péché.

CANTIQUE CXXI. CHANT XXXVI.

1. Ah! si tu veux, SEIGNEUR! juger ma vie,
Je ne pourrai subsister devant toi.
Je suis confus, et mon âme est remplie
D'un long regret et d'un secret effroi.
Ne juge point, o DIEU! je t'en supplie,
Ton faible enfant selon ta sainte Loi.
2. Depuis le jour où par ta sainte Grâce,
De ton cher FILS tu daignas m'approcher,
Combien de fois, même devant ta face,
Mon méchant cœur, hélas! osa pécher!
N'as-tu pas vu sa fière et dure audace,
DIEU JUSTE ET SAINT! contre tes lois marcher?
3. Combien de fois n'ai-je pas craint le monde,
Et redouté l'opprobre de ta Croix!
Ah! dans mon cœur, ton ESPRIT qui le sonde,
Vit trop souvent le mépris de ta voix :
Sur mes péchés si ta Grâce n'abonde,
Oui, justement je succombe à leur poids.
4. Mais DIEU SAUVEUR! ta grande patience
De pardonner ne se lasse jamais.
Aussi, SEIGNEUR! détestant mon offense,
Plein de douleur et de profonds regrets,
C'est en ton sein, qu'en toute confiance,
Comme un enfant je me replace en paix.

DAN. IX, 4, 5, 7. Hélas! SEIGNEUR! — qui gardes l'alliance et la miséricorde à ceux qui t'aiment et qui gardent tes commandemens, nous avons péché et nous avons été rebelles. O SEIGNEUR! à toi est la justice, et à nous la confusion de face.

CANTIQUE CXXII. CHANT CXLII.

1. D'un même esprit, Chrétiens! célébrons le SEIGNEUR.
Faisons monter à lui des chants pleins de ferveur.
Notre DIEU nous bénit de sa demeure sainte,
Que devant lui nos cœurs n'éprouvent nulle crainte!
2. Nos péchés de leur poids nous avaient oppressés;
Du doux regard de DIEU nous étions délaissés;
Entre nous et sa paix s'élevait notre offense,
Et nos yeux se mouillaient de pleurs de repentance.
3. Mais qui pourra sonder cet amour éternel!
Qui de nous comprendra la clémence du Ciel!
Notre PÈRE est pour nous, et sa Grâce immuable
Nous rend de sa faveur la douceur ineffable.
4. O mon âme! en repos regarde à ton SAUVEUR!
Qu'en sa communion s'apaise ta douleur!
Lui qui pour tes péchés s'offrit en sacrifice,
N'a-t-il pas mis sur toi sa parfaite justice?
5. Oui, je sens en mon cœur une plus vive foi.
O mon puissant SAUVEUR! je suis plus près de toi.
J'ai de tout mon pardon une ferme assurance,
Et je trouve en ta paix toute ma confiance.
6. Veillons donc et prions, et chargés de la croix,
Chrétiens! suivons JÉSUS qui nous a sacrés rois.
Le monde est mort pour nous; en CHRIST est notre vie:
Encor quelques momens, et la lutte est finie!

CANTIQUE CXXIII. CHANT LIV.

1. Miséricorde, o DIEU ! sur nous pécheurs !
Nous implorons ta permanente Grâce :
Pour nous jamais ta bonté ne se lasse ;
Déjà souvent elle essuya nos pleurs.
2. Pour ton amour que t'avons-nous rendu,
O notre DIEU ! RÉDEMPTEUR de nos âmes !
Par des penchans, des désirs que tu blâmes,
Par des péchés, nous t'avons répondu.
3. O ! que d'orgueil tu peux nous reprocher !
Que de délais qui nous couvrent de honte !
Ah ! de nos jours si tu demandais compte,
Nous n'oserions de ton trône approcher.
4. Mais, o Jésus ! de douleur nous pleurons ;
Nous détestons notre vaine conduite ;
Et désireux de marcher à ta suite,
Un prompt secours de toi nous requérons.
5. Pardonne, o DIEU ! pardonne à tes enfans :
Tu ne veux pas qu'aucun de nous périsse.
Tu mis sur nous ta parfaite justice :
Rends ton repos à nos cœurs repentans !
6. Vers nous, SEIGNEUR ! retourne donc les yeux !
Lève sur nous la clarté de ta face !
De ton ESPRIT que la sainte efficace
Nous affermisse au droit chemin des cieux !

CANTIQUE CXXIV. CHANT LV.

1. Sur toi, SAUVÉUR ! qui se fonde,
 Peut au péché résister :
 L'effort du monde — Pour le tenter,
 Est comme une onde — Contre un rocher.

2. Quelle est, o DIEU ! la puissance
 D'un seul désir, d'un penchant !
 Sans vigilance, — Le plus vaillant
 Tombe et t'offense — En un moment.

3. O ! qui pourra d'un vrai zèle
 Suivre, Jésus ! tous tes pas !
 L'âme fidèle — Qui n'aime pas,
 Ce qu'on appelle — Joie ici-bas.

4. Rends-moi ton joug plus facile,
 Et dans ton sein cache-moi :
 Dans cet asile, — Et par la foi,
 Mon cœur tranquille — Vivra pour toi.

5. Qu'ainsi ma paix soit parfaite !
 Sois mon rocher, o DIEU FORT !
 Dans la tempête — Deviens mon port,
 Et ma retraite — Même en la mort.

EPHÉS. VI, 10, 13. Fortifiez-vous dans le SEIGNEUR, et dans la puissance de sa force, — afin que vous puissiez soutenir le combat au mauvais jour, et demeurer debout, après avoir tout surmonté.

CANTIQUE CXXV. CHANT CXLIII.

1. Ah! si j'avais veillé,
 De peur d'être souillé,
 Ma coupable faiblesse
 N'eût pas de la sagesse
 Méprisé la valeur,
 Et j'eusse avec constance,
 Rendu l'obéissance
 A JÉSUS, mon SEIGNEUR!

2. Mais où trouver en moi,
 Et dans mon peu de foi,
 Le désir et la force
 De repousser l'amorce
 D'un péché plein d'attraits!
 Hélas! mon cœur perfide,
 De ses douceurs avide,
 S'en abreuve à longs traits.

3. Ah! si du moins, alors
 Reconnaissant mes torts,
 Malgré tant de misère,
 Je me montrais sincère
 Et voulais être pur!
 Mais à DIEU si je crie,
 Hélas! ma bouche prie,
 Et mon cœur reste dur!

Prov. IV, 23. Garde ton cœur par tout moyen possible,
 car c'est de lui que sont les issues de la vie.

4. Oui, tu le vois, SEIGNEUR!
Dans ma triste langueur,
Le rapide passage
De mon pèlerinage
Se poursuit loin du ciel;
Et de ma courte vie
J'éloigne, en ma folie,
Ton regard paternel.
5. Et cependant bientôt,
Jésus! de mon dépôt
Je vais te rendre compte:
Ah! faut-il que la honte
M'accable en ce grand jour!
Quoi! faut-il que mon âme,
De crainte de ton blâme,
Redoute ton retour?
6. Jésus! agis en roi:
Le plus fort montre-toi!
De ma vile nature
Enlève la souillure,
Par tes vivantes eaux!
Viens, SEIGNEUR! viens en maître,
Régner sur tout mon être,
Et guérir tous mes maux.

JUNE, 24, 25. A celui qui a la puissance de vous préserver de toute chute, et de vous établir en la présence de sa gloire, irrépréhensibles et comblés de joie, à DIEU, notre SAUVEUR, seul sage, soit gloire et magnificence, force et pouvoir, et maintenant et dans tous les siècles. Amen!

CANTIQUE CXXVI. CHANT XLIV.

1. Que ce jour je commence
En ta sainte présence,
MON DIEU, mon CRÉATEUR!
O! que mon cœur
Cherche ta face,
Et de tes pas la trace,
O JÉSUS, mon SAUVEUR!
2. Aujourd'hui je vais vivre,
Et vers le ciel poursuivre
Mon terrestre chemin.
O! que ta main
Prenne la mienne,
Et tout ce jour me tienne
Sur un ferme terrain!
3. Mon âme en toi bénie,
A toi se sent unie
Par un tendre lien.
Jésus! combien
Elle est heureuse!
Combien m'est précieuse
La grâce d'être tien!
4. Ma course comme un rêve
Se poursuit et s'achève,
Et hâte ses instans.
Ah! de mon temps,
Que la durée
Soit toute mesurée
Par de pieux momens!

CANTIQUE CXXVII. CHANT LV.

1. Mon âme! il faut que je meure.

Au départ je dois songer.

Oui, ma demeure

Je dois changer;

Et j'attends l'heure

De déloger.

2. Hélas! quelle est la durée

De mon terrestre chemin ?

C'est la journée

D'un pèlerin;

C'est la rosée

Du grand matin.

3. Bientôt ma froide paupière

Va pesamment se fermer :

Oui, dans la terre

Je vais entrer,

Et ma poussière

Y déposer.

4. Mon âme donc, sois prudente :

En Jésus prends ton plaisir.

Dans son attente,

Crains de dormir.

Sois vigilante :

Il va venir.

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE.

QUATRIÈME PARTIE.

Privilèges de la Foi.

CANTIQUE CXXVIII. CHANT XXVII.

1. Long-temps j'avais cherché la perle précieuse,
Que mon cœur désirait, qui devait m'enrichir;
Mais j'étais pauvre encor, quand DIEU me fit ouïr
De sa Grâce en Jésus la Promesse joyeuse.
2. O! quel fut mon transport à la bonne nouvelle
Que j'étais, pour toujours, reçu dans le pardon;
Que de tout mon salut DIEU m'avait fait le don,
Et que j'avais ma part à la Vie éternelle!
3. Tu le sais, o mon DIEU! dans mon âme étonnée
Je ne pus qu'adorer ce merveilleux amour;
Et ta joie en mon cœur, depuis cet heureux jour,
S'est unie à la paix qu'alors tu m'as donnée.
4. Que d'amour je te dois! Oui, mon DIEU! pour te plaire
Je devrais tout quitter, et n'être plus qu'à toi.
Je devrais, en mon cœur, garder toute ta Loi,
Et ne marcher jamais qu'à sa pure lumière.
5. Mais j'approche, o ΣΕΙΟΝΕΥΑ! en poursuivant ma vie,
Du bienheureux moment où toi seul j'aimerais;
Où de la mort, enfin, je me dégagerai;
Où tu te montreras à mon âme affranchie.

CANTIQUE CXXIX. CHANT CXLV.

1. Gloire soit au SEIGNEUR ! il a brisé ma chaîne :
Oui, le joug est rompu ; je suis en liberté.
Jésus ! c'est là ta charité ;
Oui, c'est ta Grâce souveraine,
Et le signe puissant de ta fidélité.
2. Quand Lazare, à ta voix, eut recouvré la vie,
Tu dis : « Déliez-le, puis qu'on le laisse aller. »
Ainsi tu viens de révéler
A mon âme heureuse et bénie,
Tout son droit à la gloire où tu vas l'appeler.
3. Quel incrédule orgueil, quelle coupable crainte,
Me retenaient encor dans l'asservissement !
Ah ! mon triste gémissment,
Ma langueur, ma constante plainte,
De ce dur esclavage étaient le monument.
4. Mais, Jésus ! aujourd'hui, dans ta vive lumière,
Je possède en mon cœur ton éternel amour.
Oui, ta bonté dès ce beau jour,
A fini toute ma misère ;
Et j'attends en ta paix ton glorieux retour.
5. Je puis donc m'avancer plein de force et de joie,
Vers l'éternel repos de la sainte Cité.
SEIGNEUR ! vers l'immortalité
Maintenant tu dresses ma voie,
Et tu vas m'introduire en ta félicité.

CANTIQUE CXXX. CHANT LVIII.

1. Quel éclat tout nouveau vient de luire en mon âme!
Dans ma profonde nuit d'où brille cette flamme!
La lumière des cieux
Resplendit à mes yeux :
O mon DIEU, mon SAUVEUR ! que mon cœur est heureux !
2. J'étais donc égaré dans d'épaisses ténèbres !
Je prenais pour le jour quelques lueurs funèbres !
Voici, voici le jour :
O terre ! ton séjour
Est pour moi tout changé : de mon DIEU j'ai l'amour.
3. Hélas ! je n'ai connu ni ma grande misère,
Ni tes compassions, o mon céleste PÈRE !
SEIGNEUR ! ton pauvre enfant
Cherchait, en se perdant,
Le sentier où ton bras le soutient maintenant.
4. O ! qu'il va m'être doux de vivre pour te plaire !
FILS bien-aimé de DIEU ! je vois en toi mon frère.
Quand ton sang tu versas,
Quand la mort tu goûtas,
Tu souffris mon enfer, et ton ciel me donnas.
5. Qu'il vienne maintenant le terme de ma course !
Mon âme a bu des eaux de l'éternelle source.
Je suis un racheté,
Oui, pour l'éternité,
Dans les cieux, en Jésus, j'ai mon droit de cité !

CANTIQUE CXXXI. CHANT XV.

1. Écoutez-moi, Disciples du SAUVEUR!
Vous qui des cieux possédez l'héritage;
Ce grand salut est aussi mon partage:
Vers DIEU la Grâce a retourné mon cœur.
2. Ah! quel amour que celui de JÉSUS!
Quelle douceur et quelle patience!
Qu'ils sont profonds ses trésors de clémence,
Pour les pécheurs en sa Grâce reçus!
3. Hélas! combien j'ai méconnu sa voix!
Oui, loin de lui je voulais me complaire
Aux vanités, au brillant de la terre,
Et n'obéir qu'à leurs funestes lois.
4. Mais, BON SAUVEUR! tu ne m'as pas laissé;
Tu m'as soumis : ma longue résistance
Devait enfin céder à ta puissance,
Et de t'aimer mon cœur s'est vu forcé.
5. Ah! qu'il m'est doux d'être un de tes enfans,
O mon SEIGNEUR! Bienheureuse contrainte!
Oui, sous ton joug je vais marcher sans crainte:
Au droit sentier de tes commandemens.
6. Par ton ESPRIT enracine ma foi.
Viens m'enseigner à suivre ton exemple;
Qu'avec amour mon âme te contemple,
Et qu'en ta paix je me consacre à toi!

CANTIQUE CXXXII. CHANT XXIV.

1. Oui, je connais le don du PÈRE;
 Oui, son amour m'est révélé.
 Je vois la fin de ma misère :
 De DIEU le pardon m'est scellé.
 La paix du ciel en moi commence;
 Tout à mes yeux devient plus beau :
 Un saint espoir, avec puissance,
 A réjoui mon cœur nouveau.

2. J'étais errant dans la nuit sombre
 De mes péchés, de mes frayeurs,
 Et je suivais, à travers l'ombre,
 Du monde les vaines lueurs.
 DIEU m'a tiré de ces ténèbres;
 Il a rompu ce voile épais :
 De l'erreur les clartés funèbres
 Loin de mon cœur sont à jamais.

3. Péniblement et dans la crainte
 Je soupirais après la paix;
 Mais chaque jour la même plainte
 En mon esprit je retrouvais.
 Mon âme était pleine d'alarmes,
 A l'affreux penser de la mort,
 Et souvent je versais des larmes
 Dans l'effroi de mon triste sort.

Ps. XVI, 5. L'ÉTERNEL est la portion de mon héritage
 et de ma coupe (*de ma louange*). C'est toi qui maintiens
 mon lot.

4. Ainsi, JÉSUS! mon ignorance
 M'éloignait de ta charité,
 Et je cherchais la délivrance
 Ailleurs qu'en ta gratuité.
 Hélas! par quelque obéissance
 Je cherchais à la prévenir,
 Et je pensais que ma constance
 Pourrait un jour me l'obtenir.
5. Mais, o DIEU! ta Grâce éternelle
 Régnait par-dessus mon erreur.
 Du salut la bonne nouvelle
 A retenti jusqu'en mon cœur.
 J'ai cru, SEIGNEUR! et de ta vie
 J'ai reçu le gage puissant :
 Ma crainte s'est évanouie,
 Et je suis libre maintenant.
6. Oui, je connais, DIEU charitable!
 Que la voie où tu me conduis,
 Me mène à la gloire ineffable;
 Et c'est en paix que je te suis.
 Ah! de l'ESPRIT de la Promesse
 Abondamment baptise-moi!
 Et que ta fidèle tendresse,
 Chaque jour plus, m'unisse à toi!

Ps. CXLII, 5. J'ai élevé ma voix vers toi, o ÉTERNEL!
 j'ai dit : Tu es mon espérance, ma portion sur la terre
 des vivans.

APOC. XXI, 3. DIEU lui-même sera avec eux, leur DIEU.

CANTIQUE CXXXIII. CHANT XII.

1. Réveille-toi, ma voix, et chante la clémence
Du SEIGNEUR des Seigneurs.
Réjouis-toi, mon âme, en sa douce présence,
Et vers lui fais monter, en toute confiance,
De pieuses ardeurs.
2. Je te connais, o DIEU! ta vivante lumière
A resplendi sur moi.
Moi, méchant et pécheur, je te nomme mon PÈRE,
Et j'ose librement, dans le vrai Sanctuaire
Pénétrer par la foi.
3. Par le chemin nouveau que me fraya ta Grâce
Dans le sang de Jésus,
Je me présente en paix, jusque devant ta face,
Et j'éprouve aussitôt la puissante efficace
De l'ESPRIT des élus.
4. Là, sans crainte, o mon DIEU! je dévoile et confesse
Tout mon égarement;
Là, je verse en ton sein ma peine et ma tristesse,
Et je trouve à mes maux, dans ta riche tendresse,
Un plein soulagement.
5. Oui, sous ton doux regard la plus vive souffrance
Quitte bientôt mon cœur;
Je sens se ranimer ma joyeuse espérance;
Et dans tout mon esprit renaître avec puissance,
Une sainte vigueur.

CANTIQUE CXXXIV. CHANT XXXV.

1. Non, mon DIEU, mon SAUVEUR! ta fidèle Promesse
Ne peut se démentir;
Non, de mon cœur charnel la coupable faiblesse
Ne peut l'anéantir.
2. Tu l'as dit : « Tout pécheur qui croit en confiance
« Au saint Nom de JÉSUS,
« Par toi justifié, doit saisir l'assurance
D'être un de tes élus. »
3. Je reçois, tu le sais, ce ferme témoignage
En mon cœur, par la Foi :
Dois-je donc exiger quelque visible gage
De ta Grâce envers moi ?
4. Non, mon SEIGNEUR, mon DIEU! ta Parole est meilleure
Que tout mon sentiment.
Ton témoignage est sûr, et toujours il demeure
Sans aucun changement.
5. Si donc encore en moi je vois tant de misère
Et de corruption,
Ah! je ne puis nier ni ta Grâce, o mon PÈRE!
Ni mon adoption ?
6. Oui, sur ton sein, JÉSUS! je répandrai mes larmes
En mes rudes combats;
Et tu me rediras, pour chasser mes alarmes :
« Ton DIEU ne change pas. »

CANTIQUE CXXXV. CHANT CXLVI.

1. Je sais en qui j'ai cru. Mon âme est affermie
Sur le serment de DIEU,
Et mon cœur n'a plus lieu
De douter qu'il ait part à l'éternelle vie.
2. Le SEIGNEUR a parlé. Je crois le témoignage
Qu'il rend de JÉSUS-CHRIST;
Et son puissant ESPRIT
De mon adoption a mis en moi le gage.
3. Qui pourra me l'ôter ? Les cieus avec la terre
Ensemble vieilliront,
Ensemble ils passeront,
Mais DIEU de son enfant sera toujours le père.
4. Oui, toujours, FILS de DIEU ! tu seras pour mon âme
Un puissant RÉDEMPTEUR.
Toujours, o mon SAUVEUR !
Tu seras mort pour moi sur une croix infâme.
5. En toi donc, o JÉSUS ! de Satan et du monde,
Je suis victorieux.
En toi, ROI glorieux !
Je jouis d'une paix ineffable et profonde.

HÉB. XII, 22, 23, 24. Vous êtes venus à la montagne de Sion et à la Cité du DIEU vivant; à la Jérusalem du ciel et à l'immense multitude des anges; à la solennelle assemblée et à l'Église des premiers-nés inscrits dans les cieus, et à DIEU le juge de tous, et aux esprits des justes parvenus à la perfection.

CANTIQUE CXXXVI. CHANT LX.

1. Si l'on me demandait quelle est mon espérance,
Je répondrais, que c'est d'aller aux cieux.
Mon âme se complait en la ferme assurance
Que DIEU l'a mise au rang des bienheureux.
2. N'ai-je pas dans mon cœur reçu le témoignage
Que l'ÉTERNEL a rendu de son FILS ?
L'ESPRIT d'adoption n'est-il pas mon partage ?
En moi, déjà, n'est-il pas répandu ?
3. Oui, la paix de JÉSUS appartient à mon âme :
Oui, de la mort son amour m'a sauvé.
Et sa voix me répond, dès que je le réclame,
Que pour toujours son salut j'ai trouvé.
4. Si quelquefois Satan mes péchés me reproche,
Pour me ravir cette parfaite paix,
De la croix du SEIGNEUR aussitôt je m'approche,
Et du méchant j'évite ainsi les traits.
5. Voilà comme j'avance au sentier de la vie ;
Toujours content, toujours en plein repos.
Si j'ai quelques chagrins, à DIEU je les confie ;
Et d'un regard il guérit tous mes maux.
6. C'est là, cher RÉDEMPTEUR ! l'espérance fidèle
Que tu nourris en moi, ton faible enfant :
J'ai déjà l'avant-goût de la joie éternelle
Que tu m'obtiens, et qui vers toi m'attend.

CANTIQUE CXXXVII. CHANT LXII.

1. En doux accens que ma bouche proclame
La sainte paix que DIEU verse en mon âme!
Mon bon SAUVEUR, en ce beau jour,
M'a révélé tout son amour.
2. Souvent à DIEU, dans ma vive prière,
Je demandais cette pure lumière:
Souvent aussi, c'étaient mes pleurs
Qui lui parlaient de mes douleurs.
3. Ah! je le vois, mon cœur dans l'ignorance,
Avait de DIEU méconnu la clémence:
Oui, cher SAUVEUR! de ta bonté,
Dans mon erreur, j'avais douté.
4. Mais à présent je crois au sacrifice
Où je reçois ta Grâce et ta justice:
Je suis sauvé : je suis à toi.
SEIGNEUR JÉSUS! soutiens ma foi!
5. Prends tout mon cœur; viens régner sur ma vie.
Te bien aimer est mon unique envie.
Par ton ESPRIT, O TOUT-PUISSANT!
Conduis les pas de ton enfant!

OSÉE XIV, 5. Je serai comme la rosée à Israel : il fleurira comme le lis.

MAL. IV, 2. Pour vous qui craignez mon Nom, se lèvera le soleil de justice, et la santé sera dans ses rayons.

CANTIQUE CXXXVIII. CHANT LXI.

1. Mon âme! en doux transports fais éclater ta joie :
Oui, devant mon SAUVEUR,
Aux saints enfans de DIEU qu'aujourd'hui l'on me voie
Raconter mon bonheur !
2. JÉSUS, le BON BERGER, me tient sous sa houlette,
Et je connais sa voix.
Je suis en son amour, et ma paix est parfaite
Au sentier de ses lois.
3. Dès que j'élève à lui ma fervente prière,
Du ciel il me répond ;
Et mon âme aussitôt, dans sa douce lumière,
Trouve un calme profond.
4. Si mon cœur est souffrant, bientôt il le console,
Par son puissant ESPRIT.
Si j'ai quelque langueur, sa vivante Parole
Promptement me guérit.
5. Quel est donc mon désir et ma plus chère attente,
O mon ROI, mon SEIGNEUR !
Ah! c'est que toujours plus, par ta Grâce puissante,
Tu règues sur mon cœur.

Ps. IX, 2. O ÉTERNEL! je célébrerai de tout mon cœur,
je raconterai toutes tes merveilles. Je me réjouirai et je
m'égaierai en toi. Je chanterai ton Nom, o TRÈS-HAUT!

CANTIQUE CXXXIX. CHANT CXXXI.

1. C'est pour toujours que mon SAUVEUR
M'a revêtu de sa justice.
Jamais, jamais mon RÉDEMPTEUR
Ne permettra que je périsse,
Pour ses brebis le BON BERGER
Dans son amour ne peut changer.
2. Avant les temps il m'a connu :
Il m'a vu mort dans ma misère,
Et pour moi-même il est venu
Des plus hauts cieux jusqu'à la terre :
Alors mon DIEU s'est incarné,
Et pour mon rachat s'est donné.
3. Pour me sauver, il prit ma mort,
Mon châtement et ma souffrance.
Pour moi, JÉSUS, FILS du DIEU-FORT,
De l'enfer connu la puissance :
Il expira sous l'interdit
D'un criminel et d'un maudit.
4. Hélas ! ce fut pour moi, pécheur,
Qu'il souffrit cet affreux supplice,
Que sous le poids de la douleur,
Il accomplit son sacrifice.
Son sang coula pour ma rançon :
Ce fut le prix de mon pardon.

TITE III, 7. Ayant été justifiés par sa Grâce, nous sommes devenus héritiers, en espérance, de la vie éternelle.

5. C'est donc à toi que j'appartiens,
O FILS de DIEU, mon espérance!
Vers ton royaume et tous ses biens,
Tu me conduis en assurance :
Pour tes élus tu les acquies,
Quand de l'enfer tu ressortis.
6. Oui, FILS de DIEU ! je suis à toi ;
Oui, ton ESPRIT me le témoigne.
Ah ! sous tes yeux, simple en ma foi,
De tout péché que je m'éloigne !
Bientôt, SEIGNEUR ! vers toi j'irai,
Et de mes yeux je te verrai.
7. Je t'attends donc, mais en repos ;
Si de mes ans pâlit la flamme,
Ah ! tu me dis que, loin des maux
Ton ciel va recevoir mon âme.
Viens donc, JÉSUS ! viens, mon SAUVEUR !
Me recueillir en ton bonheur !

JEAN x, 29. Mon Père, qui m'a donné mes brebis, est plus grand que tous, et personne ne les peut ravir de la main de mon Père.

Ps. LXXIII, 23, 24. Je serai toujours avec toi ; tu m'as pris par la main droite ; tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire.

ÉSAÏE xxv, 9. Il sera dit en ce jour-là : Voici, c'est ici notre DIEU ; nous l'avons attendu et il nous sauvera. C'est ici l'ÉTERNEL ; nous l'avons attendu ; nous nous égaierons et nous nous réjouirons de son salut.

CANTIQUE CXL. CHANT XXXIX.

1. Je suis donc pour toujours la brebis retrouvée :
Pour toujours, o Jésus! tu voulus m'acquérir.
C'est pour l'éternité que mon âme est sauvée;
Ton ESPRIT est en moi : non, je ne peux mourir!
2. Mes péchés méritaient l'éternelle colère;
Sur mon âme ses coups devaient s'appesantir :
Jésus! tu pris sur toi, de la main de ton PÈRE,
Mon affreux châtement : non, je ne peux mourir!
3. Mon âme, quelquefois, semble être sans défense,
Quand des tentations le danger vient s'offrir :
Jésus! tu leur ôtas leur funeste puissance;
Satan est détrôné : non, je ne peux mourir!
4. Dans la poudre, il est vrai, ma chair va redescendre :
Pour elle du tombeau la gueule va s'ouvrir.
Mais c'est pour un sommeil; Jésus! tu veux lui rendre
La vie à ton retour : non, je ne peux mourir!
5. Cependant le SEIGNEUR prépare la journée
Où de l'œuvre de l'homme il viendra s'enquérir.
La mienne, mille fois, doit être condamnée;
Mais Jésus est vivant : non, je ne peux mourir!
6. Les livres sont ouverts : toute chair est présente,
Ou pour vivre toujours, ou pour toujours périr;
Mon nom est prononcé; mais Jésus se présente,
Et le ciel m'appartient : non, je ne peux mourir!

CANTIQUE CXLI. CHANT CXLVI.

1. Ouvrez-vous devant moi, portes du Sanctuaire!
 ESPRIT d'adoption,
 Viens, par ton onction,
 Sur le chemin nouveau me conduire à mon PÈRE.
2. Il m'a par son cher FILS, à sa Grâce ineffable,
 Ouvret un libre accès;
 Et je sais que jamais
 MON DIEU ne cessera de m'être favorable.
3. Je viens donc hardiment à ce trône de Grâce,
 O DIEU, mon RÉDEMPTEUR!
 Je viens, de tout mon cœur,
 Chercher jusqu'en ton ciel le regard de ta face.
4. Abaisse-le sur moi : que mon âme se sente
 En ta communion :
 Que ta dilection
 Inonde ton enfant de ta joie excellente!
5. Amen! o mon SEIGNEUR! exauce ma prière :
 Réponds-moi promptement :
 Qu'en cet heureux moment,
 Je puisse, en ton amour, oublier cette terre!

ESAÏE XXVI, 1, 2. En ce jour-là, ce cantique sera chanté au pays de Juda : Nous avons une ville forte; la délivrance y sera mise pour muraille et pour avant-mur. Ouvrez les portes, et la nation juste y entrera; celle qui garde la vérité.

CANTIQUE CXLII. CHANT XL.

1. O ! qu'il m'est doux , mon DIEU ! de te nommer mon PÈRE,
Et sans frayeur de m'approcher de toi !
Dans ton repos , mon âme , par la Foi,
Trouve un facile accès jusqu'en ton Sanctuaire.
2. ÉTERNEL, SAINT des SAINTS ! je suis en ta présence :
Oui, tu me vois et tu sondes mon cœur.
O DIEU tout bon, mon bien-aimé SAUVEUR !
Entoure ton enfant de ta tendre clémence !
3. Ah ! pourrai-je autrement soutenir ta pensée,
Moi, dont le cœur t'offense chaque jour !
Si de JÉSUS je n'ai sur moi l'amour,
Bientôt mon âme, hélas ! se verra repoussée.
4. Mais JÉSUS est pour moi. Oui, mon âme t'est chère,
O FILS de DIEU ! je suis de tes brebis.
C'est dans tes parcs qu'en paix tu me nourris :
Près de toi, BON BERGER ! que craindrait ma misère !
5. Aussi, sans m'alarmer, je poursuis cette vie,
Et vers ton ciel je dirige mes pas.
De ton ESPRIT lorsque tu me scellas,
Tu m'ouvris le séjour de ta gloire infinie.

ÉSAÏE LXIII, 16. Certes, tu es notre PÈRE. Encore qu'Abraham ne nous reconnût point, et qu'Israel ne nous avonât point, O ÉTERNEL, tu es notre PÈRE ! O notre RÉDEMPTEUR ! ton Nom est à toujours.

CANTIQUÉ CXLIII. CHANT LXI.

1. De limpides ruisseaux, sous de rians ombrages
Murmurant doucement,
Fécondent les guérets et les gras pâturages,
De leur riche aliment.
2. Sur leurs bords toujours frais, mille robustes plantes,
Mille épais arbrisseaux,
Sont couverts et chargés des fleurs les plus brillantes,
Et des fruits les plus beaux.
3. Ni l'ardeur de l'été, ni le froid de la brume
Ne les ont fait périr,
Et le souffle brûlant qui dévore et consume
Ne les a pu flétrir.
4. Ainsi, l'enfant de DIEU, planté sur le rivage
Des éternelles eaux,
Étend en liberté son verdoyant feuillage,
Et ses féconds rameaux.
5. Son cœur bien affermi par la sève abondanté
De l'ESPRIT du SEIGNEUR,
Enracine sa foi dans la terre vivante
De l'amour du SAUVEUR.
6. Ses fleurs dont le parfum autour de lui s'exhale,
Le couvrent de beauté;
Et de ses fruits exquis, ni la nuit ni le hâle
N'altèrent la bonté.

CANTIQUE CXLIV. CHANT LXXIV.

1. O! que la part est excellente,
SEIGNEUR! que tu donnes aux tiens!
Par la Foi leur âme est vivante,
Et dans ta Grâce permanente,
Ta douce paix tu leur maintiens.

2. Combien déjà sur cette terre
Ils sont heureux en ton amour!
Pour eux toute peine est légère:
Puis dans ta gloire et ta lumière
Ils entrent à leur dernier jour.

3. Sur leur sentier, si quelques larmes
Marquent leurs pas et leurs douleurs,
Ton ESPRIT calme leurs alarmes,
Et même vient mêler des charmes
A l'amertume de leurs pleurs.

4. Que sous tes yeux leur joie est sainte!
Que de sagesse en leurs désirs!
Dans leurs transports n'est point de crainte:
Une tendre et puissante étreinte
Unit au ciel tous leurs plaisirs.

Ps. xxxi, 20. O! que sont grands les biens que tu as réservés pour ceux qui se retirent vers toi, en la présence des fils des hommes!

5. **Cher RÉDEMPTEUR!** c'est le partage
 Que de toi nous avons reçu :
 C'est l'avant-goût, c'est le sûr gage
 Du ferme et joyeux héritage
 Que recevra ton peuple élu.
6. **O!** que nos cœurs pleins d'allégresse,
 Puisent toujours en ce trésor!
 Que dirigés par ta sagesse,
 Déjà riches de ta richesse,
 Ils viennent s'enrichir encor!

7. **ESPRIT de DIEU!** c'est par ta vie
 Que nous possédons tous ces biens.
 Ah! que notre âme, en toi bénie,
 Chaque jour plus te soit unie
 Par de puissans et doux liens!

JEAN XIV, 18, 21. Je ne vous laisserai point orphelins, je viens à vous.

ÉSAÏE, LIX, 21. C'est ici mon alliance envers eux, dit l'ÉTERNEL : MON ESPRIT qui est sur toi, et mes paroles que j'ai mises en ta bouche ne bougeront point de ta bouche, ni de la bouche de ta postérité, ni de la bouche de la postérité de ta postérité, a dit l'ÉTERNEL, dès maintenant et à jamais.

Ps. xx, 8. Les uns se vantent de leurs chariots, et les autres de leurs chevaux, mais nous, nous glorifierons le Nom de l'ÉTERNEL notre DIEU.

CANTIQUE CXLV. CHANT LXIII.

1. Oui, dans le ciel nous avons notre PÈRE,
Qui sous ses yeux nous conduit chaque jour;
Et tous les soins de la plus tendre mère
Sont moins touchans que son fidèle amour.
2. Il nous aimait avant qu'il nous fit naître.
En son cher FILS nous étions ses enfans;
Et dans sa paix notre âme peut connaître
Combien ses dons sont nombreux et constans.
3. C'est son amour et sa miséricorde,
Qui, jour à jour, nous comblent de bienfaits.
Il nous prévient, et toujours nous accorde
Bien au-delà de nos meilleurs souhaits.
4. Si notre cœur, encor dur, abandonne
Le beau chemin où nous devons courir,
Sans se lasser, sa Grâce nous pardonne,
Et met en nous un pieux repentir.
5. Ab! sans tarder, remplis de confiance,
Sincèrement rendons-lui tout honneur :
Et témoignons, par notre obéissance,
Que nous croyons qu'il est notre SAUVEUR.
6. Donne-nous donc ton ESPRIT, o bon PÈRE!
Soumets, par lui, notre cœur à ta Loi.
Lève sur nous ta céleste lumière,
Et dans ta paix, fais-nous croître en la Foi!

CANTIQUE CXLVI. CHANT XL.

1. O que sont beaux les jours passés dans ta lumière,
SEIGNEUR, mon DIEU! qu'heureux est ton enfant!
O! que ta paix est un bien excellent!
C'est le parfait bonheur, c'est le ciel sur la terre.
2. Que sont tous les travaux et les plus dures peines
Que ton enfant rencontre en son chemin!
Ah! près de toi, soutenu de ta main,
Il n'en sent ni l'ennui, ni les pesantes chaînes.
3. Dans le secret du cœur ton ESPRIT le console
En l'assurant de ton fidèle amour;
Et, de ton FILS lui montrant le retour,
Il l'enrichit des biens que promet ta Parole.
4. O! qu'ainsi chaque jour, mon âme soit bénie
Dans tes bercails, FILS de DIEU, mon Berger!
Par ton amour, que rien ne peut changer,
Garde en un doux repos tout le cours de ma vie!
5. Oui, de ton ciel, o DIEU! que ta voix me réponde!
Jusqu'en mon cœur abaisse ton regard.
Tu m'as donné la bonne et sûre part:
Aplanis donc pour moi le sentier de ce monde!

JEAN XIV, 26, 27. C'est le CONSOLATEUR, le SAINT-ESPRIT, que le PÈRE enverra en mon Nom, qui vous enseignera toutes choses. Je vous laisse la paix : je vous donne ma paix.

CANTIQUE CXLVII. CHANT LXXXI.

1. Vers le céleste Sanctuaire
Je puis, o DIEU, mon RÉDEMPTEUR!
Comme vers la maison d'un père,
Avec amour tourner mon cœur.

2. Lorsque j'étais dans les ténèbres,
Ton Nom me remplissait d'effroi,
Et les terreurs les plus funèbres,
Hélas! me séparaient de toi.

3. Je connaissais le droit suprême
De tes très-saints commandemens,
Et je sentais leur anathème
Sur mes plus légers manquemens.

4. Jamais alors ta voix de Grâce
Ne pénétra mon cœur altier;
Jamais le regard de ta face
Ne resplendit sur mon sentier.

HÉB. x, 19, 20, 21, 22. Ayant donc, Frères, toute liberté d'entrer dans le Lieu-Saint par le sang de Jésus, par le chemin nouvellement ouvert et vivant qu'il nous a consacré, au travers du voile, c'est-à-dire, de sa propre chair; ayant aussi un Souverain Sacrificateur sur la maison de DIEU, approchons-nous d'un cœur sincère, et avec une pleine assurance de foi, nos cœurs étant purifiés de toute mauvaise conscience, etc.

5. Mais aujourd'hui, quelle lumière
M'a montré le chemin nouveau,
Qui jusqu'à toi, de cette terre,
Conduit ton fidèle troupeau!
6. Par le sang de son sacrifice,
Ton FILS pour nous l'a consacré;
Et par la foi dans ta justice,
A toute heure il m'est préparé.
7. Oui, j'entrerai sans nulle crainte,
Dans tes parvis, moi grand pécheur;
Et jusqu'à ta Montagne sainte,
Je suivrai le CONSOLATEUR.
8. Regarde donc, avec éléance,
O DIEU! ton enfant racheté;
Et m'introduis en ta présence,
Par ton ESPRIT de liberté.

HÉB. VII, 3, 24, 25. Le FILS de DIEU, demeure Sacrificateur pour toujours, parce qu'il demeure éternellement; c'est pourquoi il peut sauver en plénitude ceux qui s'approchent de DIEU par lui, étant vivant sans interruption, pour intercéder pour eux.

I JEAN III, 21, 22. Bien-aimés! si notre cœur ne nous condamne point, nous avons toute assurance devant DIEU; et tout ce que nous demandons, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandemens, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux..

CANTIQUE CXLVIII. CHANT XXXIV.

1. Au jour de la moisson, comme une onde soudaine,
Des cieux vient rafraîchir un guéret languissant :
Ainsi mon âme, o DIEU! dans sa plus dure peine,
Reçoit de ton regard un secours tout-puissant.
2. Déjà la fleur mourait sur sa tige abattue ;
Elle était sans-parfum, et sa feuille tombait ;
Mais l'ÉTERNEL la voit : il commande à la nue
De verser ses trésors, et la plante renaît.
3. O mon DIEU ! que de fois, au fort de ma détresse,
N'ai-je pas reconnu ce vigilant secours !
Que de fois ton ESPRIT, en ma sombre tristesse,
Ne m'a-t-il pas rendu l'éclat des plus beaux jours !
4. Alors un doux espoir, une secrète joie,
Dissipait par degrés mon doute ou ma frayeur ;
Alors je découvrais une brillante voie
Qui perceait de ma nuit la noire profondeur.
5. « Ne crains pas, disais-tu : Je suis ta délivrance.
« Repose tout ton cœur sur ma fidélité : »
Et mon âme aussitôt, recouvrant l'assurance,
Reprenait sa vigueur et sa sérénité.
6. Aussi, dans mes ennuis je n'aurai plus de crainte :
Non, jamais, BON SAUVEUR ! je ne veux me troubler ;
Car je sais que ta voix, à ma première plainte,
A mon premier soupir, viendra me consoler.

CANTIQUE CXLIX. CHANT CXLVII.

1. Aurais-je cru rencontrer tant de charmes
 Dans mes ennuis, dans mes langueurs!
 Aurais-je cru que, même dans les larmes,
 Je trouverais tant de douceurs!
2. Je savais bien que DIEU, quand il châtie,
 Bénit toujours en affligeant;
 Mais j'ai trouvé l'épreuve convertie
 En un profond soulagement.
3. Par le chagrin, mon DIEU, mon tendre PÈRE,
 De vains désirs m'a retranché:
 Et de mon cœur son ESPRIT de lumière
 Secrètement s'est rapproché.
4. Alors j'ai vu les retraites obscures
 Où mes idoles se cachaient;
 Et j'ai haï les attaches impures
 Qui loin du ciel me retenaient.
5. Jésus alors, mon BIEN-AIMÉ lui-même,
 Fidèlement m'a visité;
 Et j'ai connu que quand il frappe, il aime:
 Que tous ses coups sont charité.

HÉB. XII, 11. Toute discipline ne paraît pas d'abord appartenir à la joie, mais à la tristesse. Mais par son issue, elle procure un fruit paisible de justice à ceux qui sont exercés par elle.

CANTIQUE CL. CHANT XLIX.

1. Quelles peines, quelles douleurs,
Pourraient encor troubler nos cœurs!
Par JÉSUS-CHRIST, notre prière
Parvient toujours à notre PÈRE.
Oui, DIEU tout bon! tu nous entends,
Tu nous bénis, nous tes enfans.
2. Que vos âmes, nous as-tu dit,
Cherchent la paix de mon ESPRIT :
Je veux calmer toutes vos craintes,
Et recevoir vos moindres plaintes.
Oui, DIEU tout bon! etc.
3. A toute heure, dans tous les lieux,
Tu nous réponds du haut des cieus :
Reposez-vous sur ma puissance,
Et vous verrez ma délivrance.
Oui, DIEU tout bon! etc.
4. O mon PÈRE! mets donc en moi
L'heureuse paix qui vient de toi.
Dans ton repos garde mon âme,
Puisqu'en ton FILS je te réclame.
Oui, DIEU tout bon! sur ton enfant
Mets ton regard tendre et puissant!

Ps. x, 17. ÉTERNEL! tu exauces le souhait des débonnaires; tu affermis leur cœur; que ton oreille les écoute attentivement!

CANTIQUE CLL. CHANT XV.

1. Oui, cher SAUVEUR! mon âme sous ta loi,
De ton amour savoure en paix les charmes.
Mes jours heureux s'écoulent sans alarmes,
Et l'avenir est l'espoir de ma foi.
2. Quand sur mes pas je trouve la douleur,
C'est en ton sein que je verse mes peines;
Et d'un regard aussitôt tu ramènes
Et la lumière et le calme en mon cœur.
3. Ma faim, ma soif, mon sincère désir,
C'est de t'aimer, c'est de t'être fidèle :
Ah! quand ta voix à te suivre m'appelle,
Hélas! pourquoi tardé-je à t'obéir!
4. O! quand viendra cette heure que j'attends,
Où de Sion je franchirai les portes!
Où des élus les heureuses cohortes
Me recevront en leurs glorieux rangs!
5. Alors enfin, pour toujours, o Jésus!
Je laisserai le monde et sa folie;
Alors enfin j'entrerai dans la Vie,
Et contre toi je ne pécherai plus.
6. Oui, peu de temps tu me retiens encor,
O mon SAUVEUR! dans l'exil de la terre :
Tu vas briser mes liens de poussière,
Et vers les cieux je prendrai mon essor.

CANTIQUE CLII. CHANT LXXIV.

1. O ! qu'est heureux l'homme sincère,
 Qui t'aime, o DIEU! de tout son cœur!
 Son âme en toi trouve son PÈRE,
 SON RÉDEMPTEUR, SON ROI, SON FRÈRE,
 Et son puissant CONSOLATEUR.
2. Quel vrai repos charme sa vie!
 Quel ferme espoir soutient sa foi!
 En toi, SEIGNEUR! il se confie;
 Et sa douleur est adoucie,
 Et tout lui sourit devant toi.
3. Dans son chemin tu l'encourages,
 Et pas à pas ton œil le suit.
 Est-il souffrant, tu le soulages;
 Est-il lassé, vers tes ombrages
 Ta main le tourne et le conduit.
4. Je suis à toi, SAUVEUR fidèle!
 Tu m'as aimé jusqu'à la croix.
 Tu me connais, ta voix m'appelle;
 Ah! je voudrais, rempli de zèle,
 Suivre toujours tes saintes lois!

ÉSAÏE xxxii, 17, 18. La paix sera l'effet de la justice, et le produit de la justice sera le repos et l'assurance pour toujours; et mon peuple habitera en une demeure paisible, dans des pavillons affermis et dans un repos fort tranquille.

5. Combats en moi par ta puissance
 Contre mon cœur et son désir.
 Hélas! combien de négligence,
 De dureté, de résistance,
 Je sens encor à t'obéir!
6. Ah! tu le sais, ma vive peine,
 Et le sujet de ma douleur,
 C'est le péché, c'est cette chaîne,
 Qu'en tes sentiers encor je traîne,
 En te suivant, o mon SAUVEUR!
7. Mais, o JÉSUS! malgré ma plainte,
 Je trouve en moi ta douce paix.
 Oui, ton amour bannit la crainte;
 J'en ai senti la vive étreinte:
 Seul, il remplit tous mes souhaits.

I JEAN I, 4. Nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit parfaite.

— IV, 18. Il n'y a point de crainte dans l'amour.

Ps. xv, 1, 2. ÉTERNEL! qui séjournera dans ton tabernacle, qui habitera en la montagne de ta sainteté? Celui qui marche dans l'intégrité, qui fait ce qui est juste, et qui profère la vérité.

ÉSAÏE LI, 11. Les rachetés de l'ÉTERNEL retourneront et viendront en Sion avec chant de triomphe; et une allégresse éternelle sera sur leurs têtes. Ils obtiendront l'allégresse et la joie, et la douleur et le gémissement s'enfuiront.

CANTIQUE CLIII. CHANT LXXIII.

1. Ah! SEIGNEUR! quel profond repos
 Ton enfant trouve dans ta Grâce!
 Quel prompt remède à tous ses maux
 Dans un seul regard de ta face!
 En ton amour, et dans ta paix,
 Il se détache de la terre;
 Et vers la maison de son PÈRE
 Il fait monter tous ses souhaits.

2. Tu m'as appris, o mon SAUVEUR!
 Que ton joug est doux et facile,
 Et sous tes yeux, loin de l'erreur,
 Tu me conduis d'un pas tranquille.
 Ainsi j'accomplis chaque jour
 Mon terrestre pèlerinage,
 En m'avançant vers l'héritage
 Que j'ai reçu de ton amour.

Ps. XXIII, 1-3. L'ÉTERNEL est mon Berger; je n'aurai point de disette. Il me fait reposer en des parcs herbeux, et me mène le long des eaux tranquilles. Il restaure mon âme et me conduit par des sentiers unis, pour l'amour de son Nom.

Ps. LXIII, 9. Mon âme s'attache à toi pour te suivre, et ta droite me soutient.

3. C'est par la foi que je te suis,
 O mon SAUVEUR, guide fidèle!
 Hélas! tu sais ce que je suis :
 Trop souvent un enfant rebelle.
 Viens donc, par un puissant secours,
 Viens, JÉSUS, affermir mon âme.
 C'est ton ESPRIT que je réclame :
 En son pouvoir est mon recours.

4. Oui, SEIGNEUR! du ciel tu m'entends :
 Ta voix répond à ma prière.
 Déjà dans mon cœur tu répands
 Ta douce et paisible lumière.
 Jésus! c'est ta fidélité,
 C'est ton amour, c'est ta tendresse :
 Ah! que dans mes chants d'allégresse
 Ton très-saint Nom soit exalté!

ÉSAÏE XXXII, 18. Mon peuple habitera en une demeure paisible, dans des pavillons assurés, et dans un repos fort tranquille.

Ps. LXVIII, 4. Les justes se réjouiront et s'égaieront devant DIEU : ils tressailliront de joie. Chantez à DIEU; psalmodiez son Nom; magnifiez celui qui règne aux cieux; son Nom est l'ÉTERNEL. Égayez-vous en sa présence.

ÉSAÏE XLI, 16. Tu te réjouiras dans le SEIGNEUR, et tu te glorifieras dans le SAINT D'ISRAËL.

— LX, 20. Ton soleil ne se couchera plus, et ta lune ne se retirera plus; car l'ÉTERNEL te sera pour lumière perpétuelle, et les jours de ton deuil seront finis.

CANTIQUE CLIV. CHANT LXVII.

1. Oui, ton amour est meilleur que la vie,
O notre DIEU, notre puissant SAUVEUR!
Quand ton regard descend sur notre cœur,
Nous éprouvons en notre âme bénie,
Que c'est en toi, qu'oubliant tous les maux,
Tes rachetés trouvent un vrai repos.
 2. Oui, tous les jours, tes enfans sur la terre
Sont les objets de tes plus tendres soins.
Oui, tous les jours, leurs plus légers besoins
Sont prévenus par la main de leur PÈRE.
Chaque matin ta fidèle bonté
Les enrichit de ta gratuité.
 3. Qu'il nous est doux de puiser en ta Grâce
Par ton cher FILS notre ferme pardon!
Qu'il nous est doux de recevoir le don
De cette Paix qui nous vient de ta face!
Oui, ton ESPRIT, dans ta communion,
Nous rend joyeux de notre adoption.
 4. Ainsi, du ciel la sublime espérance
Guide nos pas et s'affermit en nous!
Notre âme, o DIEU! ne craint plus ton courroux,
Ni la fureur du jour de la vengeance.
Oui, nous goûtons, en marchant sous tes yeux,
Le saint bonheur du Royaume des cieux.
- 2 THESS. III, 5. Le SEIGNEUR veuille adresser vos cœurs
à l'amour de DIEU et à l'attente de CHRIST!

CANTIQUE CLV. CHANT LXVIII.

1. Je veux chanter, de tout mon cœur,
De mon SAUVEUR l'amour fidèle;
Car chaque jour il renouvelle
Sur moi les dons de sa faveur.
2. Il m'a sauvé par son pouvoir;
Il m'a lavé de mon offense;
En lui je mets ma confiance;
Et son repos est mon espoir.
3. Il m'a donné sa douce paix :
En lui ma joie est sans mélange :
Puisque mon DIEU jamais ne change,
Je ne puis la perdre jamais.
4. Oui, c'est en toi, puissant SAUVEUR !
Que j'ai placé ma ferme attente;
Mon âme aussi, toujours contente,
Sous ton joug trouve le bonheur.
5. Par ton ESPRIT, de ton enfant
Viens donc soutenir la faiblesse,
Et, sous tes yeux, plein d'allégresse,
Je te suivrai fidèlement.

Ps. LXIII, 5, 9. Mon âme est rassasiée comme de moelle et de graisse, et ma bouche te loue avec des lèvres d'allégresse. Mon âme s'est attachée à toi pour te suivre, et ta droite me soutient.

CANTIQUE CLVI. CHANT LXXII.

1. Je veux chanter dans un nouveau cantique,
 A la louange du DIEU FORT;
 Et célébrer sa Grâce magnifique
 Dans un pieux et saint transport.
 Quand j'ai crié, sa main toute-puissante
 M'a délivré de mes frayeurs;
 Et son amour, d'une voix consolante,
 A calmé toutes mes douleurs.

2. Écoutez-moi, Peuple juste et fidèle!
 Unissez-vous à mes accens;
 Et que vos cœurs, pleins d'une ardeur nouvelle,
 Jusques aux cieus portent leurs chants.
 Oui, répétez, tressaillant d'allégresse,
 Que chaque jour vous recevez
 Mille bienfaits, de la riche tendresse
 Du Roi puissant que vous servez.

Ps. LXXI, 23. Mes lèvres, et mon âme que tu as rachetée, te loueront, car je te célébrerai dans mes chants.

ÉSAÏE LVII, 19. Je crée ce qui est proféré par les lèvres : Paix, paix, à celui qui est loin et à celui qui est près, a dit l'ÉTERNEL, car je le guérirai.

— XII, 1. Et dans ce jour-là tu diras : O ÉTERNEL ! je te louerai : quoique tu fusses irrité contre moi, ton courroux s'en est allé, et tu m'as consolé.

3. Qu'ils sont profonds les trésors de ta Grâce,
 PÈRE tout bon, DIEU RÉDEMPTEUR!
 Combien est doux le regard de ta face!
 Quelle paix donne ta faveur!
 C'est à toi seul qu'appartient la puissance :
 SEIGNEUR ! toi seul es permanent.
 C'est à toi seul qu'appartient la clémence :
 SEIGNEUR ! toi seul es patient.

4. Adorez-le dans une vive joie,
 Peuple de DIEU, ses chers élus!
 Pécheurs sauvés ! que toujours on vous voie
 Vous égayer devant JÉSUS.
 Bientôt pour vous, resplendissant de gloire,
 Il reviendra des très-saints lieux ;
 Et sur la mort consommant sa victoire,
 Il vous recevra dans les cieux.

Ps. XXXIII, 1, 3, 18, 21. Vous justes, faites éclater votre joie touchant l'ÉTERNEL : chantez-lui un nouveau cantique. — Voici l'œil de l'ÉTERNEL est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui s'attendent à sa gratuité. — Certainement notre cœur se réjoindra en lui, parce que nous avons mis notre assurance en son saint Nom.

JUDE, 20, 21. Vous, bien-aimés ! vous édifiant vous-mêmes sur votre très-sainte foi, et priant par le SAINT-ESPRIT, conservez-vous dans l'amour de DIEU ; attendant la miséricorde de notre SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, pour la vie éternelle.

CANTIQUÉ CLVII. CHANT XXXIX.

1. Où trouver du repos et l'oubli de mes peines,
Ailleurs qu'en ton amour, o JÉSUS, mon SAUVEUR!
Aussi d'un monde impur brisant enfin les chaînes,
Je veux sincèrement te consacrer mon cœur.
 2. Oui, tout autre repos n'est que vaine apparence :
C'est un songe au matin, c'est une ombre qui fuit.
L'homme vain s'y complait; et sa folle espérance
Par un sentier trompeur à la mort le conduit.
 3. Mais en toi, cher SAUVEUR! est la paix véritable,
Que le monde n'a point, et qu'il ne peut ôter.
Le cœur qui la connaît, la trouve préférable
A tout ce qui jadis avait pu le tenter.
 4. Oui, SEIGNEUR! tout est paix pour une âme sauvée :
Sur les monts de la Foi l'air est toujours serein.
Quel mal peut alarmer la brebis retrouvée,
Que tu tiens en tes bras et qui dort en ton sein!
 5. Pais-moi donc, BON BERGER! sous ta sainte houlette.
Dans tes rians bercails, sous tes yeux, garde-moi.
A ton premier appel, que mon âme soit prête
A te suivre partout; à tout quitter pour toi!
- MATTH. XI, 29. Venez à moi, —et vous trouverez le repos de vos âmes.
- HÉB. IX, 3, 9. Nous qui avons cru, nous entrerons dans le Repos. — Il reste un heureux Repos pour le peuple de DIEU.

CANTIQUE CLVIII. CHANT LXIV.

1. Que le SEIGNEUR est bon! Qu'il est doux de l'aimer!
Que sa Grâce est fidèle!
Dès que ma voix l'appelle,
Il dissipe aussitôt ce qui pent m'alarmer.
2. Que le SEIGNEUR est bon! Il pardonne toujours:
Jamais il ne méprise
L'âme à Jésus soumise,
Qui recherche avec foi son paternel secours.
3. Que le SEIGNEUR est bon! Que son joug est aisé!
Sa longue patience
Supporte notre offense:
Qu'il est lent à punir! qu'il est vite apaisé?
4. Que le SEIGNEUR est bon! Que sa Loi rend heureux!
Elle est vie et lumière;
Elle est la voix d'un père,
Et l'avant-goût exquis des délices des cieux.
5. Que le SEIGNEUR est bon! Qu'il est riche en bienfaits!
En sa miséricorde,
Son ESPRIT nous accorde,
Dans sa communion une parfaite paix!

MATTH. XIX, 17. Il n'y a qu'un seul bon, qui est DIEU.

Ps. XXXIV, 9. Savourez et voyez combien le SEIGNEUR est bon.

CANTIQUE CLIX. CHANT LXXVI.

1. La paix du cœur j'appelais,
Et vainement l'attendais :
Du monde je voulais
L'obtenir,
Ah ! jamais ne pouvais
La saisir.
2. Plus je cherchais le repos,
Plus j'ajoutais à mes maux.
Quand ils me paraissaient
S'adoucir,
Mes frayeurs me montraient
L'avenir.
3. Sans espérance et sans DIEU,
Je traversais ce bas lieu.
Je me disais souvent :
Tu verras
Le dernier jugement,
Et mourras.
4. Tu me cherchas, BON SAUVEUR !
Et tu finis mon erreur.
Tu m'adressas l'appel
De ta voix,
Et me tournas, du ciel,
Vers ta croix.
5. Là, par la Foi mes péchés
Furent couverts et cachés.
A ta Grâce en ce jour,
J'eus accès,
Et connus ton amour,
Et ta paix.

CANTIQUE CLX. CHANT LXXV.

1. Ah! quelle paix je découvre en mon cœur!
 Quel doux espoir et quel nouveau bonheur!
 Je sens que DIEU par sa Grâce m'attire :
 Et vers JÉSUS mon âme se retire.
 Oui, le SAUVEUR, plein de compassion,
 M'a fait entrer dans sa communion.
2. O! FILS de DIEU! je puis donc, avec foi,
 De mon salut me reposer sur toi.
 Je vois la fin de ma longue misère,
 Et dans mon cœur tu répands ta lumière.
 Oui, ton ESPRIT sur mon âme, en ce jour,
 A mis le sceau de ton puissant amour.
3. O! quels trésors de grâce et de bonté!
 O! quel pardon! quelle gratuité!
 Toi-même, o DIEU! sauves ta créature!
 Oui! c'est ton sang qui lave ma souillure!
 Et désormais, ni mort, ni jugement,
 N'a de pouvoir sur ton heureux enfant!
4. Ah! cher SAUVEUR! dès ce jour, sous tes yeux,
 Tu me verras me hâter vers les cieux.
 Je ne suis plus la brebis égarée :
 Dans ton repos ma place est préparée.
 Oui, sous ton jong mon cœur vient se ranger.
 Conduis-moi donc, o fidèle BERGER!

EPH. 1, 2. Grâce vous soit et paix, de par DIEU notre
 PÈRE, et de par notre SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

*

CANTIQUE CLXI. CHANT XXI.

1. Ta paix, o mon SAUVEUR! est mon heureux partage ;
Aussi puis-je t'offrir, d'un cœur reconnaissant,
L'humble et fidèle hommage
Que te doit ton enfant.
2. Dans ta communion j'ai la parfaite joie.
Je trouve tout repos en ton puissant amour :
C'est par lui que ma voie
S'embellit chaque jour.
3. Des liens du péché mon âme est affranchie ;
Et sous ton doux regard, par ta fidélité,
Je la vois enrichie
Des dons de ta bonté.
4. Ta Parole soutient la céleste espérance
Que par ton SAINT-ESPRIT je sens vivre en mon cœur.
Et ma ferme assurance
Se fonde en toi, SEIGNEUR!
5. Hâte donc vers le ciel mon terrestre voyage.
Comme un tendre gardien demeure près de moi!
Qu'en mon pèlerinage
Je te suive avec foi!

PSAUME LXXV, 9. L'ÉTERNEL parlera de paix à son peuple et à ses bien-aimés ; et que jamais ils ne retourneront à leur folie.

ÉSAÏE IX, 5. On l'appellera le PRINCE DE PAIX.

— LIV, 10. Quand les montagnes se remueraient, et que les coteaux crouleraient, l'alliance de ma paix ne bougera point, a dit l'ÉTERNEL qui a compassion de toi.

CANTIQUE CLXII. CHANT LXXIX.

1. C'est dans ta douce paix,
Et tes nombreux bienfaits,
Mon DIEU, mon tendre PÈRE!
Que je vis sur la terre.
Chaque jour ta bonté
Me prépare la voie,
Où je trouve la joie
Et la tranquillité.
2. En cet heureux repos,
J'accomplis les travaux
Où mon obéissance
Trouve aussi ta clémence;
Et c'est sous ton regard
Que, rempli d'assurance,
Avec foi je m'avance
Vers ma céleste part.
3. Par le vivant espoir,
Qu'un jour je dois te voir,
Mon âme est affermie
Au combat de la vie;
Et si mon faible cœur
Ressent quelque tristesse,
Bientôt par ta tendresse
Tu calmes sa douleur.
4. C'est ainsi, mon SAUVEUR!
Que ta Grâce en mon cœur
Répand la confiance
Et soutient ma constance,
Que craindrais-je en ces lieux,
Durant mon court passage,
Puisqu'en moi j'ai le gage
De la gloire des cieux!

CANTIQUE CLXIII. CHANT CXLVI.

1. SEIGNEUR! mon cœur est plein de ta parfaite joie,
Je veux te célébrer,
Oui, je veux savourer
Tous les doux sentimens qu'on trouve sur ta voie.
2. O! qu'est riche le cœur qui possède ta Grâce!
O! que l'homme est heureux,
Qui s'approchant des cieux,
Y cherche constamment le regard de ta face!
3. Dans ta communion, ton amour le convie
Au glorieux festin,
Où ta royale main
Dispense les faveurs dont sa coupe est remplie.
4. Ni les vils intérêts, ni les ennuis du monde
Ne peuvent l'agiter.
Tu le fais habiter,
Loin du train des méchans, dans une paix profonde.
5. Son âme vers ton ciel, en pleine confiance,
Tourne tout son désir.
Ah! son plus vif plaisir
Est de louer ton Nom en ta sainte présence.
6. C'est à tout ce bonheur que ton ESPRIT m'appelle :
Oui, tu veux, o mon Roi!
Que déjà, par la foi,
Je goûte les douceurs de la vie éternelle.

CANTIQUE CLXIV. CHANT XXXIX.

1. Auprès d'un nouveau-né, comme une tendre mère,
Reproduit mille fois le soin le plus touchant;
Ainsi, pour tous les siens, notre céleste PÈRE
Se montre chaque jour, et fidèle et puissant.
2. Pourrait-il oublier cet amour ineffable
Qu'il eut, avant les temps, pour ses heureux élus ?
Pourrait-il épuiser la Grâce inépuisable,
Dont il mit le trésor en son cher FILS JÉSUS ?
3. L'enfant qu'il a scellé pour la vie éternelle,
Vivrait-il ici-bas comme un triste orphelin ?
Serait-ce pour un jour, que sa main paternelle
L'aurait fait parvenir au céleste chemin ?
4. Ah! que l'enfant de DIEU s'attende, en assurance,
Au pouvoir de celui qui le garde des cieux.
Qu'il l'invoque et l'appelle en toute confiance;
Et vers lui, sans douter, qu'il élève les yeux.
5. Tu me l'as enseigné, RÉDEMPTEUR débonnaire!
Oui, ton ESPRIT m'apprend que tu ne peux changer;
Et dans tous mes ennuis, dans toute ma misère,
Ton amour me soutient, O MON ROI, MON BERGER!

ÉSAÏE XLVI, 3, 4. Écoutez-moi, maison de Jacob! et tout le résidu de la maison d'Israel; vous dont je me suis chargé dès le ventre de votre mère, et qui avez été portés dès votre sortie de son sein. Je serai le même jusqu'à votre vieillesse.

CANTIQUÉ CLXV. CHANT CXLVIII.

1. Mon cœur joyeux, plein d'espérance
S'élève à Toi mon RÉDEMPTEUR!
Daigne écouter, avec clémence,
Un pauvre humain faible et pécheur :
En Toi seul est ma confiance,
En Toi seul est tout mon bonheur.
2. Dans ses péchés, jadis mon âme
O DIEU! mourait loin de ta croix.
Mais aujourd'hui je te réclame,
Je connais ta puissante voix :
Et dans mon cœur je sens la flamme
De l'amour de tes saintes lois.
3. C'est vers ton ciel que dans ma course,
Je vois aboutir tous mes pas.
De ton ESPRIT la vive source
Me rafraîchit quand je suis las ;
Et dans le danger, ma ressource
Est dans la force de ton bras.

Ps. LXIV, 11. Le juste se réjouira en l'ÉTERNEL, et se retirera vers lui ; et tous ceux qui sont droits de cœur s'en glorifieront.

— LXVIII, 3, 4. Les justes se réjouissent, ils s'égaient devant DIEU, et ils tressaillent de joie ! Chantez à DIEU ! Psalmodiez son Nom ! Exaltez celui qui est élevé par-dessus les cieux. SON NOM est l'ÉTERNEL : égayez-vous en sa présence.

4. Le jour, je suis sous ta lumière :
 La nuit, je repose en ton sein.
 Au matin, ton regard m'éclaire
 Et m'ouvre un facile chemin :
 Et chaque soir, o mon bon PÈRE !
 Tu prépares mon lendemain.
5. Si quelque ennui vient me surprendre,
 Ou si je trouve la douleur,
 A toi tu me dis de m'attendre,
 Sous ta main tu calmes mon cœur ;
 Et bientôt tu viens y répandre
 Le baume du CONSOLATEUR.
6. Je vois ainsi venir le terme
 De mon voyage en ces bas lieux,
 Et j'ai l'attente vive et ferme
 Du saint héritage des cieus :
 Sur moi, si la tombe se ferme,
 J'en sortirai tout glorieux..

Ps. CXVIII, 15. Cette voix de chant de triomphe et de délivrance retentit dans les tabernacles des justes : « La droite de l'ÉTERNEL fait vertu ! La droite de l'ÉTERNEL est haut élevée ! »

ÉSAÏE IX, 2. Tu as multiplié la nation, tu as accru sa joie. Ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit pendant la moisson comme on s'égaie quand on partage le butin.

ROM. V, 2. Nous nous réjouissons dans l'espérance de la gloire de DIEU.

CANTIQUE CLXVI. CHANT LXXVIII.

1. C'est en toi, cher SAUVEUR!

Qu'en toute confiance

Se repose mon cœur.

Ta longue patience

Et ta grande clémence

Me montrent, chaque jour,

Les soins de ton amour.

2. Qu'il m'est doux, o mon DIEU!

De t'aimer comme un père

Qui me suit en tout lieu!

Oui, malgré ma misère,

Tu reçois ma prière:

Ton regard est sur moi,

Et tu soutiens ma foi.

3. J'ai reçu de ta paix,

De ta parfaite joie,

Les célestes bienfaits.

Oui, ta paisible voie

Devant moi se déploie:

C'est le chemin des cieux,

Le sentier glorieux.

Ps. xxvii, 14. Attends-toi à l'ÉTERNEL et tiens bon;
et il fortifiera ton cœur : attends-toi, dis-je, à l'ÉTERNEL.

— cxi, 13. Les hommes droits habiteront en ta présence.

4. Conduis-moi par la main;
 Et soutiens ma faiblesse
 Et mon pas incertain.
 SEIGNEUR! que ta tendresse,
 Ta force et ta sagesse,
 Entourent ton enfant
 D'un secours tout-puissant.
5. Ici-bas voyageur,
 J'attends cette patrie
 Qui t'a pour fondateur.
 Ah! dans ta bergerie,
 Garde-moi, je te prie.
 Loin des terrestres maux,
 Tiens-moi dans ton repos!

ESAIË LVII, 13. Celui qui se retire vers moi, héritera la terre, et possédera la Montagne de ma sainteté.

HÉB. XI, 16. Ils désiraient une meilleure patrie, c'est-à-dire, la céleste. Aussi DIEU ne prend-il point à honte d'être appelé leur DIEU; car il leur avait préparé une cité.

2 SAM. XXII. L'ÉTERNEL est ma roche, et ma forteresse, et mon libérateur. — DIEU est mon rocher: je me retire-rai vers lui. Il est mon bouclier et mon refuge.

PROV. III, 5. Confie-toi de tout ton cœur à l'ÉTERNEL, et ne t'appuie point sur ta prudence. Reconnais-le en toutes tes voies, et il dirigera tes sentiers.

— XVI, 3. Remets tes affaires à l'ÉTERNEL, et tes pen-sées seront bien ordonnées.

CANTIQUE CLXVII. CHANT LXXVII.

1. Du SEIGNEUR

La faveur,
 Quand mon âme est souffrante,
 Est toujours
 Mon recours
 Et ma fidèle attente.
 Dans mon profond ennui,
 Si je m'adresse à lui,
 Il écoute ma plainte;
 Et sa parole sainte
 Affermit
 Mon esprit,
 Et dissipe ma crainte.

2. Tendrement

Son enfant
 Ce bon SAUVEUR éprouve;
 L'âme alors,
 De ses torts
 L'amertume retrouve:
 Mais heureux le pécheur
 Qui, frappé du SEIGNEUR,
 Promptement s'humilie;
 Les doux fruits de la vie
 Paraîtront
 Et croîtront
 Sur sa route embellie.

1 PIERRE III, 12. Les yeux du SEIGNEUR sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris.

3. La douleur

' Au SAUVEUR

Ne fut point étrangère ;

Il vécut

Et mourut

Dans beaucoup de misère.

Ses brebis il conduit

Au chemin qu'il suivit ;

Et ce BERGER fidèle,

Quand une âme il appelle,

Au sentier

Le premier

Se montre devant elle.

4. Garde-moi

Près de toi,

A l'ombre de tes ailes.

DIEU PUISSANT !

Constamment,

Rends mes forces nouvelles !

Quand je suis abattu,

Quand mon cœur éperdu

Ne connaît que tristesse,

Dès qu'à toi je m'adresse,

Sans tarder

Viens calmer

Et finir ma détresse.

Ps. CXLV, 18. L'ÉTERNEL est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en sincérité.

CANTIQUE CLXVIII. CHANT LXXIX.

1. Qu'il m'est doux, o SEIGNEUR!

De reposer mon cœur,
 En toute confiance,
 Sur ta toute puissance;
 Et d'attendre avec foi,
 Que ta grande sagesse,
 Chaque matin me dresse
 Le sentier devant moi!

2. Tu veux que ton enfant

Remette entièrement
 Toute peine nouvelle
 A ta bonté fidèle.
 Tu veux qu'en ses ennuis,
 A toi seul il regarde,
 Et que son âme il garde
 En dehors des soucis.

Ps. xxxvii, 39. La délivrance des justes est de par l'ÉTERNEL : il est leur force au temps de la détresse.

Ps. iii, 3, 4, 5, 6. Plusieurs disent de mon âme : Il n'y a point de délivrance en DIEU pour lui. Mais toi, o ÉTERNEL! tu es un bouclier autour de moi; tu es ma gloire, et tu es celui qui me fais lever la tête. J'ai crié à l'ÉTERNEL, et il m'a répondu de la Montagne de sa sainteté.

3. O Jésus! je le fais :

En ton sein je remets
Toute sollicitude
Et toute inquiétude.
Car c'est toi qui soutiens
Ici-bas toute chose;
Et toi seul es la cause
Et des maux et des biens.

4. Pourquoi donc m'agiter :

Pourquoi me tourmenter
Par de mondaines craintes
Et de coupables plaintes?
Ah! je sens que jamais
Les soucis de la terre
Ne pourront, o mon PÈRE!
Me priver de ta paix.

2 Cor. VII, 6. DIEU console ceux qui sont abattus.

ÉSAÏE XLIII, 1, 2. Ne crains point, car je t'ai racheté,
et t'ai appelé par ton nom : tu es à moi. Quand tu passeras
par les eaux, je suis avec toi; et quand tu passeras par
les fleuves, ils ne te noieront point. — Car je suis l'ÉTER-
NEL, ton DIEU; le SAINT d'Israel, ton SAUVEUR.

Ps. XXXI, 7, 8. Tu as regardé mon affliction, et tu as
reconnu mon âme en ses détresses; et tu ne m'as point
enclos en la main de l'ennemi, mais tu as fait tenir mes
pieds au large.

CANTIQUE CLXIX. CHANT LXVIII.

1. Quelles douceurs un cœur pieux
Trouve, o SEIGNEUR! dans la prière!
Sous ton regard, en ta lumière,
Il goûte alors la paix des cieux.
2. Dans le secret, seul avec toi,
Son âme en CHRIST cherche ta face;
Et le trésor de toute grâce
Pour l'enrichir s'ouvre à sa foi.
3. Là, ton enfant verse en ton sein
Tous ses ennuis, ses maux, ses plaintes;
Et pour son cœur cessent les craintes,
Et tout bientôt devient serein.
4. Ouvre-moi donc, o mon SAUVEUR!
Toi-même ainsi ton sanctuaire:
Car tu connais qu'en ma misère,
Je suis, hélas! plein de tiédeur.
5. Enseigne-moi, par ton ESPRIT,
A t'invoquer en confiance:
Donne-moi toute l'assurance
D'un racheté, o JÉSUS-CHRIST!

Ps. LXXXIX, 15. Bienheureux le peuple qui connaît la voix de réjouissance! Ils marcheront devant l'ÉTERNEL sous la lumière de sa face.

NAH. I, 1. L'ÉTERNEL est bon; il est une forteresse au temps de l'angoisse; et il reconnaît ceux qui s'assurent en lui.

CANTIQUE CLXX. CHANT XXXVIII.

1. Que de douceur se trouve en ton service,
O FILS de DIEU! que ton joug a d'attraits!
Que de repos je puise en ta justice,
En te suivant aux sentiers de la paix!
2. Par ton regard et ta pure lumière,
Tu me conduis vers la porte des cieux,
Et par la foi, déjà sur cette terre,
Tu mets en moi ton règne glorieux.
3. De ton ESPRIT le puissant témoignage
Me fait goûter ta joie en ton amour;
Et j'ai le sceau de ce riche héritage
Qui m'appartient au céleste séjour.
4. Dans mes combats, je reçois de ta Grâce
Un prompt secours, un sûr et tendre appui;
Dans mes douleurs, la splendeur de ta face
Vient puissamment dissiper mon ennui.
5. Aussi mon cœur a le désir sincère
De t'obéir avec fidélité,
Et de t'aimer toujours plus, FILS du PÈRE!
En te suivant vers la sainte Cité.
6. O quel espoir! quelle attente ineffable!
Dans peu de jours tu m'ouvriras ton ciel,
Et dans ton sein, o SAUVEUR charitable!
Je jouirai du bonheur éternel.

CANTIQUE CLXXI. CHANT LXXVIII.

1. Doucement, o mon DIEU!

Je vois passer ma vie
En ce terrestre lieu.
Dans ma course bénie,
Mon âme est réjouie
Par le pur sentiment
Dé ton amour constant.

2. Dans ta paix, de mes jours

Je vois venir le terme,
Et se hâter le cours.
Oui, ta Promesse est ferme,
Et pour mon cœur renferme
Le consolant espoir
Que mes yeux vont te voir.

3. Quelque temps, si tu veux

Que je chemine encore
En ces lieux ténébreux ;
Déjà je vois éclore
La belle et vive aurore
De ce jour éternel
Qui brille dans ton ciel.

Ps. XXXVII, 23, 24. Les pas du juste sont dirigés par l'ÉTERNEL, et il prend plaisir en ses voies. S'il tombe, il ne sera point abattu ; car l'ÉTERNEL lui soutient la main.

PROV. XIV, 26. En la crainte de l'ÉTERNEL est une ferme assurance, et une retraite pour ses enfans.

4. Mon cœur, par ton ESPRIT,
 A le doux témoignage
 Que ton œil me conduit:
 Ainsi dans mon voyage,
 Tu me donnes le gage,
 Que pour l'éternité
 Je suis ton racheté.
5. Daigne donc, maintenant,
 Me détacher d'un monde
 Où rien n'est permanent.
 Que ta sagesse émonde,
 Et rende plus féconde,
 En fruits dignes de toi,
 La branche de ma foi!
6. Je t'attends, o Jésus!
 Et vers toi je m'avance
 Au sentier des élus.
 Affermis ma constance,
 Soutiens mon espérance,
 Et jusques à la fin,
 Aplanis mon chemin.

ÉSAÏE XXXVIII, 3. Souviens-toi maintenant, je te prie,
 o ÉTERNEL! comment j'ai marché devant toi en vérité, et
 en intégrité de cœur, faisant ce qui t'est agréable.

JEAN XII, 26. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; et
 là où je serai, là aussi sera celui qui me sert; et si quel-
 qu'un me sert, le PÈRE l'honorera.

APOC. XXII, 11. Que celui qui est juste, soit encore plus
 rendu juste; que celui qui est saint soit encore plus sanc-
 tifié.

CANTIQUE CLXXII. CHANT CXXIII.

1. Quel autre est-il au ciel, sinon toi, mon SAUVEUR !
Vers qui mon âme en paix élève sa pensée ?
A quel autre qu'à toi peut-elle être adressée,
Pour trouver ici-bas sa joie et son bonheur ?
2. Dans un monde souillé, dans ce qui doit finir,
Pourrais-je rencontrer quelque objet désirable ?
Pourrais-je recevoir, d'un trésor périssable,
Un bien qui contentât mon céleste désir ?
3. Si mon cœur imprudent, si mon infirmité
Peut d'un monde avili prendre un moment la coupe,
Ah ! c'est le feu léger qui dévore l'étoffe :
J'en repousse bientôt l'impure vanité.
4. C'est ta Grâce, o Jésus ! et ton fidèle amour,
Qui sont mon vrai repos et ma force en ma vie.
Trouvé-je ton regard ? ah ! mon âme est ravie,
Au delà de ce temps, jusques dans ton séjour.
5. Aussi, sans nul effort, me tenant près de toi,
Par ta puissante main je me laisse conduire ;
Et tout en cheminant je ne peux que te dire :
« O que ton joug est doux ! Qu'il est cher à ma foi ! »

ÉSAÏE XL, 31. Ceux qui s'attendent à l'ÉTERNEL reprennent de nouvelles forces, les ailes leur reviennent comme aux aigles. Ils courent et ne se travailleront point ; ils marcheront et ne se lasseront point.

FIN DE LA QUATRIÈME PARTIE.

CINQUIÈME PARTIE.

Gloire de la Foi.

CANTIQUÉ CLXXIII. CHANT XI.

1. Nous sommes à Jésus, notre DIEU, notre FRÈRE;
Du monde, par son Nom, il nous a séparés :
Soyons donc consacrés,
D'un cœur droit et loyal, à ce Roi débonnaire.
2. Chargeant sur nous la croix et son ignominie,
Comme des voyageurs traversons ces bas lieux ;
Et marchons vers les cieux,
En menant des élus l'heureuse et sainte vie.
3. Si le monde nous hait, s'il s'irrite et blasphème,
Si par lui durement nous sommes repoussés,
Ah ! pour nous c'est assez
De porter un fardeau que CHRIST porta lui-même.
4. C'est là le seul sentier qui monte vers la gloire,
Vers la gloire de DIEU, vers son parfait repos.
Que sont d'ailleurs ces maux
Sur lesquels son ESPRIT nous donne la victoire !
5. Soyons donc affermis, et soutenons sans crainte
Le combat de la Foi : gardons le bon dépôt.
Notre Roi vient bientôt :
Il va nous recevoir dans sa demeure sainte.

CANTIQUÉ CLXXIV. CHANT LXXXI.

1. Ah! laissez-moi, terrestres joies!
C'est en Jésus qu'est mon plaisir :
Il m'a tiré des sombres voies
Où, loin de lui, j'allais périr.
2. Le monde n'est que convoitise,
Tourment d'esprit et vanité.
Bientôt sa gloire sera mise
Dans l'éternelle obscurité.
3. Ah! je le sais ; car ma pauvre âme
Long-temps erra loin du SEIGNEUR ;
Et du péché l'impure flamme
Séduisit et souilla mon cœur.
4. Alors en paix je croyais être,
Et je vantais mon heureux sort ;
Mais mon SAUVEUR m'a fait connaître
Que cette paix était la mort.
5. Non, cher SAUVEUR ! ce n'est pas vivre,
Qu'être éloigné de ton regard :
Il faut t'aimer, il faut te suivre,
Pour posséder la bonne part.
6. Aussi toujours, Roi débonnaire !
Je veux te suivre par la foi ;
Et je trouverai, sur la terre,
Le vrai repos qui n'est qu'en toi.

CANTIQUE CLXXV. CHANT XXI.

1. Non, tu n'as plus mon cœur, o gloire de la terre!
O monde! je suis hors de tes impurs liens.
J'ai trouvé la lumière :
A Jésus j'appartiens.
2. Je vois la fausseté de toute ta sagesse,
Et l'hypocrite orgueil de tes mortes vertus;
Et mon âme te laisse
Pour écouter Jésus.
3. Loin de lui tu voulais me donner l'espérance
D'un repos sans remords et d'un constant bonheur;
Mais ta vaine apparence
A fatigué mon cœur.
4. C'est de toi, FILS de DIEU! que j'ai reçu la vie.
J'ai ta PAROLE en moi; j'en sens l'autorité,
Et mon âme affranchie
Aime la Vérité.
5. Aussi, Jésus, mon Roi! dans ta Grâce et ta crainte,
Je désire marcher sous ton joug et ta croix,
Sur cette route sainte
Où me guide ta voix.
6. Brise donc puissamment toute chaîne secrète,
Qui loin de ton regard me retiendrait encor :
Puis de ta Loi parfaite,
Ouvre-moi le trésor.

CANTIQUÉ CLXXVI. CHANT LXXXIV.

1. Que sont ces dignités, ces plaisirs et ces biens,
Que l'homme loin de DIEU poursuit avec envie ?
Ah ! ce sont des jouets et de superbes riens,
Dont aucun n'entrera dans l'éternelle vie.
2. Pécheur ! ton triste choix sera-t-il approuvé,
Quand DIEU consommera cette terre où nous sommes ?
Quand tu verras périr ce monde réprouvé,
Dis-nous, que feras-tu de la gloire des hommes ?
3. O ! qu'ils sont insensés, o ! qu'ils sont malheureux,
Ceux qui pour de tels biens, hélas ! perdent leurs âmes !
Ces fantômes brillans dont ils ont fait leurs dieux,
Pourront-ils les sauver des éternelles flammes !
4. Ah ! loin d'un tel danger recueille-moi, SEIGNEUR !
Garde ton faible enfant de cette idolâtrie :
Et tourne tous mes vœux, mon zèle et mon ardeur,
Vers les célestes biens de ma sainte patrie !
5. Que là soient mon trésor et mon constant amour !
Sur toute vanité donne-moi la victoire !
Par ton puissant ESPRIT, ôte en moi, jour par jour,
Jusqu'au moindre penchant pour le monde et sa gloire !

Ps. xxxix, 7. Certainement c'est dans l'apparence que l'homme se promène. Certainement c'est en vain qu'il s'agite. Il amasse des biens, et il ne sait qui les doit recueillir.

CANTIQUE CLXXVII. CHANT LXXXVII.

1. Oui, du mondain le faux bonheur
N'est que la paix d'une profonde ivresse.
Pour quelque honneur, quelque richesse,
Il perd le ciel en fuyant le SAUVEUR.

2. Son cœur bientôt se troublera :
Pour peu de temps il jouit de ce monde,
Et son espoir en vain se fonde
Sur un appui que la mort détruira.

3. Jésus vêtu de majesté,
Viendra, Mondain! examiner ta vie :
Penserais-tu que ta folie
Puisse en ce jour valoir la sainteté ?

4. Ah! connaissons tout le néant
Des faux plaisirs, des biens du présent âge.
C'est dans le ciel qu'est l'héritage
Dont le bonheur est pur et permanent.

5. En toi, Jésus! est ce trésor.
Oui, loin de toi tout est mort sur la terre :
Dans ton amour tout est lumière :
Ta Loi vaut plus que tous les amas d'or.

ROM. II, 4. Méprises-tu les richesses de sa bonté et de sa patience, et de sa longue tolérance, ne connaissant pas que la bonté de DIEU te convie à la repentance.

CANTIQUE CLXXVIII. CHANT XXXIV.

1. Le monde et son éclat pour moi n'a plus de charmes.
Ses attraits sur mon cœur ont perdu tout pouvoir :
Son bonheur est tissu de craintes et de larmes,
Et sa perfide paix conduit au désespoir.
2. Un cœur fidèlement ne peut servir qu'un maître,
Et c'est à mon SAUVÉUR que j'ai donné le mien.
Sous son facile joug aussi je désire être :
J'y trouve tout repos, et tout pur et vrai bien.
3. Tandis qu'avec fureur l'injustice et la haine,
De quelques vains jouets s'arrachent les débris,
Dans l'amour de Jésus je possède, sans peine,
Un honneur permanent et des trésors sans prix.
4. Sous le puissant regard de mon céleste PÈRE,
Dirigé par sa Loi, soutenu de sa main,
Je marche, dans sa paix, au sentier de lumière,
Laisant à son amour le soin du lendemain.
5. Pourrais-je donc aimer ce que m'offre le monde ?
Trouverais-je le ciel dans son affreux tourment ?
Qu'il prépare, à son gré, sa ruine profonde :
Pour moi du FILS de DIEU j'attends l'avènement.
6. Oui, je veux me hâter vers l'heure qui s'avance,
Où mon ROI me dira de quitter ces bas lieux.
Oui, mort aux vanités, en toute vigilance,
Je veux tourner mon cœur vers la gloire des cioux.

CANTIQUE CLXXIX. CHANT LXXXVI.

1. Ah! que d'ennuis j'ai trouvés dans le monde!
 Que de péchés, de regrets, de douleur!
 Ce qu'il nomme bonheur,
 Est misère profonde :
 Je l'ai quitté pour JÉSUS, mon SAUVEUR.
2. Oui, j'ai perdu le repos de mon âme,
 En m'agitant pour cette vanité.
 Dans ma témérité,
 Je poursuivis la flamme
 Du feu mortel que j'avais excité.
3. Ah! loin de toi, JÉSUS! tout est futile :
 Tout est impur, tout est faux et trompeur.
 Prends donc à toi mon cœur.
 Qu'il soit humble et docile!
 Arrache-le, pour toujours, à l'erreur!
4. Par ton ESPRIT, mets en moi ta lumière!
 Que tout en moi soit selon ton désir!
 SEIGNEUR! fais-moi choisir,
 Et suivre sur la terre,
 Le droit sentier où tu prends ton plaisir!

2 COR. v, 15. Que ceux qui vivent, ne vivent pas pour eux-mêmes, mais pour CELUI qui est mort et ressuscité pour eux!

ÉPH. v, 8. Maintenant vous êtes lumière au SEIGNEUR : vivez donc comme enfans de lumière.

CANTIQUE CLXXX. CHANT LXXX.

1. Que peut le monde
A mon bonheur ?
Car je le fonde
Sur mon SAUVEUR.
Il me l'acquit,
Quand il souffrit
Pour mes péchés
Qu'il a portés.
Il est fidèle,
Et, chaque jour,
Il renouvelle,
Son tendre amour.

2. Pour me surprendre
Si Satan vient,
Pour me défendre
Jésus survient.
Il le vainquit,
Quand il se mit
Sur cette croix
Où je le vois.
Par sa souffrance
Il le défit,
Et sa puissance
M'en garantit.

3. Par ma faiblesse,
Ma dureté,
Si je délaisse
La vérité,

Bientôt Jésus
 Me rend confus,
 Car il me dit
 En mon esprit :
 « Mon sacrifice
 « Ai-je accompli,
 « Pour que du vice
 « Tu sois l'ami ! »

4. Dans la misère,
 Dans les ennuis,
 Sur cette terre
 Souvent je suis.
 Je dis alors :
 « De tous mes torts
 « Jésus blessé
 « M'a repoussé ; »
 Mais quand ma mère
 Me laisserait,
 Mon DIEU mon père
 Toujours serait.

5. Aussi sans crainte,
 En mon souci,
 Je fais ma plainte
 A cet ami ;
 Car promptement
 Me consolant,
 Par son ESPRIT
 Il m'affermirait.
 Ah ! jusqu'à l'heure
 De son retour,
 Que je demeure
 En son amour !

CANTIQUE CLXXXI. CHANT LXXXIII.

1. Non, non, l'éclat du monde

Ne me plaira jamais.
L'ennui, la peine abonde
Sous ses brillans attraits.
Qui connaît le SEIGNEUR,
Ne trouve son bonheur
Que dans sa douce paix.

2. Jadis mon ignorance

M'éloignait de Jésus.
Toute ma confiance
Était en mes vertus :
Aujourd'hui le SAUVEUR
Est l'ami de mon cœur,
Et ne me quitte plus.

3. Trop long-temps sa tendresse

N'avait pu me toucher ;
Et sans lui ma faiblesse
S'efforçait de marcher.
Mais quel autre que lui
Serait mon sûr appui ?
Quel autre est mon rocher ?

1 COR. VII, 31. Que ceux qui usent de ce monde, soient comme n'en abusant pas ; car la figure de ce monde passe.

2 TIM. IV, 10. Démas m'a abandonné, ayant aimé le présent siècle.

4. Pour moi, sur cette terre,
 Du ciel il descendit,
 Il connut la misère,
 Sur la croix il souffrit.
 Là son corps fut percé,
 Là son sang fut versé :
 A ce prix il m'acquît.

5. JÉSUS aujourd'hui m'aime
 Comme alors il m'aima ;
 Son cœur, toujours le même,
 Jamais ne changera.
 JÉSUS ! je suis à toi :
 Au combat de la foi,
 Ta main me soutiendra.

ÉSAÏE LXV, 17. Voici, je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre, et l'on ne se souviendra plus des choses précédentes, et elles ne reviendront plus au cœur.

COLOS. III, 2. Pensez aux choses qui sont en haut, et non point à celles qui sont sur la terre : car vous êtes morts, et votre vie a été cachée avec CHRIST en DIEU.

I JEAN II, 15, 16. N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde ; si quelqu'un aime le monde, l'amour du PÈRE n'est point en lui. Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est point du PÈRE, mais du monde.

— v, 4. Tout ce qui est né de DIEU, surmonte le monde ; et la victoire sur le monde, c'est notre foi.

CANTIQUE CLXXXII. CHANT XCI.

1. Il n'est donc rien ici-bas de durable !
 Tout vers sa fin s'incline chaque jour ;
 Chaque moment s'écoule sans retour ;
 Ce qu'aujourd'hui nous trouvons désirable,
 Demain, déjà, n'aura plus notre amour.

2. O vanité de notre frêle vie !
 Sur quoi fonder ici-bas son espoir !
 Ah ! dans nos mains est-il aucun pouvoir
 De recouvrer la force évanouie,
 Qui de nos ans nous annonce le soir !

3. La nuit, bientôt, la nuit va nous atteindre :
 Il faut cesser d'agir et de penser :
 Dans un cercueil on viendra nous placer
 DIEU juste et saint ! qui pourrait assez craindre
 Le jugement que tu dois prononcer !

4. Pécheur ! réponds : Que deviendra ton âme
 En ce jour-là ? Quel sera son recours ?
 Ah ! si tu peux l'éviter pour toujours,
 Et de tes ans toujours nourrir la flamme,
 Sans te troubler tu peux perdre tes jours.

JOB XXVII, 8, 9. Quelle sera l'attente de l'impie, quand DIEU lui arrachera son âme, après qu'il se sera adonné à son avarice ? Le DIEU FORT entendra-t-il ses cris quand l'affliction viendra sur lui ?

5. O TOUT-PUISSANT! ta justice est terrible.
 Quand tu maudis, qui viendra pour sauver?
 Si l'homme peut ici-bas s'élever,
 Et contre toi se montrer insensible,
 Au dernier jour pourra-t-il te braver?

6. Mais, o Jésus! j'ai sur moi tes mérites,
 Et par ton sang tu laves mon péché.
 Aussi mon cœur, du monde détaché,
 Goûte déjà la joie où tu m'invites,
 Dans le Repos invisible et caché.

7. Oui, c'est en toi qu'est ma ferme espérance:
 Oui, pour toi seul je veux vivre ici-bas.
 Fais-moi trouver la trace de tes pas:
 Et garde-moi, par ta sainte puissance,
 Sur le sentier où tu m'adresseras.

Ps. CII, 12. Mes jours sont comme l'ombre qui décline,
 et je deviens sec comme l'herbe.

MATTH. XXV, 13. Veillez donc; car vous ne savez ni le
 jour, ni l'heure en laquelle le FILS DE L'HOMME viendra.

ÉSAÏE XL, 6, 7. La voix dit: Crie; et on a répondu:
 Que crierais-je? — Toute chair est comme l'herbe, et toute
 sa grâce comme la fleur d'un champ. — L'herbe est sé-
 chée, et la fleur est tombée, mais la parole de notre DIEU
 demeure éternellement.

JOB XIX, 25, 27. Pour moi, je sais que mon RÉDEMP-
 TEUR est vivant, — je le verrai moi-même, et mes yeux
 le verront, et non un autre.

CANTIQUE CLXXXIII. CHANT LXXXVIII.

1. Comme le tourbillon passe,
Ainsi des méchants perdus
L'éclat s'éteint et s'efface,
Et les projets ne sont plus.
Ils préféreraient le mensonge
D'un brillant, mais triste songe,
Aux paroles du SEIGNEUR!
Le fruit de leurs injustices,
C'est le remords de leurs vices,
C'est l'épouvante et l'horreur.

2. L'incrédule, en sa folie,
Blasphème le DIEU du ciel.
En sa force il se confie,
Oubliant qu'il est mortel,
Le TRÈS-HAUT des cieux regarde :
Il le voit, et s'il retarde
Quelques jours son jugement,
Déjà sa juste colère,
De cet impie éphémère
Hâte le dernier moment.

PS. LXII, 9. Les fils de l'homme mortel ne sont que vanité; les fils de l'homme puissant ne sont que mensonge.

PROV. XII, 28. La vie est au chemin de la justice, et la voie de son sentier ne tend point à la mort.

— 3. La racine des justes ne sera point ébranlée.

3. Enivré du doux breuvage

Des plaisirs et des honneurs,
 Il se fait appeler sage,
 Et sourit à ses erreurs.
 Superbe et plein d'arrogance,
 Il s'élève en sa puissance;
 Il dit : « Je ne peux mourir. »
 Tout-à-coup le mal le presse,
 Et l'excès de la détresse
 L'atteint et le fait périr.

4. Mais, o Jésus! le fidèle,

De ce désastre témoin,
 A te servir avec zèle
 Apporte un plus tendre soin.
 Ton regard le fortifie,
 Sur ta Parole il s'appuie,
 Il se fonde, et ne craint rien :
 Et ta Promesse certaine
 Est, dans sa plus dure peine,
 Son refuge et son soutien.

Ps. LXXVIII, 56. Ils ont tenté et irrité le TRÈS-HAUT, et ils n'ont point gardé ses témoignages.

JOB XXI, 17. Dans combien de temps la lampe des méchans sera-t-elle éteinte, et leur orage viendra-t-il sur eux?—Ils seront comme la paille exposée au vent; comme la balle qu'enlève un tourbillon.

Ps. LXXIII, 18. Quoiqu'il en soit, tu les as mis en des lieux glissans; tu les as fait tomber en des précipices.

CANTIQUE CLXXXIV. CHANT LXXXV.

1. Que vois-je en toi, vain et futile monde!
 Qui puisse enfin satisfaire mon cœur ?
 Ah! tout l'éclat de ton plus grand bonheur,
 N'est que tourment et misère profonde.
 Oui, je le sens, dans tes biens les plus beaux
 Tout est néant : ailleurs est le repos.
2. Tu m'as trompé par ta folle promesse.
 Pour un moment je me croyais heureux :
 Mais que de coups soudains et douloureux
 M'ont fait gémir au sein de ton ivresse!
 Oui, tout en toi, tes biens avec tes maux,
 Tout est néant : ailleurs est le repos.
3. Je te fuis donc, et vers DIEU je regarde.
 Ah! c'est en lui qu'est toute vérité,
 Tout amour pur, toute fidélité :
 Ce qu'il promet, son pouvoir nous le garde.
 Il m'enrichit de biens toujours nouveaux,
 Et c'est en lui que j'ai le vrai repos.
4. OÙ, c'est en toi, bien-aimé FILS du PÈRE!
 Que tout est vrai, paisible et permanent.
 Oui, dans mon cœur je trouve, maintenant,
 Qu'en ton amour cesse toute misère.
 J'ai donc fini ma peine et mes travaux,
 Et, pour toujours, mon âme a le Repos.

‡ PIERRE II, II. Je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme.

CANTIQUE CLXXXV. CHANT XXI.

1. Courez, fuyez, mes jours : hâtez-vous vers le terme
Où pour la terre, enfin, cesseront vos momens.

Ah! mon attente est ferme
Bien au delà du temps.

2. Si j'ai vécu pour toi, vain et coupable monde!
Si ton futile éclat put éblouir mon cœur,

Ah! maintenant je fonde
Sur Jésus mon bonheur.

3. Quand j'étais égaré sur ton chemin perfide,
La mort et l'avenir me remplissaient d'effroi :

J'étais alors sans guide,
Sans espoir et sans foi.

4. Mais je suis retrouvé : oui, je vois la lumière.
O DIEU! j'ai sur mon cœur ton regard de bonté;

Et je sais, o mon PÈRE!
Que tu m'as adopté.

5. C'est donc, o mon SAUVEUR! avec chant de victoire,
Que dans ta douce paix j'approche de ton sein;

Et vers toi, vers ta gloire,
J'élève un front serein.

2 COR. v, 6, 7, 8. Ayant toujours confiance, et sachant que tandis que nous demeurons en ce corps, nous demeurons loin du SEIGNEUR (car c'est par la foi que nous marchons, et non par la vue); nous avons pour cela confiance, et nous préférons déloger du corps, et demeurer auprès du SEIGNEUR.

CANTIQUE CLXXXVI. CHANT XCVI.

1. Encor quelques jours sur la terre,
Encor quelque peu de misère,
Et vers son DIEU mon âme se rendra.
Je vois déjà le bout de la carrière,
Où pour toujours mon combat finira.
2. Encor quelques maux, quelques larmes,
Quelques ennuis, quelques alarmes,
Et quelque temps de faiblesse et d'erreur;
Puis je verrai les ineffables charmes
De ce séjour où règne le SEIGNEUR.
3. Encore un peu par tes vains songes,
Et ce néant où tu te plonges,
O Monde impur! tu voudras me tenter;
Bientôt pour moi finiront tes mensonges:
J'ai mon salut; tu ne peux me l'ôter.
4. Ainsi, Jésus! plein d'espérance,
J'attends en paix, en assurance,
Selon ton gré, la fin de mes travaux.
Tu vas venir, et ta toute-puissance
M'introduira dans l'éternel repos.

JEAN XVII, 24. PÈRE, mon désir est que là où je suis, là aussi soient avec moi ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils contemplent ma gloire.

Ps. XVII, 15. Je verrai ta face en justice, et je serai rassasié de ta ressemblance, quand je serai réveillé.

CANTIQUE CLXXXVII. CHANT XCIX.

1. De ce séjour dans peu nous partirons :
Nos doux liens doivent tous se dissoudre ;
Déjà nos corps se penchent vers la poudre :
Dans le tombeau bientôt nous descendrons. .
2. Tel est, o DIEU ! ton juste jugement,
Et du péché le terrible salaire.
L'homme est maudit, et sa vile poussière,
Sous ton courroux, des vers est l'aliment.
3. Mais o Jésus ! ta voix retentira,
Et notre chair renaîtra pour la vie.
En ton pouvoir notre âme se confie :
Pour peu de temps la mort nous retiendra.
4. O saint espoir ! triomphe de la Foi !
DIEU nous appelle à jouir de sa gloire.
Marchons vers lui, Chrétiens ! crions « Victoire ! »
Que craignons-nous ? Jésus est notre Roi.
5. Il est vivant : nous-mêmes le verrons.
A ses côtés nous avons notre place ;
Là, tout brillans de l'éclat de sa face,
Avec les saints toujours nous régnerons.

JEAN XI, 25. Je suis la résurrection et la vie. Quiconque croit en moi, encore qu'il soit mort, vivra.

ROM. VIII, 11. Si l'ESPRIT de celui qui a ressuscité CHRIST des morts, habite en vous, celui qui a ressuscité CHRIST des morts, vivifiera aussi vos corps mortels par son ESPRIT habitant en vous.

CANTIQUÉ CLXXXVIII. CHANT LXXXIX.

1. Tout est vain, tout est passager,
 Tout doit finir sur cette terre :
 Le plus beau jour n'est que misère,
 Et tout bonheur est mensonger.
 Consacrons donc tout notre cœur
 Au SAUVEUR.
2. Quel repos un enfant de DIEU
 Pourrait-il trouver en ce monde ?
 Ainsi qu'au vent s'agite l'onde,
 Ainsi tout change en ce bas lieu.
 Consacrons donc, etc.
3. La vapeur, l'ombre qui s'enfuit,
 Sont de nos jours l'exacte image :
 D'un fils d'Adam le plus long âge
 N'est qu'une veille dans la nuit.
 Consacrons donc, etc.
4. La mort vient; il faut tout quitter;
 Il faut sortir de cette vie;
 Et les trésors que l'homme envie,
 Seuls, après nous, doivent rester.
 Consacrons donc, etc.
5. Dans le ciel tout est permanent;
 Tout est beauté, gloire et lumière.
 Là, le SAUVEUR, auprès du PÈRE,
 Donne un repos à son enfant.
 Consacrons donc tout notre cœur
 Au SAUVEUR.

CANTIQUE CLXXXIX. CHANT XC.

1. Bientôt va finir notre vie ;
 Notre sépulcre est sous nos yeux.
 Bientôt notre course est finie ;
 Nous allons où sont nos aïeux :
 O ! vanité des vanités !

2. Quel vrai bien renferment nos peines ,
 Nos travaux , nos nombreux soucis ?
 Tout au plus de brillantes chaînes ,
 Un vain nom , quelques faux amis :
 O ! vanité des vanités !

2. Que de douleur , que de misère ,
 Que de remords joints au péché !
 Si ses attraits peuvent nous plaire ,
 Sous ces fleurs l'enfer est caché.
 O ! vanité des vanités !

4. De nos ans s'achève la trame ;
 Nous touchons à l'éternité.
 Puissant SAUVEUR ! reçois notre âme.
 Revêts-la d'immortalité :
 Lave en ton sang sa vanité !

Ps. CXLVI, 4. Le souffle de l'homme le quitte, et l'homme retourne en la terre; et en ce jour-là périssent ses plus chers desseins.

I JEAN V, 19. Nous savons que nous sommes de Dix; et tout le monde git dans le mal.

— 12. Celui qui a le FILS, a la vie.

CANTIQUE CXG. CHANT VI.

1. Nous n'avons point de cité permanente,
Tant qu'ici-bas le SEIGNEUR nous retient:
Si quelques ans notre corps se maintient,
Il va tomber : la poudre est son attente.
2. Ils ont fini ceux qui nous précédèrent.
Sous le soleil nos pères ne sont plus ;
Dans leurs tombeaux ils sont tous descendus :
Comme un courrier en ce monde ils passèrent.
3. Tout a pris fin : leur plaisir et leur peine,
Leur doux espoir, et leur plus cher projet.
Rien n'est resté de tout leur intérêt ;
Et de leurs pas la trace est incertaine.
4. Mais tout en DIEU pour toujours est durable ;
Tout est pouvoir, tout est fidélité :
Ce qu'il a dit, ce qu'il a décrété,
Il le tiendra dans le temps convenable.
5. Aussi, mon DIEU ! je vois mon espérance
Par ton ESPRIT s'affermir chaque jour.
Mon âme en paix s'égaie en ton amour,
Et du salut mon cœur sent la puissance.
6. C'est donc sur toi, qu'en mon pèlerinage
J'arrêterai mes désirs et mes yeux.
Ta douce voix me conduit vers les cieux :
J'y vais entrer : ils sont mon héritage !

CANTIQUE CXCI. CHANT LXI.

1. Seulement quelques jours encor sur cette terre
Par la foi je vivrai,
Oui, plus que quelques jours, et j'irai vers mon PÈRE,
Et Jésus je verrai!
2. Quelques-uns de ces ans que le temps renouvelle,
Seront à peine échus,
Que j'entrerai moi-même en la gloire éternelle,
Au séjour des élus!
3. Quoi! plus que ce trajet, plus que le court espace
De ces rapides jours,
Puis je verrai mon DIEU, dans le ciel, face à face,
• Moi-même, et pour toujours!
4. Quelle est donc ici-bas ma coupable folie,
De refuser mon cœur,
Même quelques momens de cette courte vie,
A l'amour du SAUVVEUR!
5. Quoi! tu vas m'appeler en ta pure lumière,
O DIEU de Sainteté!
Et j'aimerais le monde! et je pourrais me plaire
A sa futilité!
6. Ah! garde ton enfant! Oni, d'un bonheur qui passe
Détourne mon désir,
Et qu'en toi seul mon cœur, réjoue de ta Grâce,
Prenne tout son plaisir!

CANTIQUE CXCIL. CHANT XXXIV.

1. Un pauvre voyageur, absent de sa patrie,
Par ses ardens souhaits devance le moment
Qui verra son retour à la terre chérie,
Où près de ses amis un doux repos l'attend.
2. O! qu'il est consolé, lorsque le jour arrive
Où tout est préparé pour cet heureux départ!
De son pays enfin il va toucher la rive :
Ses vœux impatiens repoussent tout retard.
3. Pourquoi donc sentons-nous, qu'en traversant la vie,
Nous n'avons pour le ciel que des soins languissans ?
Oui, pourquoi notre cœur a-t-il si peu d'envie
De voir l'éternité succéder à nos ans ?
4. Ce cœur n'aime donc pas la patrie éternelle
Où notre RÉDEMPTEUR règne au milieu des siens!
Notre âme, en s'y rendant, ne trouve donc en elle
Que de tristes dégoûts pour les célestes biens!
5. O! gens de peu de foi, cœurs charnels que nous sommes,
Qu'attendons-nous encor pour aimer notre DIEU!
Vivrons-nous donc toujours comme vivent les hommes!
Pour nous le vrai repos est-il donc en ce lieu!

2 COR. v, 7. C'est par la foi que nous cheminons, et non point par la vue. Mais nous avons confiance, et nous aimons mieux être étrangers de ce corps, et être avec le SEIGNEUR. C'est pourquoi aussi nous nous étudions à lui être agréables.

6. Ah! bientôt finira ce rapide passage :
 Bientôt nous rougirons de toutes nos lenteurs,
 De nos lâches délais à saisir l'héritage
 Que JÉSUS nous acquit au prix de ses langueurs.
7. Courage donc, Chrétiens! ranimons notre course!
 Le terme est près de nous : c'est la porte des cieux!
 Notre âme en y tendant remonte vers la source
 D'où descendit sur nous le salut glorieux.
8. Pensons à ce beau jour où, quittant cette terre,
 Nous contemplerons DIEU, nous entendrons sa voix;
 Où nous verrons JÉSUS, notre Ami, notre Frère :
 Oui, le même JÉSUS qui mourut sur la croix!
9. Tournons donc nos désirs vers ce jour qui s'avance.
 Appelons le SEIGNEUR; disons-lui: Viens bientôt!
 Soyons prêts à partir, et dans la vigilance,
 De notre sainte Foi gardons le bon dépôt!
10. O! quel moment béni, quelle heure fortunée,
 Que celle où, pour toujours, nous laisserons la mort!
 Ah! par tous nos souhaits hâtons cette journée
 Où de la Vie, enfin, nous toucherons le port!

2 COR. v, 2, 3, 4. C'est aussi pour cela que nous gémissons; désirant d'être revêtus de notre domicile du ciel; si toutefois nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. — Car nous qui sommes en cette loge, nous gémissons, étant chargés; en tant que nous désirons, non pas d'être dépouillés, mais d'être revêtus; afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie.

CANTIQUE CXCI. CHANT XCIII.

1. A nos ans écoulés un nouvel an s'ajoute,
Pour former ici-bas notre incertain séjour :
Ainsi notre départ s'approche chaque jour,
Et vers l'éternité s'abrège notre route.
2. Reportons nos regards sur les courtes années
Qui sont derrière nous, et déjà ne sont plus :
Dans le cours prolongé de leurs temps révolus,
Combien pour le SEIGNEUR comptons-nous de journées ?
3. Hélas ! comme au cadran passe l'ombre légère,
Ainsi passa le temps de notre vanité !
Le saint penser de DIEU ne l'a point arrêté :
Nos cœurs appesantis n'ont aimé que la terre.
4. Et cependant, o DIEU ! si durant cette vie,
L'homme, dont tu soutiens la périssable chair,
S'est follement joué du ciel et de l'enfer,
Duquel pour lui, bientôt, sera-t-elle suivie ?
5. Ah ! pardonne, SEIGNEUR ! ce lamentable usage
D'un temps qui t'appartient, de jours qui sont à toi.
Nous les avons perdus en oubliant ta Loi :
O ! donne-nous un cœur plus sensible et plus sage !

Ps. xc, 5. Tu emportes nos ans comme par une ravine d'eaux : ils sont comme un songe au matin : l'homme est comme une herbe qui se change, laquelle fleurit au matin, et reverdit : le soir on la coupe, et elle se fane. — Nous consumons nos ans comme une pensée.

6. Pour l'amour de JÉSUS fais-nous sentir ta Grâce :
Mets nos coupables jours loin de ton souvenir.
Voici des jours nouveaux : veuille, o DIEU ! les bénir ;
Puisque jamais pour nous ton amour ne se lasse.
7. Viens donc ; viens, cher SAUVEUR ! vers le ciel et sa gloire,
Par ton puissant ESPRIT, diriger tous nos pas.
Donne-nous de haïr le monde et ses appas,
Et sur ses vanités de remporter victoire.
8. Car, c'est pour toi, SEIGNEUR ! que nous désirons vivre.
Oui, loin de ton regard la vie est sans attraits.
C'est en portant ton joug, c'est dans ta douce paix,
Que nous voulons, o CHRIST ! t'écouter et te suivre.
9. Le dernier de nos ans n'est-il pas l'heureux terme,
Où nous cessons enfin d'être absens de ton ciel ?
Viens donc nous affranchir de notre corps mortel :
Et qu'alors sur ton sein, JÉSUS ! notre œil se ferme !

2 PIER. III, 8, 10, 11. O Bien-aimés ! vous n'ignorez pas que devant le SEIGNEUR un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour. — Le jour du SEIGNEUR viendra comme le larron dans la nuit. — Quels ne devez-vous donc pas être en saintes conversations et en œuvres de piété ?

TITE II, 12, 13. La Grâce salutaire à tous les hommes est clairement apparue, nous enseignant qu'en renonçant à l'impïété et aux convoitises mondaines, nous vivions en ce présent siècle sobremenent, justement et religieusement, en attendant la bienheureuse espérance, et l'apparition de la gloire de notre grand DIEU et SAUVEUR JÉSUS-CHRIST.

CANTIQUE CXCIV. CHANT XCV.

1. Je dois mourir :

Je dois cesser de voir la terre ;
Mon corps couché dans la poussière,
De vers impurs doit se couvrir.

2. Je dois mourir :

Ma vanité finit sa course ;
De mes erreurs l'impure source,
Bientôt, pour jamais, va tarir.

3. Je dois mourir :

Et mes désirs, mes soins, mes craintes,
Et mes douleurs, mes maux, mes plaintes,
Vont à la fois s'évanouir.

4. Je dois mourir :

Ce qui put ici-bas me plaire,
Hélas ! ce qui fit ma misère,
Va m'échapper et me mentir !

5. Je dois mourir :

Mais à travers cette nuit sombre,
Je vois déjà, du sein de l'ombre,
Des nouveaux cieux l'éclat jaillir.

Ps. xvi, 11. Tu me feras connaître le sentier de la vie ;
ta face est un rassasiement de joie. Il y a des plaisirs à
ta droite pour toujours.

6. Je dois mourir :

Mais en mourant je vais renaître :
DIEU devant lui me fait paraître,
Pour me sauver et me bénir.

7. Je dois mourir :

Mais dans ton sein, o mon bon PÈRE!
Oui, dans ta vie et ta lumière,
De ton amour je vais jouir.

8. Je dois mourir :

Mais, o mon DIEU! c'est pour la gloire,
Oui, c'est avec chant de victoire,
Que d'ici-bas je vais partir!

9. Je dois mourir :

Mais, JÉSUS! que mon âme est calme!
Déjà, je vois la sainte palme,
Qu'en t'adorant je vais saisir!

1 COR. xv, 19. Si nous n'avions d'espérance en CHRIST que pour cette vie seulement, nous serions les plus malheureux de tous les hommes.

MATH. xiii, 43. Alors les justes reluiront comme le soleil dans le royaume de leur PÈRE.

— xvii, 15.— Je verrai ta face en justice, et je serai rassasié de ta ressemblance, quand je m'éveillerai.

1 THESS. iv, 14. Si nous croyons que JÉSUS est mort, et qu'il est ressuscité; de même aussi ceux qui dorment en JÉSUS, DIEU les ramènera avec lui.

CANTIQUE CXCIV. CHANT XCVIII.

1. Adieu, Chrétien! pour toi l'heure est venue
De t'élever à des sites plus beaux.
Tu vois ce jour le terme de tes maux.
Déjà Sion se présente à ta vue :
Dans ses parvis ton âme est attendue ;
Là ton SEIGNEUR t'invite à son repos.
2. Plus de travaux : ton épreuve est finie ;
Aucun devoir ne te retient encor.
Ton âme, enfin, doit prendre son essor
Vers le SAUVEUR, vers la nouvelle vie.
Ne tarde plus ; entre en cette patrie,
Où sont déjà ton cœur et ton trésor.
3. Clos donc en paix ta mourante paupière.
Ferme à jamais tes yeux aux vanités.
Vers ces milliers, à grand prix rachetés,
Élance-toi loin de notre poussière.
Va voir ton DIEU dans la pure lumière,
Et des Lieux Saints contempler les beautés.

1 Cor. XIII, 12. Nous voyons maintenant par un miroir, d'une manière indistincte, mais alors ce sera face à face.

PHIL. III, 20, 21. Nous attendons des cieux le SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, qui transformera notre corps vil, et le rendra conforme à son corps glorieux.

4. Va recevoir une palme immortelle,
 Et pour toujours posséder les vrais biens.
 Laisse tomber tes terrestres liens :
 Que craindrais-tu ? c'est Jésus qui t'appelle.
 Il est brillant de la gloire éternelle,
 Dont son amour veut couronner les siens.
5. Et nous aussi nous quitterons la terre :
 Nos fers aussi tomberont à leur tour.
 Nous te joindrons au céleste séjour ;
 Car dans ces lieux notre âme est étrangère.
 Ensemble, alors, auprès de notre PÈRE,
 Nous chanterons son immuable amour !
6. O FILS DE DIEU ! quelle sainte assurance,
 Par ton ESPRIT se répand en nos cœurs !
 Jamais la mort, ni ses sombres terreurs,
 Ne prévaudront contre notre espérance.
 Oui, notre foi triomphe en ta puissance,
 Et du tombeau nous rend plus que vainqueurs.

APOC. XIV, 13. Bienheureux sont ceux qui meurent
 au SEIGNEUR : ils se reposent de leurs travaux, et leurs
 œuvres les suivent.

— XXI, 4. DIEU essuiera toute larme de leurs yeux,
 et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni
 cri, ni travail ; car les premières choses sont passées.

I COR. XV, 54. Quand ce corruptible aura revêtu l'in-
 corruptibilité, et que ce mortel aura revêtu l'immorta-
 lité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : « La
 mort a été engloutie en victoire ! »

*

CANTIQUE CXCVI. CHANT XCIV.

1. Tout mon désir
Est de partir,
Pour m'en aller vers mon SAUVEUR :
En ce bas lieu,
Loin de son DIEU,
Mon âme gémit de langueur.
C'est dans le ciel qu'est la lumière,
Le vrai repos, la paix entière ;
O ! près de toi
Jésus ! prends-moi,
Apaie la soif de mon cœur !

2. Que sont des jours,
Dont un long cours
N'est, après tout, que vanité !
Que sont des biens,
Et des liens,
Où n'est point de solidité !
A quoi peut mon âme se plaire,
Loin de la maison de son PÈRE ?
Quand j'y serai,
Alors j'aurai
Enfin toute félicité.

3. De quel honneur,
Cher RÉDEMPTEUR,
Ta main bientôt me vêtira !
Quel doux repos,
Aux lieux très-hauts,
Mon âme en ton sein goûtera !

Je vais entrer dans l'assemblée
 De ton Eglise bien-aimée :
 De tes élus,
 Au ciel reçus,
 Le saint troupeau m'accueillera.

4. O! saint espoir!
 Je vais te voir,
 Toi qui voulus me racheter!
 Tes yeux sur moi
 Les miens sur toi,
 Avec amour vont s'arrêter!
 L'éternité dans ta présence!
 L'éternité dans ta clémence!
 Sera la part
 Qu'à mon départ,
 Moi-même je vais hériter.

5. Ne tarde plus,
 Puissant Jésus!
 Viens mettre fin à mes travaux.
 Ote mon cœur
 A la douleur,
 A ses ennuis, à tous ses maux.
 O! dans les cieux quand entreraï-je!
 Quand l'ÉTERNEL contemplerai-je!
 Approche-toi :
 Viens, reçois-moi,
 O mon SAUVEUR! dans ton REPOS!

ROM. v, 5. Notre espérance n'est point confuse, parce que l'amour de DIEU est répandu dans nos cœurs par le SAINT-ESPRIT qui nous a été donné.

CANTIQUE CXCVII. CHANT XCVII.

1. Je vais enfin quitter la terre :
 Je vais enfin entrer aux cieux.
 Là, tout est paix, tout est lumière;
 Là, tout est pur et glorieux.
 Viens donc bientôt, Jésus! Amen!
2. Ne pleurez pas sur moi, mes Frères!
 Soyez heureux de mon départ.
 Loin du péché, loin des misères,
 Je vais saisir la bonne part. — Viens donc, etc.
3. L'ombre s'enfuit; je vois l'aurore
 Briller sur la sainte Cité.
 Voici le jour; il vient d'éclorre :
 Mon Ame! c'est l'Éternité! — Viens donc, etc.
4. Des premiers-nés quelle assemblée!
 Au milieu d'eux règne l'ACNEAU.
 Leur sainte ardeur est redoublée :
 Entendez-vous leur chant nouveau? — Viens donc, etc.
5. Je vais aussi crier « Victoire! »
 Et partager leurs saints transports.
 Je vais aussi, vêtu de gloire,
 Unir ma voix à leurs accords. — Viens donc, etc.
6. Laissez-moi donc, pesantes chaînes!
 Chair de péché! tombe et finis.
 Travaux, douleurs, terrestres peines!
 C'est pour toujours que je vous fuis!
 Viens donc bientôt, Jésus! Amen!

CANTIQUE CXCVIII. CHANT XXXIV.

1. Notre frère a quitté le combat de la vie,
Le temps et ses travaux, le monde et ses douleurs.
Les périls ne sont plus, et la lutte est finie :
Pour lui plus de péché, plus de maux ni de pleurs!
2. Ce qu'il crut ici-bas, il le voit et contemple.
Il possède à jamais les biens qu'il espéra.
Il a franchi le seuil de l'invisible temple,
Où dans le sein de DIEU son âme régnera.
3. Le corps qu'il habitait, maintenant dans la terre,
Supporte de la Loi la malédiction.
La poussière et la mort saisissent la poussière,
Et la chair d'un pécheur sent la corruption.
4. Mais elle dort en CHRIST; et sa sombre demeure,
Par l'ESPRIT éternel doit un jour se rouvrir.
Tu la retiens, o Mort! mais voici, voici l'heure
Où de tes noirs liens tu la verras sortir.
5. Déjà son âme au ciel, dans la paix et la gloire
Te voit, o RÉDEMPTEUR! Elle est sous ton regard.
Elle a reçu de toi la palme de victoire;
Et pour l'éternité ton royaume est sa part!
6. Ah! bientôt, nous aussi, nous verrons ta lumière.
Dans peu nous laisserons la terre et tous ses maux;
Et nous posséderons, chez toi, chez notre PÈRE,
L'héritage excellent de l'éternel REPOS.

CANTIQUE CXCIX. CHANT CXXXVII.

1. Du ROCHER de Jacob toute l'œuvre est parfaite.
Ce que sa bouche a dit, sa main l'accomplira.
Alléluia! Alléluia!
Car il est notre DIEU, notre haute retraite.
 2. C'est pour l'éternité que le SEIGNEUR nous aime;
Sa Grâce en notre cœur jamais ne cessera.
Alléluia! Alléluia!
Car il est notre espoir, notre bonheur suprême.
 3. De tous nos ennemis il sait quel est le nombre.
Son bras combat pour nous, et nous délivrera.
Alléluia, Alléluia!
Les méchants, devant lui, s'enfuiront comme une ombre.
 4. Notre sépulcre aussi connaîtra sa victoire :
Sa voix au dernier jour nous ressuscitera.
Alléluia! Alléluia!
Pour nous ses rachetés, la mort se change en gloire.
 5. Louons donc l'ÉTERNEL, notre DIEU, notre PÈRE!
Le SEIGNEUR est pour nous; contre nous qui sera ?
Alléluia! Alléluia!
Triomphons en Jésus, et vivons pour lui plaire!
- Ps. CL, 6. Que tout ce qui respire, loue l'ÉTERNEL!
LOUEZ L'ÉTERNEL!

CANTIQUE CC. CHANT C.

AGNEAU DE DIEU ! par tes langueurs,
Tu pris sur toi notre misère,
Et tu nous fis, pour DIEU ton PÈRE,
Et rois et sacrificateurs.
Ensemble aussi nous te rendons
Honneur, gloire et magnificence,
Force, pouvoir, obéissance,
Et dans nos cœurs nous t'adorons.

Amen ! Amen !

SEIGNEUR ! Amen !

Apoc. v, 9. Ils chantaient un cantique nouveau, disant :
Tu es digne de prendre le livre et d'ouvrir ses sceaux,
car tu as été mis à mort et tu nous as rachetés à DIEU
par ton sang, de toute tribu, et langue, et peuple, et na-
tion ; et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre DIEU,
et nous régnerons sur la terre.

— 12. Et ils disaient à haute voix : Digne est l'AGNEAU
qui a été mis à mort, de recevoir puissance et richesse,
et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et louange.
Amen !

A L'ÉTERNEL NOTRE DIEU, LE PÈRE, LE FILS ET LE
SAINT-ESPRIT, SOIENT GLOIRE, MAGNIFICENCE ET ADO-
RATION DANS SON ÉGLISE ! AMEN !

FIN.

DOCTRINE

DES

CHANTS DE ZION.

I. PARTIE.

OBJET DE LA FOI.

	Cantiq.	Pag.
§ I. La Vérité a été donnée de Dieu au monde.		
Publication de la BONNE NOUVELLE.	I-V.	14-23.
Le pécheur est justifié par la foi en Jésus, Fils de Dieu.....	VI-XIV.	24-35.
Dieu a élu son peuple.....	XV.	36.
§ II. Le SALUT ÉTERNEL est en Jésus-CHRIST.		
La PAROLE faite chair.....	XVI, XVII.	38, 39.
Jésus Serviteur.....	XVIII, XIX.	40, 41.
— Prophète et Roi.....	XX.	42.
— Sacrificateur et Victime....	XXI-XXIII.	44-47.
— Vainqueur de la Mort.....	XXIV-XXV.	48, 49.
— glorifié.....	XXVI.	50.
— Intercesseur.....	XXVII.	51.
— Souverain Juge.....	XXVIII.	52.
— Triomphateur.....	XXIX.	54.

	Cantiq.	Pag.
§ III. L'ÉGLISE des élus est rachetée.		
Le Bercaïl du BON BERGER... xxx-xxxii.		56-58.
L'Église est étrangère ici-bas. xxxiii-xxxiv.		59, 60.
Elle y est militante..... xxxv-xxxviii.		61-65.
Elle y est consolée..... xxxiv-xliii.		66-72.
Elle est heureuse en quittant cette terre.....	xliv.	73.
Elle sera glorifiée dans les cieux. xlv, xlvi.		74-77.

II. PARTIE.

PROFESSION DE LA FOI.

	Cantiq.	Pag.
§ I. Les Chrétiens sont en Com-		
MUNION entre eux.....	xlvii.	78.
Exercice de la Charité.....	xlviii-l.	80-84.
§ II. SERVICE du SEIGNEUR.		
Adoration de DIEU.....	li-lv.	85-93.
Assemblées mutuelles.....	lvi-lix.	94-99.
Le Jour du SEIGNEUR.....	lx-lxii.	100-104.
Prières de l'Église.....	lxiii-lxvii.	105-113.
Le Baptême.....	lxviii.	114.
La Cène.....	lxix-lxxi.	116-119.
§ III. Prédication de la Parole de		
DIEU.....	lxxii-lxxviii.	120-126.

III. PARTIE.

TRAVAUX DE LA FOI.

	Cantiq.	Pag.
§ I. Le Chrétien, par le SAINT- ESPRIT, connaît et sent sa misère.		
Dans sa nature corrompue. . .	LXXIX-LXXXI.	127-129.
Dans la dureté et l'ingratitude de son cœur.	LXXXII-LXXXVIII.	130-138.
Dans ses rechutes.	LXXXIX-XC.	139-140.
Dans son abattement, au jour de l'épreuve.	XCI-XCVI.	141-147.
§ II. Le Chrétien adresse à DIEU, par l'ESPRIT d'adoption, ses Prières et ses Supplications.		
Pour l'affermissement de sa Foi.	XCVII.	148.
Pour une plus grande Commu- nion avec Jésus.	XCVIII-CIII.	149-154.
Pour le don et l'efficace du SAINT-ESPRIT.	CIV.	155.
Pour la délivrance ou le soula- gement de ses maux.	CV-CXV.	156-169.
§ III. Le Chrétien, par le même ESPRIT d'adoption, exerce la Repentance et la Vigilance.	CXVI-CXVII.	170-185.

IV. PARTIE.

PRIVILÈGES DE LA FOI.

	Cantiq.	Pag.
§ I. Le Chrétien a l'assurance et la possession de la Grâce...	CXXVIII-CXL.	186-200.
§ II. Le Chrétien est scellé du SAINT-ESPRIT,	CXLI-CXLVII.	201-209.
qui le console	CXLVIII-CL.	210-212.
§ III. Le Chrétien jouit, dans son Adoption, de l'amour, de la paix, de la joie et de la confiance évangéliques.....	CLI-CLXXII.	213-242.

V. PARTIE.

GLOIRE DE LA FOI.

	Cantiq.	Pag.
§ I. Le Chrétien remporte Victoire sur le Monde et sur sa Vanité.....	CLXXIII-CLXXV.	243-259.
§ II. Le Chrétien est déjà, par la Foi, Vainqueur de la Mort et du Sépulture.....	CLXXXVI-CLXXXIX.	260-263.
§ III. Le Chrétien attend, en assurance, une glorieuse Immortalité.	CXC-CXCIV.	264-271.
§ IV. Le Chrétien a un paisible et joyeux Départ pour le ciel.	CXCv-CXCvIII.	272-277.
DOXOLOGIE.....	CXCIX.	278.
ACTIONS DE GRACES.....	CC	279.

TABLE

ALPHABÉTIQUE

DES

CHANTS DE SION.

	Cantiq.	Pag.
Accourez tous à la bonne Nouvelle..	II.	16.
Adieu, Chrétien! pour toi l'heure..	CXC.V.	272.
AGNEAU de DIEU! par tes langueurs.	CC.	279.
Ah! laissez-moi de ma faute gémir..	CXIX.	174.
Ah! laissez-moi, terrestres joies!..	CLXXIV.	244.
Ah! prends pitié de nous.....	XXXVIII.	65.
Ah! que d'ennuis j'ai trouvés.....	CLXXIX.	249.
Ah! quel amour nous a montré....	XLII.	70.
Ah! quelle paix je découvre.....	CLX.	225.
Ah! que ma seule affaire.....	CXVI.	170.
Ah! qu'il est beau de voir des Frères.	XLVII.	78.
Ah! SEIGNEUR! quel profond repos.	CLIII.	216.
Ah! si j'avais veillé	CXXV.	182.
Ah! si tu veux, SEIGNEUR!	CXXI.	178.
A la droite de DIEU, le BIEN-AIMÉ..	XXVII.	51.
A nos ans écoulés un nouvel an....	CXCH.	268.
Au jour de la moisson, comme une.	CXLVIII.	210.
Après d'un nouveau-né comme....	CLXIV.	229.
Aurais-je cru rencontrer tant de....	CXLIX.	211.

	Cantiq.	Pag.
Au séjour bienheureux de la gloire..	XLIV.	73.
Bientôt va finir notre vie.....	CLXXXIX.	263.
Célébrons en accord, nous, Enfans ..	XXXIV.	60.
Celui qui croit au FILS, a la vie..	VI.	24.
C'est dans Sion que règne.	XXX.	56.
C'est dans ta douce paix.....	CLXII.	227.
C'est en toi, cher SAUVEUR!.....	CLXVI.	232.
C'est nous, tes rachetés, qui.....	LXIV.	106.
C'est pour toujours, que.....	CXXXIX.	198.
C'est toi, JÉSUS! que recherche....	XCVIII.	149.
C'est vers toi,	CIX.	160.
Chantons ensemble les louanges....	LIII.	88.
Chargé de son gibet, et rejeté.	XXI.	44.
Chrétiens! qu'en ce beau jour.....	LXII.	104.
Combien de fois, SEIGNEUR!.....	XCIX.	150.
Comme en un bois épais.....	XCV.	146.
Comme en un jour d'hiver.....	XCIII.	144.
Comme le tourbillon passe.....	CLXXXIII.	256.
Comme une eau qui parcourt.....	LXXV.	123.
Comme un enfant perdu.....	XIV.	35.
Comme un homme cruel, SEIGNEUR!	CXIII.	166.
Courez, fuyez, mes jours;.....	CLXXXV.	259.
Daigne, SEIGNEUR, mon DIEU!....	LXIII.	105.
Dans de pieux accords.	LVIII.	97.
Dans le séjour de la lumière.....	XLV.	74.
Débonnaire SAUVEUR! aimable.....	L.	84.

	Cantiq.	Pag.
De ce séjour dans peu nous.....	CLXXXVII.	261.
De limpides ruisseaux, sous.....	CXLIII.	203.
De quels transports d'amour.	XI.	32.
Disciples du SAUVEUR! célébrez....	XXIV.	48.
Doucement, o mon DIEU!.....	CLXXI.	240.
Du désert les arides terres.....	I.	14.
D'un même esprit, Chrétiens!	CXXII.	179.
Du ROCHER de Jacob toute l'œuvre.	CXCIX.	278.
Du SEIGNEUR.....	CLXVII.	234.
Du séjour des péchés, où règne....	XXXIII.	59.
Écoute, o DIEU! mon ardente.....	LXXIX.	127.
Écoutez-moi, disciples du SAUVEUR!	CXXXI.	189.
EMMANUEL! vrai pain de vie,.....	LXX.	118.
Encor quelques jours sur la terre...	CLXXXVI.	260.
En doux accens que ma bouche..	CXXXVII.	196.
Enseigne-moi, Femme Cananéenne!	XCVII.	148.
Ensemble, avec amour,.....	LXI.	102.
Étends autour de moi ton sublime..	LIV.	90.
Frères! approchons-nous ensemble.	LI.	85.
Gloire soit au SEIGNEUR! il a brisé..	CXXIX.	187.
Hélas! SEIGNEUR, combien je trouve.	LXXXII.	130.
Heureux celui qui, dès le premier..	VII.	25.
Hosanna! Béni soit ce SAUVEUR..	XX.	42.
Il n'est donc rien ici-bas de durable.	CLXXXII.	254.
Inaccessibles monts! qui portez....	LV.	92.

	Cantiq.	Pag.
Israel et Juda n'ont pas perdu	XXXIX.	66.
Je cherche ta présence,	CI.	152.
Je dois mourir :	CXCIV.	270.
J'élève, o DIEU! vers toi mon cœur!	LXVI.	110.
Je sais en qui j'ai cru. Mon âme . . .	CXXXV.	194.
Je sais, o mon SEIGNEUR!	CII.	153.
Je suis donc pour toujours la brebis.	CXL.	200.
Je vais enfin quitter la terre :	CXCVII.	276.
Je veux chanter dans un nouveau . .	CLVI.	220.
Je veux chanter, de tout mon cœur, .	CLV.	219.
Je viens, SEIGNEUR! te confier	LXXXIV.	134.
Laissons, enfans de DIEU!	CXVIII.	173.
La paix du cœur j'appelais,	CLIX.	224.
Le monde et son éclat pour moi	CLXXVIII.	248.
Le monde peut vanter sa futile science	LXXVIII.	126.
Les œuvres du TRÈS-HAUT	LII.	86.
L'ESPRIT SAINT dit : Humains!	XLIX.	82.
L'impie en blasphémant périt	VIII.	26.
Loin des méchans se tient	XII.	33.
Long-temps j'avais cherché la perle.	CXXVIII.	186.
Lorsque la terre consumée,	XXVIII.	52.
Lorsque les temps auront fini	XLIII.	72.
Louez le NOM de l'ÉTERNEL	LVI.	94.
Malheureux que je suis! de ma vile . .	LXXXI.	129.
Me faut-il donc voir tous mes jours . .	CXI.	163.
Messagers de bonnes nouvelles,	V.	22.
Miséricorde, o DIEU! sur nous	CXXIII.	180.

	Cantiq.	Pag.
Mon âme! en doux transports.....	CXXXVIII.	197.
Mon âme, hélas! en ma souffrance..	CVI.	157.
Mon âme! il faut que je meure....	CXXXVII.	185.
Mon cœur est abattu, ma force.....	XCIV.	145.
Mon cœur joyeux, plein d'espérance.	CLXV.	230.
Mondains! où courez-vous,.....	IX.	28.
Mon fils, dit le SEIGNEUR.....	LXXVI.	124.
N'as-tu pas entendu le cri.....	CVII.	158.
Ne vois-tu pas mon extrême détresse.	CXII.	164.
Non, ce n'est pas en notre sainteté.	LXIX.	116.
Non, ce n'est pas en vain.....	XCVI.	147.
Non, je ne t'aime pas, JÉSUS!.....	LXXXV.	135.
Non, mon DIEU, mon SAUVEUR!...	CXXXIV.	193.
Non, non, l'éclat du monde.....	CLXXXI.	252.
Non, tu n'as plus mon cœur.....	CLXXV.	245.
Notre frère a quitté le combat.....	CXCVIII.	277.
Nous n'avons point de cité.....	CXC.	264.
Nous sommes à JÉSUS, notre DIEU,.	CLXXIII.	243.
Nous t'adorons, AGNEAU de DIEU..	LXXI.	119.
O bien-aimé SAUVEUR,.....	LXXI.	119.
O charité de notre CRÉATEUR!.....	XXIII.	47.
O cieux! unissez-vous.....	XXVI.	50.
O JÉSUS-CHRIST! ta chère Église...	XLI.	69.
O mon âme! dis-moi, pourquoi...	CXV.	168.
O Mystère profond! o charité.....	XVIII.	40.
O notre DIEU! baptise et renouvelle.	LXVIII.	114.
O! qu'aujourd'hui le peuple élu...	XXXVII.	64.

	Cantiq.	Pag.
O! que la part est excellente,.....	CXLIV.	204.
O! quel combat, SEIGNEUR!.....	LXXX.	128.
O! que sont beaux les jours.....	CXLVI.	207.
O! qu'est heureux l'homme sincère.	CLII.	214.
O que ton service est aimable,.....	LIX.	98.
O! qu'il m'est doux, mon DIEU!..	CXLII.	202.
O! qu'ils sont beaux sur nos.....	IV.	20.
O qui viendra soulager ma misère..	CV.	156.
O très-saint FILS de DIEU!.....	XIX.	41.
Oui, c'est ta volonté que mon âme.	C.	151.
Oui, cher SAUVEUR! mon âme.....	CLI.	213.
Oui, dans le ciel nous avons notre.	CXLV.	206.
Oui, du mondain le faux bonheur..	CLXXVII.	247.
Oui, j'aime encor la vanité:.....	LXXXIII.	132.
Oui, je connais le don du PÈRE....	CXXXII.	190.
Oui, je m'assure en toi,.....	CVIII.	159.
Oui, je voudrais m'asseoir avec....	LXXIV.	122.
Oui, mon cœur est chagrin,.....	XXXV.	61.
Oui, ton amour est meilleur.....	CLIV.	218.
Où trouver du repos et l'oubli.....	CLVII.	222.
Ouvre nos cœurs à ta Parole:.....	LXXII.	126.
Ouvrez-vous devant moi, portes...	CXLI.	201.
PÈRE SAINT! notre prière.....	LXVII.	112.
Pourquoi dans tous les cieus.....	XXIX.	54.
Préparons-nous, peuple fidèle!....	LVII.	96.
PRINCE DE PAIX, ROI DE JUSTICE,..	XL.	68.
Quand aux langues des cieus.....	XLVIII.	80.

	Cantiq.	Pag.
Quand tu punis, o DIEU! ta main..	CXIV.	167.
Que ce jour je commence.....	GXXVI.	184.
Que de douceur se trouve.....	CLXX.	239.
Que de larmes.....	XCH.	142.
Quel autre est-il au ciel, sinon toi,.	CLXXII.	242.
Quel éclat tout nouveau vient.....	CXXX.	188.
Que le moqueur impur, le profane.	LXXVII.	125.
Que le SEIGNEUR est bon!.....	CLVIII.	223.
Quel est ce chant nouveau.....	XLVI.	76.
Que l'éternel amour de la Grâce...	XV.	36.
Quelle est au ciel cette brillante...	XVII.	39.
Quelles douceurs un cœur pieux...	CLXIX.	238.
Quelles peines, quelles douleurs,..	CL.	212.
Que peut le monde.....	CLXXX.	250.
Que sont ces dignités,.....	CLXXVI.	246.
Que vois-je en toi, vain et futile...	CLXXXIV.	258.
Qu'il m'est doux, o SEIGNEUR!....	CLXVIII.	236.
Rachetés à grand prix, nous.....	CXVII.	172.
Répands en moi ta sainte vie,.....	CHI.	154.
Réveille-toi, ma voix, et chante...	CXXXIII.	192.
SAINT des SAINTS! tout mon cœur.	LXXXVIII.	138.
Saints messagers, hérauts.....	III.	18.
SEIGNEUR! écoute-moi, réponds...	LXXXVII.	137.
SEIGNEUR! entends le cri que.....	CXX.	176.
SEIGNEUR! tout mon esprit.....	CLXIII.	228.
Seulement quelques jours encor...	CXCI.	265.
Seul et maudit, toi, Jésus!.....	XXII.	46.

	Cantiq.	Pag.
Si l'on me demandait quelle est...	CXXXVI.	195.
Si tu voulais, SEIGNEUR! qu'on te fit.	LXXXVI.	136.
Soulève, o SAINT-ESPRIT! le voile..	XVI.	38.
Sous ton joug, cher RÉDEMPTEUR!.	XXXII.	58.
Sur la terre, o SEIGNEUR! est-il ...	XIII.	34.
Sur toi, SAUVEUR! qui se fonde,...	CXXIV.	181.
Ta paix, o mon SAUVEUR!.....	CLXI.	226.
Tes brebis, o JÉSUS! connaissent...	XXXI.	57.
Toi qui régnes aux cieus, écoute,..	LXV.	108.
Ton joug est doux, et ton fardeau..	XC.	140.
Toute ma crainte.....	LXXXIX.	139.
Tout est vain, tout est passager,..	CLXXXVIII.	262.
Tout mon désir.....	CXCVI.	274.
Travaux, douleurs, et train.....	XCI.	141.
Tu peux chercher, Ami du monde,.	X.	30.
Tu perds, o Mort! ta superbe.....	XXV.	49.
Un pauvre voyageur, absent.....	CXCII.	266.
Verse en mon cœur ta consolation, .	CIV.	155.
Vers le céleste sanctuaire.....	CXLVII.	208.
Viens nous ouvrir les sources.....	LXXIII.	121.
Voici le jour qu'aime mon âme,...	LX.	100.
Vois, o JÉSUS! vois ma souffrance,.	CX.	162.
Vous qui gardez les murs.....	XXXVI.	62.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

TABLE

DES CANTIQUES

QUI SONT SUR UN MÊME CHANT.

Sur le chant 1, les Cantiques 1, xxviii..

—	6,	—	xvii, cxc.
—	7,	—	xiii, xx, xxiv.
—	10,	—	xxv, xxxvii.
—	11,	—	xxvi, clxxiii.
—	12,	—	xxvii, cxxxiii.
—	13,	—	xxx, xliii.
—	15,	—	xxii, lxix, xc, cxxxii, cli.
—	19,	—	xxxv, cxviii.
—	21,	—	clxi, clxxv, clxxxv.
—	24,	—	xlv, lix, lxx, cxxxii.
—	27,	—	xv, xliv, lii, cxxviii.
—	34,	—	lxxv, lxxxvii, xc, cvii, cviii, cxlviii, clxxviii, cxc, cxcviii.
—	35,	—	lxxviii, cxxxiv.
—	38,	—	lxxxiv, xcvi, xcvi, cv, cxii, clxx.

Sur le chant 39, les Cantiques LXXXV, CXL.

—	40,	—	LXXXVI, XCVI, C, CXLII, EXLVI.
—	49,	—	CXV, CL.
—	55,	—	CXXIV, CXXVII.
—	61,	—	CXXXVIII, CXLIII, CXCII.
—	64,	—	CII, CLVIII.
—	65,	—	XLVIII, LV.
—	68,	—	CLV, CLXIX.
—	70,	—	ELVII, CLXIV.
—	74,	—	CXLIV, CLII.
—	77,	—	CIX, CLXVII.
—	78,	—	CLXVI, CLXXI.
—	79,	—	XCIX, CLXII, CLXVIII.
—	81,	—	XL, XLI, LI, CVI, CXLVII, CLXXIV.
—	84,	—	XIV, CLXXVI.
—	100,	—	LXXI, CC.
—	105,	—	VIII, LXXVII.
—	109,	—	XVIII, XIX.
—	118,	—	L, XCIII.
—	123,	—	LXII, LXXVI, CLXXII.
—	131,	—	LXXXIII, CXXXIX.
—	137,	—	LXXI, CXCIX.
—	139,	—	CXIII, CXL.
—	146,	—	CXXXV, CXLI, CLXIII.



ERRATA.

Au Cantique LXX, au lieu du chant XXIX, lisez XXIV.

— CXV, — LXIX, — XLIX.

Indication des Cantiques d'après l'ordre qu'ils ont dans la première édition

<i>Cantiques des</i>	<i>Pages de</i>	<i>Cant. de 1^{re} édition</i>	<i>Pages de 2^d</i>
<i>premier recueil</i>	<i>second.</i>		
I	14.	XIX —	61.
II	18.	XX —	65.
III	20.	XXI —	226.
IV	22.	XXII —	70.
V	32.	XXIII —	91.
VI	39.	XXIV —	98.
VII	42.	XXV —	96.
VIII	44.	XXVI —	97.
IX	48.	XXVII —	86.
X	49.	XXVIII —	106.
XI	50.	XXIX —	106.
XII	51.	XXX —	110.
XIII	56.	XXXI —	112.
XIV	114.	XXXII —	120.
XV	116.	XXXIII —	122.
XVI	57.	XXXIV —	123.
XVII	59.	XXXV —	126.
XVIII	264.	XXXVI —	...
		XXXVII —	137.
		XXXVIII —	134.
		XXXIX —	135.
		XL —	136.
		XLI —	141.
		XLII —	131.

Cartagena, Sagas

13	139
14	140
15	149
16	
17	154
18	163
19	168
50	155
51	178
52	171
53	176
54	180
55	181
56	173
57	186
58	184
59	189
60	195
61	197
62	196
63	206
64	223
65	20
66	213
67	218
68	219
69	237
70	222
71	212
72	220
73	216
74	214
75	229
76	224
77	234
78	232
79	236
80	250
81	246
82	248
83	252
84	246
85	251
86	249
87	244
88	250
89	262

C.	P.
90	263
91	254
92	266
93	267
94	274
95	270
96	260
97	276
98	272
99	261
100	279





